



LA POLICE ARRETE UNE TRAFIQUEUSE DE NARCOTIQUES

(A LIRE EN PAGE 3)

*Pourquoi
tenta-t-il
de faire
brûler le
corps de
sa victime?*

(A LIRE EN PAGE 7)



Réginald "Reggie" Chartrand est l'un des plus sérieux espoirs de la boxe canadienne. Il ambitionne le championnat de sa catégorie, les mi-moyens. Pour cela, il suit un régime de vie presque monacal. Si vous voulez vivre une journée d'entraînement avec Reggie, voyez notre reportage photographique en page 16.

Rollande Désormeaux est une des plus authentiques vedettes de la chanson canadienne. On peut l'entendre actuellement dans les trois grands postes de Montréal où elle dispense sa bonne humeur et son charme léger. C'est aussi une vedette simple et extrêmement gentille. Elle ne se prend pas au sérieux plus que cela et a la plus ravissante des manies : elle rit constamment. Lisez notre article sur Rollande Désormeaux en page 38.



Gene en danseuse

Pour les besoins du film "Never Let Me Go", qu'elle a tourné à Londres, avec Clark Gable, Gene Tierney, la nouvelle amie du sieur Aly Khan, est devenue ballerine, et ballerine russe par surcroît. Elle succombe (dans le film) à Clark Gable. Les trois scènes ci-dessus nous la font voir dans trois moments du film. Au sujet de ses amours avec Aly, lisez en page 43.



Où vas-tu, si belle et si blonde? — L'actrice Hildegard Neff ne souffre point de somnambulisme. Elle ne tente pas, non plus, de rivaliser (en plus décent) avec Lady Godiva. Elle se rend simplement, de sa loge, au plateau des studios Shepperton, pour y tourner une scène (alitée) du film "The Man Between". Ce dernier est James Masson, alors que la rivale de Hildegard est la belle Claire Bloom, révélation du "Limelight", de Charlie Chaplin.

L'humour dans les "petites annonces"

Les journaux sont des mines d'humour pour l'oeil averti qui veut bien les épilucher de la première à la dernière ligne. Ce n'est pas sous les grosses manchettes, règle générale, que le lecteur trouve la "perle" qui lui fera dilater la rate, mais bien dans les petites dépêches, les communiqués essoufflés, les annonces classées. Il y a de ces perles involontaires mais il y en a d'autres qui sont conscientes.

Allons donc chercher ces "perles journalistiques" aux Etats-Unis, pour ne blesser aucune susceptibilité canadienne.

Dans un journal du Dakota du Sud, récemment, on pouvait lire cet entrefilet: "La personne qui a enlevé un petit épagneul noir, dimanche, aurait-elle la bonté de le rendre ou de venir chercher également le petit garçon de trois ans à qui appartient ce chien?"

Un journal du New-Jersey a publié en première page, ne vous en déplaise, cet hommage conjugal:

"A ma chère Sophie, à l'occasion de son 70e anniversaire de naissance. Je veux te remercier publiquement de ton amour, de ton dévouement depuis 55 ans de vie conjugale heureuse. Ce bonheur a été rendu possible par tes qualités insurpassables de femme, de mère, de belle-mère, de grand-mère et d'arrière-grand-mère. Nous t'admirons tous profondément. Ton mari, Henri."

● Correction

Récemment, un inconnu se présente dans un journal du Nevada pour y insérer une annonce qui se lisait comme suit: "Je, ne me rends responsable d'aucune dette

contractée par d'autres personnes que moi-même."

Deux jours plus tard, il revient, escorté de sa femme: "Mon annonce du 17 mars était une erreur. Je serai aussi responsable des dettes de ma femme."

● Générosité

Un certain pharmacien généreux paya un jour pour l'entrefilet suivant dans un journal newyorkais: "Je veux faire savoir à celui qui m'a ravi l'amour de ma femme que je puis lui fournir du liniment, des pansements, de l'arsenic, des ventouses, de la ouate, de l'iode, des somnifères et des béquilles, à des prix tout à fait dérisoires."

● Ebahissement

Un jeune citoyen d'Albany fit annoncer son mariage dans les termes suivants: "Frederick-Harold Green annonce qu'il est profondément étonné d'avoir été accepté comme époux par l'incomparable Evelyn Estes."

Par contre, un "engagé" moins favorisé demandait: "Jeune homme sur le point de se marier désire rencontrer l'homme d'expérience qui le dissuadera de faire ce sacrifice."

Dans sa colonne des offres d'em-

Ce qui se passe CHEZ NOUS

PHOTO-JOURNAL offre à ses lecteurs une chronique sans prétention, soulignant les petits événements d'intérêt local qui se sont déroulés dans les diverses régions de la province et qui présentent pour nous autant d'intérêt que les nouvelles internationales.

La revue *Spanner*, du *Pacific-Canadien*, signale que la ville de Moose-Jaw, située dans les vastes prairies de la Saskatchewan, est à plus haute altitude que celle de Revelstoke, située à 695 milles plus à l'ouest en plein coeur des Rocheuses, en Colombie britannique. Centre ferroviaire important, Moose-Jaw se trouve en effet à 1,778 pieds au-dessus du niveau de la mer, tandis que Revelstoke n'est qu'à 1,494 pieds d'altitude, ce qui donne la différence de 284 pieds d'altitude entre les deux villes.

La revue *Blue Bell*, de la compagnie de téléphone Bell, souligne les heureux résultats des cours de télésonie. Avec l'assentiment de la Commission scolaire de Montréal, ce cours est particulièrement destiné aux élèves des écoles primaires. Il a pour but d'aider le personnel enseignant à inculquer aux jeunes, de façon divertissante et au moyen de démonstrations et d'accessoires visuels, l'importance de la bienséance au téléphone. Les jeunes apprennent ainsi l'histoire de l'inventeur Graham Bell, l'utilité du téléphone, les divers genres d'appareils, leur fonctionnement, les bonnes manières au téléphone, etc.

Le Progrès de Hull rapporte que l'inspecteur municipal des bâtisses, M. Adéodat Lambert, a récemment averti les propriétaires que le règlement de la construction sera strictement observé. En cela, il



jouit de l'énergique appui du conseil municipal. Il a rappelé que pour construire ou effectuer des réparations, il faut d'abord obtenir un permis. Il a affirmé qu'il fera démolir tout hangar qui est devenu un risque d'incendie.

Le *Clairon* annonce que l'hon. sénateur T.-D. Bouchard vient d'être promu colonel honoraire du régiment de St-Hyacinthe. Depuis 19 ans, le sénateur Bouchard était lieutenant-colonel honoraire de cette unité. Lors d'un récent dîner régimentaire, on lui a remis six bocks en argent. M. Bouchard a alors déclaré: "Si j'ai pu réussir à surmonter les effets de la maladie qui m'afflige, c'est en m'inspirant du courage et de l'intrépidité des hommes du régiment de St-Hyacinthe."

Drummondville a été récemment témoin d'une impressionnante cérémonie. L'Homme libre relate que deux frères y ont célébré ensemble leur première messe. Ce sont MM. les abbés Rosaire et Emile Lemaire, de Wickham, qui avaient été ordonnés la veille, par S.E. Mgr Martin, évêque de Nicolet. Ces jeunes lévites, fils de M. Ernest Lemaire, décédé, et de Mme Lemaire, sont d'une famille de 19 enfants, dont 15 sont encore vivants.

L'Éclairer de Beauceville note que la paroisse St-François de Beauce, a, depuis sa fondation,

plu, on trouvait un jour dans un journal de Boston: "On demande une gouvernante pour trois filles. Expérience, compétence et physique moins qu'ordinaire requis. Conversation brillante, symétrie des formes et manières fascinantes sont défendues: le père est trop souvent à la maison et il a des fils âgés."

Dans les objets perdus, on pouvait lire dans un journal de Buffalo: "Trouvé: dentier complet avec cigare coincé entre les dents."

Finalement, en désespoir de cause, un brave chien faisait paraître le communiqué suivant: "Bel épagneul impeccable (mâle) désire rencontrer une femelle de bonne race, sympathique. But: mariage."

donné 52 prêtres à l'Eglise. Le premier fut l'abbé François Boucher, ordonné le 16 août 1839. Les statistiques révèlent aussi que la paroisse de Beauceville-Est compte 354 familles et 1,593 âmes; Beauceville-Ouest, 267 familles et 1,187 âmes, soit un total de 621 familles et de 2,780 âmes.

Le Progrès de Thetford fait écho aux sévères avertissements adressés aux automobilistes par le chef



de police Lamonde. Ce dernier annonce qu'on fera strictement observer la limite de 30 milles à l'heure dans la ville et qu'on continuera la guerre sans merci contre les conducteurs en état d'ivresse. Une surveillance étroite sera faite près des endroits où les gens passent leur soirée à boire. "Il est impossible," dit le chef Lamonde, "que ces gens rentrent chez eux en état de sobriété".

Le Progrès de St-Georges signale qu'un récent dimanche matin, sur une route peu encombrée, un observateur a fait un voyage d'environ 110 milles. Voici ce qu'il a noté: 3 autos étaient en stationnement au sommet d'une côte sans la moindre excuse, 2 autos débouchèrent d'une rue transversale sans s'arrêter, au moins 5 chauffeurs prirent, à une vitesse excessive, des courbes prononcées, 2 chauffeurs quittèrent le bord de la route sans même regarder en arrière, 3 enfants tentèrent de dépasser une auto en courant près d'elle, 2 cyclistes tentèrent la même prouesse, 2 autres cyclistes zigzagèrent devant une auto avant de céder le milieu de la chaussée. Durant ce voyage de 3 heures, l'observateur a eu 17 occasions d'être témoin ou victime d'un accident grave!

Sous le titre "Une brosse de \$500", le *Dorchester* raconte qu'un bûcheron célibataire a récemment pris une "cuite" qui lui a coûté \$500, soit les frais de la boisson et des petites amies. Ce journal ajoute: "Combien de bûcherons ont ainsi sacrifié des sommes énormes, gagnées en 5, 6 et même 12 mois de travail acharné dans la forêt. C'est un plaisir qui coûte cher et que l'on regrette amèrement."

La Voix de Shawinigan publie la lettre d'un de ses lecteurs, qui suggère que quelques restaurants restent ouverts durant la nuit, dans nos petites villes. Il décrit: "Je trouve inconcevable que, de nos jours, on traverse un village la nuit sans être capable de prendre une tasse de café, une soupe, etc. On pourrait accorder la permission à deux ou trois restaurants d'ouvrir leurs portes, ce qui serait un grand service pour les voyageurs et les touristes."

On lit dans le *Courier de Montmagny* qu'une dame de la paroisse St-Thomas, qui se berçait dans sa cuisine, a failli être victime des exercices de tir d'un jeune homme. Ce dernier venait de recevoir en cadeau une carabine de calibre .22 et l'essayait sur le rivage



de la rivière du Sud. Par mégarde ou maladresse, il visa autre chose que la cible qu'il s'était fixée. La balle pénétra dans une maison sise sur l'autre rive, passa à quelques pouces de la maîtresse du logis et s'enfonça dans le mur de la cuisine!

Le *Lingot* annonce que la population d'Arvida s'est augmentée de 299 habitants. Le dernier recensement municipal révèle un total de 11,895 âmes, comparativement à

11,596 en 1952. Il y a 7,157 habitants dans la paroisse St-Jacques et 4,738 dans la paroisse Ste-Thérèse. Mais le nombre des familles a diminué de 5, soit de 2,212 en 1952 à 2,207 en 1953. Les adultes sont passés de 5,914 à 6,012, dont 3,057 hommes et 2,955 femmes. Il y a 5,882 enfants (soit une augmentation de 700), dont 3,059 garçons et 2,823 filles.

Le Progrès du Golfe signale que Rimouski aura bientôt la télévision. Les gouverneurs de Radio-Canada ont récemment recommandé au gouvernement fédéral d'accepter la requête du poste CJBR. Le poste de vidéo de Rimouski utilisera le canal No 3; il sera installé au pic Champlain, sis entre le Bic et St-Fabien, où son altitude sera de 1,200 pieds et sa



puissance, de 32,000 watts. Ce poste aura un rayon de 70 milles et il pourra atteindre Matane, Mont-Joli, Trois-Pistoles, Rivière-du-Loup, Baie-Comeau et plusieurs autres municipalités.

Le *Travailleur* de Worcester (Mass.) note que le jeune soldat Robert Sauvageau, de Manchester (N.-H.), est traducteur à Paris pour l'agence de distribution SHAPE. Il sert souvent d'interprète aux gros bonnets des armées américaines en visite d'affaires dans la capitale française. Il occupe ainsi l'une des situations les plus intéressantes de la vie militaire.

La *Feuille d'érable* de Tecumseh (Ont.) se plaint du fait que "le caractère français de Windsor n'a pas grandi depuis un demi-siècle". Elle ajoute: "La faute n'est pas le manque de Canadiens français, mais bien la lutte qui se fait de tous les côtés, et par tous les moyens, pour nous faire disparaître. Même si les noms français se prononcent à la manière anglaise, nous sommes encore très vivants et notre vigueur finira par triompher, afin de garder aux descendants de nos premiers colons leur religion et leur langue".

Le *Journal* de St-Paul (Alberta) relate qu'un fermier, M. Octave Plouffe, a été récemment attaqué par un coyote, alors qu'il se préparait à labourer son champ. L'animal commença par mordre les pneus du tracteur. M. Plouffe réussit à regagner son foyer pour prendre son fusil et abattre ensuite la



bête enragée. D'autre part, un autre fermier, Mike Kapjack, a abattu, derrière ses bâtiments, un ours noir de 400 livres. Un 3e a découvert un fait étrange: un canard sauvage s'était installé dans un nid de corneille pour couvrir ses oeufs. Bien à l'aise, le malard y avait pondu 7 oeufs!

L'Indépendant de Fall-River (Mass.) rapporte que la récente campagne diocésaine de charité a obtenu un total de \$279,094.50. On enregistre ainsi une augmentation de \$25,492.40 (soit 10 p.c.) sur les recettes de 1952. C'est la paroisse



Holy-Name de Fall-River qui s'est classée première, avec un total de \$9,597. Les contributions des paroisses ont été de \$223,109.82, tandis que les dons spéciaux se sont chiffrés à \$55,984.67. Il y a de la charité chez nos frères de la Nouvelle-Angleterre!



Les 8,200 téléphones privés de Mount-Vernon ne servent plus, à cause d'un incendie qui a ravagé le central. Des postes d'urgence ont été installés à une cinquantaine d'endroits de par la ville. Mais il faut une bonne raison pour se servir de ces téléphones d'urgence.

Que se passe-t-il dans une ville privée de téléphone ?

MOUNT-VERNON, Ohio. — (NEA) — Il y a quelques semaines, on comptait 8,200 appareils téléphoniques en service dans Mount-Vernon, petite ville située en Ohio et comptant 12,000 habitants. Aujourd'hui, il n'y en a que 100, et encore il s'agit de téléphones pour appels pressants : médecins, hôpitaux, incendies, police.

Dans les foyers, on n'entend plus la sonnerie coutumière du téléphone. A divers endroits dans la ville, on a installé 50 appareils d'urgence et d'usage commun. En l'espace de quelques jours, la ville a été ramenée à l'époque de 1903, au début de l'ère téléphonique.

● Incendie

Cette paralysie des communications téléphoniques résulte d'un incendie qui a ravagé les "mystérieuses entrailles" du central de Mount-Vernon, y causant \$250,000 de dégâts. Ce n'est vraiment qu'au milieu de l'été que le service téléphonique normal pourra être repris.

La vie quotidienne de Mount-Vernon a profondément été modifiée par cet incendie. Ces dames ne peuvent plus commercer à distance... téléphonique, mais se reprennent de personne à personne, sur la rue.

Madame ne peut pas non plus prendre rendez-vous par téléphone avec son dentiste, son médecin ou son coiffeur.

● Le journal

Le seul journal de l'endroit ne dispose que d'un téléphone... d'urgence. Il a invité ses annonceurs et ses clients, leur demandant d'apporter et leurs annonces et leurs potins. Quant aux

reporters, habitués à recueillir bien des nouvelles par téléphone, ils sont forcés maintenant de galoper d'un bout à l'autre de la ville pour faire leur boulot.

Pas moyen de commander à l'épicerie ou à la boucherie les effets quotidiens... via le téléphone. Pas moyen d'appeler un taxi. Ces derniers font du "cruising" jour et nuit et chacun espère en attraper un au passage.

Et que dire du chaos dans lequel se trouvent les amours d'adolescents et d'adolescentes, qui, par le truchement du téléphone, causaient longuement et tendrement... au grand désespoir de maman. A cause de la panne actuelle, maman respire temporairement.

● Les "hams"

Pour pallier partiellement à la pénurie de communications téléphoniques, on a organisé pour les messages interurbains un service assuré par quelque 42 propriétaires de postes radiophoniques amateurs. Mais ce n'est vraiment pas suffisant.

Ainsi, pour un incendie désastreux, une population entière est ramenée à la bienheureuse période de l'isolement complet à domicile. Les aînés de la ville s'en réjouissent, mais la jeune génération en souffre.

L'Amérique du Sud a perdu sa reine des drogues qui a été arrêtée par la police de Quito

QUITO, Equateur. — (Spécial à Photo-Journal.) — On la connaissait sous divers noms mais elle était pour tous les trafiquants de drogues de l'Amérique du Sud, la Reine de la Neige, la souveraine incontestée du trafic de la cocaïne. Elle vient d'être arrêtée à Quito et l'Equateur a cessé, du coup, d'être le plus grand centre de ce trafic en Amérique du Sud. Mais personne ne sait son véritable nom.

Mais pour comprendre l'étendue, la puissance du réseau de narcotiques en Amérique du Sud, spécialement en Equateur, il faut remonter à plusieurs siècles en arrière.

● Feuille sacrée

L'Equateur, comme le Pérou et la Bolivie, est un pays peuplé en majorité par des Indiens. Bien avant la venue des Espagnols, il y a quatre siècles, la feuille de la "coca" était mâchée pour en tirer un jus qui, mêlé à de la chaux, produisait un état d'euphorie considéré comme sacré par les Indiens. En raison de ce caractère, seuls, les prêtres et les guerriers après la bataille, avaient le droit de mâcher la "coca". Les médecins de ces peuples connaissaient ses applications comme anesthésique, et ils la donnaient aux moribonds pour leur procurer une mort douce.

Mais avec la domination espagnole, et plus tard avec l'indépendance, les Indiens commencèrent à mâcher la "coca" pour rendre plus supportable leur servitude, leur sous-alimentation. La plante fut cultivée un peu partout et parfois, les gouvernements établirent une Régie pour la distribuer légalement.

Lorsque, sous l'égide de la Société des Nations, la lutte contre les drogues fut entreprise sur un plan de collaboration internationale des polices spécialisées, il était déjà trop tard pour enrayer l'ha-

Quand les loups n'y sont pas...

Près d'Adélaïde, en Australie, se trouvent les grands espaces libres de Salisbury, endroits jugés tout à fait propices, en 1946, pour les exercices de tir à grandes trajectoires. Pour tondre la vaste étendue de terrain qui était en somme un immense pâturage, on trouva expédient d'y laisser 252 moutons en liberté. Le résultat fut excellent.

Mais voilà maintenant que les 252 ruminants sont devenus dans les 7,000 ! Tant et si bien que le nouveau problème consiste, à présent, à se débarrasser des moutons !



Une victime de l'opium... La Russie facilite l'exportation illégale de l'opium de Chine aux pays occidentaux pour y semer la ruine physique et morale.

bitude de mâcher la "coca" chez les millions d'Indiens qui peuplent ces trois pays latino-américains. On se contenta, donc, de surveiller les ports du Pérou et de l'Equateur, pour empêcher l'exportation de la cocaïne, la drogue qu'on tire de la feuille de "coca" après une série assez compliquée d'opérations chimiques.

● Centre

Cependant, tant qu'il y a des plantations de "coca", il y a du trafic de "neige". Il est impossible d'empêcher totalement la contrebande de cocaïne, cette fine poussière blanche qui se cache si facilement.

L'Equateur, qui, dans les vallées de la région des Andes, avait d'énormes plantations de "coca", devint ainsi un centre du trafic de la cocaïne. Une femme, la Reine de la Neige, en était le centre. Pendant plus de trois décades, bien qu'elle ait été arrêtée une dizaine de fois on ne put rien prouver. Elle était adroite, méfiante, avait des complicités et des protections.

Dernièrement, elle avait pris une telle assurance, qu'elle se risquait à vendre de la cocaïne chez elle, sans crainte d'être arrêtée. Elle avait, assurait-elle, des complicités haut placées.

● Arrestation

Le chef du gouvernement lui-même s'émua de cette effronterie, lorsqu'elle lui fut rapportée. Il décida de demander la coopération du Bureau des Narcotiques de la Trésorerie des Etats-Unis. Un agent spécialisé dans la lutte contre les drogues, le colonel George H. White, fut envoyé à Quito.

Et un soir, le colonel White, déguisé en touriste, accompagné de son chauffeur, se présente chez la Reine de la Neige. Il demanda tranquillement deux cent grammes de "coco". La femme les lui servit aussi tranquillement.

— Vous ne craignez pas la police ? lui demanda-t-il.

— La police ? J'ai des amis, dans la police.

Le chauffeur du touriste s'avança à ce moment.

— Vraiment, vous avez des amis ? Eh bien, vous allez nous donner leurs noms.

Et il l'arrêta. C'était le commandant Felix Guerrero, chef de la police de Quito.

La police des narcotiques de l'Equateur considère que la sus-

ension du trafic ne sera définitive que lorsqu'on aura supprimé les plantations de "coca". Pour cela, il faut enlever aux Indiens l'habitude de mâcher la feuille de cette plante — c'est-à-dire, avant tout, les nourrir mieux, et aussi leur enseigner à cultiver des plantes qui leur procurent leur subsistance.

● D'Asie

Mais pendant que la lutte contre la "neige" se déroule dans l'Equateur, la Chine communiste multiplie ses exportations d'opium aux pays occidentaux avec la complicité de Moscou qui favorise, hors le rideau de fer, ce trafic éhonté qui sape le moral et les forces physiques des peuples non communistes. Ce n'est là évidemment qu'une faible partie de la campagne de corruption insidieuse déclenchée par le monde soviétique contre le monde occidental.

On calcule que de 40,000 à 50,000 onces de narcotiques passent chaque mois de la Chine communiste en Russie et les pays satellites pour être ensuite envoyées en fraude dans les pays occidentaux, spécialement en Allemagne, en Italie et en France.

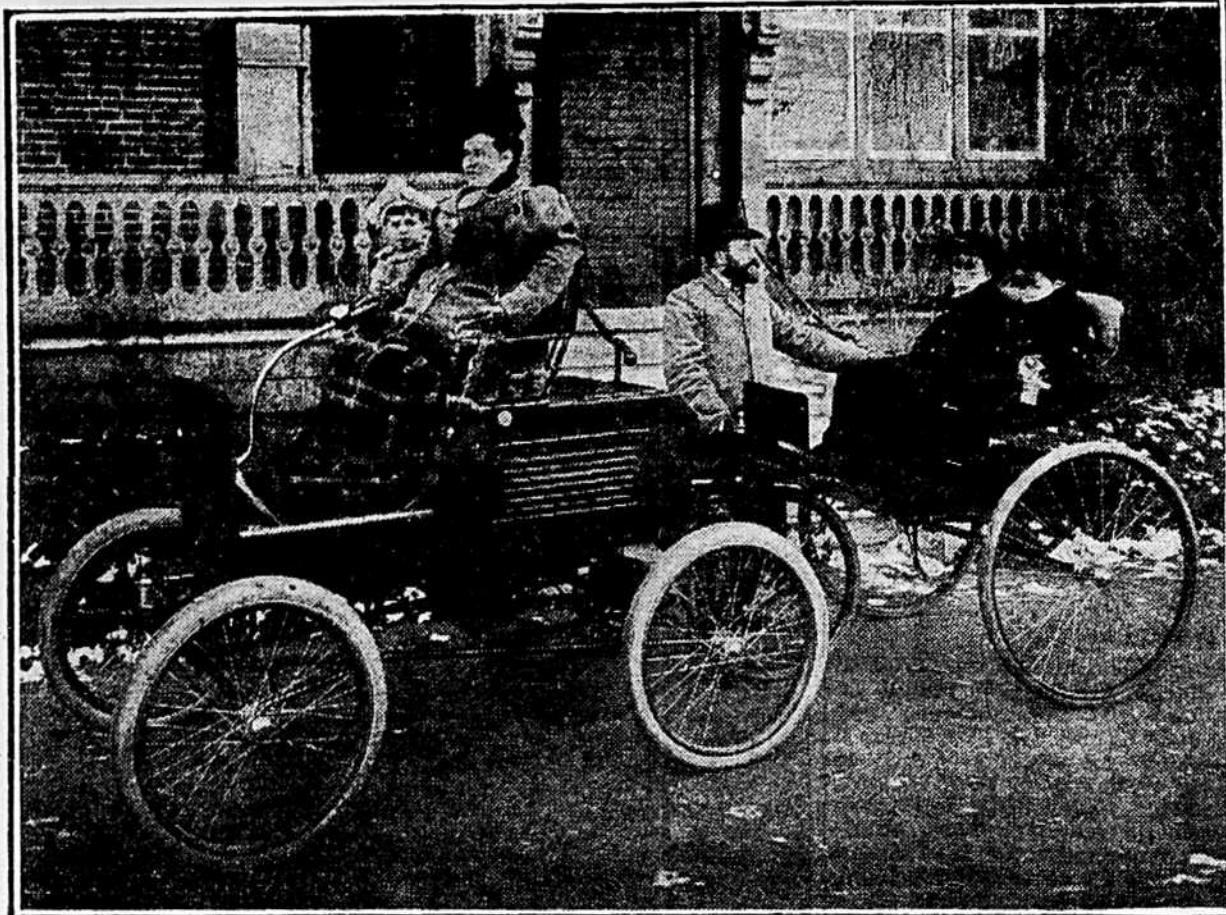
Par ailleurs, le trafic est considérable avec les Etats-Unis. Un chef du service des douanes des Etats-Unis a avoué récemment que la contrebande de l'opium s'accroît chez l'Onclé Sam. M. John J. Murphy, président de la U.S. Customs Inspectors' Association attirait dans un rapport à une commission d'enquête du Sénat, que la contrebande a augmenté dans une proportion de 872 pour cent depuis un an.

De toutes les villes américaines, c'est New-York qui souffre le plus de la terrible expansion de cette contrebande. Les millions de citoyens qui y fourmillent dissimulent plusieurs milliers de narcomanes, depuis l'âge de 12 ans jusqu'à l'extrême vieillesse. Ne pouvant toujours pas payer le gros prix exigé pour une capsule, une seringue de drogues, le narcomane volera pour se procurer l'argent nécessaire. Comme il lui en coûte de \$10 à \$30 par jour, le vol est le seul moyen de satisfaire sa passion.

Partout, on retrouve la main communiste dans cette diffusion de la drogue. Aux Etats-Unis, elle trouve une puissante complicité : la Mafia. Aussi, les autorités sont-elles aux abois.



Tout un "hot dog" ! — L'épicer-boucher Schloemer de Cincinnati a réalisé, à sa façon, un exploit dont on parlera longtemps dans cette ville. Il a fabriqué, avec l'aide de ses employés, un long saucisson de Bologne : 12 pieds de longueur. Après l'avoir exposé dans sa vitrine, il l'a morcelé et c'est le couvent des Petites Soeurs des Pauvres qui en a hérité.



Dans les rues de Montréal circulait, en 1898, la première automobile et la première remorque. La "voiture sans chevaux" fonctionnait à la vapeur et la bouilloire était... sous le siège. On voit, ci-haut, M. U.-H. Dandurand et sa famille s'apprêtant alors à faire une promenade. En 53, il y a plus de 3,000,000 de véhicules au Canada.

Au Canada, les autos valent plus que l'industrie agricole

(Par Arthur Prévost)

Les 3,000,00 de véhicules moteurs qui roulent présentement sur les routes canadiennes, valent plus que les maisons de ferme, les bâtiments, les instruments aratoires et le cheptel réunis du pays. C'est une fortune de quatre milliards et demi qui passe dans nos rues.

De ces voitures, il y a 1,900,000 automobiles qui appartiennent à des particuliers. Ces véhicules sont censés être des "voitures de promenade", mais leurs propriétaires ne s'en servent pas seulement pour "la promenade", car dans près de 95 pour cent des cas, l'automobile est leur gagne-pain.

De tous les milles parcourus par les automobilistes, il n'y en a que neuf sur cent qui le sont totalement dans un but de plaisance. Ce qui vient à dire que 91 milles sur cent milles sont utilisés pour le travail.

12,000,000 de milles

M. F. Pilon, représentant des ventes du district de Montréal pour la Compagnie Ford, signale qu'au

Plus avancés que les Montréalais!

Le centre civique le plus ancien du nouveau monde fut construit par les Mayas. (Indiens de l'Amérique centrale), dans la région de Copan.

L'ensemble de ces immeubles se composait d'un temple au Soleil, de palais et d'édifices administratifs. Le tout s'élevait au centre de la cité, laquelle s'étendait sur une superficie de huit milles sur deux.

Canada, les conducteurs de voitures couvrent plus de douze millions de milles par année.

"Une enquête a démontré que les automobiles transportent plus de voyageurs, de leur domicile à leur travail, et vice versa, que tous les autres moyens de transports réunis. Plus de quarante personnes sur cent se rendent à leur travail en automobile; 35 p.c. en tramways, autobus, train, taxi, bicyclette et voitures hippomobiles, cependant que 23 p.c. se rendent à pied à leur travail".

L'automobile sert à des centaines de milliers de personnes, pour gagner leur vie. "Soixante et cinq de chaque cent milles, sont utilisés par les propriétaires de voiture, afin de gagner leur vie et celle de leur famille; soit pour se rendre au travail, soit pour la distribution de marchandises et des services, soit pour diffuser les produits de la ferme.

La Chambre de commerce de l'automobile au Canada a voulu, dit M. Pilon, réunir ces statistiques afin de démontrer clairement la grande nécessité de l'automobile. Dans une vie trépidante comme la nôtre, on ne saurait se passer des ambulances, des fourgons à incendies, des camions qui transportent les produits de la ferme vers les grandes villes, sans ou-

blier la voiture du médecin, qui visite ses patients et se porte à leur secours.

C'est à l'occasion du cinquantième anniversaire de la Société Ford du Canada, que M. F. Pilon signale le grand développement de l'industrie de l'automobile dans notre pays, et la part que l'automobile a jouée dans les progrès toujours constants du Canada.

Il n'y a qu'une industrie qui donne plus de travail aux Canadiens que l'industrie de l'automobile et c'est l'industrie du papier. Et cela est vrai non seulement pour le nombre des employés, mais pour l'ensemble des salaires et les salaires individuels.

ROSE-MARIE

vous écrit

Prudence, s.v.p.

L'heure a sonné, les vacances commencent! Le beau temps des vacances, désiré l'année durant, attendu jour après jour, on n'ose encore y croire. La liberté enfin! et vogue la galère!

Les enfants fortunés partiront pour les belles campagnes, nantis de tout et tout. Canots, bicyclettes, hamacs, tennis. Ils auront pour toutes les heures des vêtements de rechange. Ils ne savent pas encore qu'il puisse exister autre chose que leur bonheur et la satisfaction d'une vie remplie de joie et de confort.

Les autres, aussi heureux peut-être, partent pour les colonies de vacances où l'on reçoit de si grand coeur tous les enfants, quels que soient le rang ou l'infortune. Ils ont aussi leurs joies dans le plein air et les jeux, et malgré que cette fête ne dure que quelques semaines ils en reviennent tous éblouis.

Il y a encore les autres, les petits pauvres, pour lesquels l'été est une longue rue remplie de dangers et de surprises néfastes: la rue si tentante que l'on traverse en courant, l'auto qui démarre et la mort qui fauche sans arrêt.

Dans les taudis où vit une famille entière, des plus petits aux plus grands, on n'a qu'une idée en tête:

LES BRUITS de la ville

Radio-Canada est actuellement en pourparlers avec la communauté des pères de Sainte-Croix pour l'achat du théâtre des Compagnons. La Société aurait l'intention d'installer dans la salle de théâtre un studio de télévision. Le prix de la transaction oscillerait entre \$100,000 et \$125,000. Si la vente est conclue, elle serait annoncée au public le 10 juillet.

L'actif Gabriel Boussion, qui se dépense sans compter pour la propagation de l'Anjou Saumur Rosé, "le vin qui chante et qui enchante", songe à fonder une association des journalistes canadiens amis du vin de France. Dans ce but, il prendra contact avec Roger Champoux, dès le retour de ce dernier de Paris.

"Le scandale Aglaé" aurait des suites. On sait que Jean Després, actuellement à Paris, a fait un esclandre au Trois-Baudets, au beau milieu du tour de chant de la petite Canadienne. Elle est sortie du théâtre en protestant bruyamment. Les amis d'Aglaé auraient l'intention de faire maintenant le procès de Jean Després, à qui Lionel Daunais donnera tout son appui. Ça va barder!

Lu cette annonce dans le plus grand quotidien français d'Amérique (couronné par l'Académie française): "On demande 2 dames de bonne apparence pouvant s'occuper d'une clientèle. Entraînement gratuit. Boni et commission. Pouvnt se faire un bon salaire avec l'avantage de devenir organisatrice. Pour plus de détails, adressez-vous à..."

Le Sans-Souci ferme ses portes. Il dit qu'il les rouvrira à la rentrée. C'est la grâce que nous souhaitons à ce courageux cabaret, qui n'a pas fait des affaires d'or cette année.



Pierre Dagenais



Robert La Palme

Pierre Dagenais vient de louer un petit camp à l'île Cadieux. Ses voisins le voient se promener, de soir, tout vêtu de noir, l'air fantomatique et mystérieux d'Hamlet... Il écrit une pièce de théâtre.

La troupe de théâtre de Canadair (qui ne groupe que des comédiens amateurs employés à cette compagnie) présentera au Gesù, les 26, 27 et 28 juin, "Born Yesterday", de Garson Kanin. La mise en scène a été assurée par Bob Berkeley et les rôles principaux seront joués par Rose Ballough et Jack Martin.

Des rumeurs pessimistes circulent au sujet de l'avenir du Théâtre du Rire. Il paraît que Henri Poitras hésiterait (devant les mauvaises recettes faites cette année) à entreprendre une quatrième saison. Mais on verra de toute façon du théâtre au Monument national l'hiver prochain. Pour le moment, il n'est pas permis d'en dire plus long...

La langue française prend une importance grandissante en Ontario. Le ministère de la Voirie de Toronto vient de se voir obligé, devant l'importance croissante des demandes, d'imprimer 10,000 exemplaires de la brochure "les Parcs de tourisme de l'Ontario", au lieu de 5,000, comme il l'avait prévu. Les lettres (en français) affluent au rythme de 200 par jour, du Canada français et des Etats-Unis, au ministère dirigé par M. Doucett. C'est la première fois qu'un service du gouvernement de l'Ontario utilise la langue française dans une publication officielle, dans sa correspondance et dans ses relations de presse.

Dominique (qu'on reverra à Montréal en octobre) débute le 25 juin au Copacabana de New-York, en compagnie de Joyce Bryant. Il y restera deux mois.

Robert La Palme ne part pas pour Paris avec des intentions de touriste. Il a le ferme propos de se faire connaître dans la ville lumière par quelques coups d'éclat. Parmi ceux-ci: quelques expositions, des projets comme celui de peindre l'arc de Triomphe, etc. La Palme à Paris: nous serions étonnés qu'il ne s'y fasse pas connaître en quelques semaines.

Parmi les envolées lyriques provoquées par le couronnement chez les journalistes montréalais, extrayons celle-ci (dont il ne serait pas charitable de nommer l'auteur): "Tant qu'une image aussi pure que le visage de cette reine sera assise sur le trône d'Angleterre, l'unité de l'empire n'est pas en danger."

Les prochains numéros de la revue "Cité libre" traiteront: 1) de la liberté universitaire; 2) du problème du nationalisme.

Une histoire cruelle: un père divorcé interroge son fils qui vit avec sa mère remariée. "Alors, tu l'aimes, ton nouveau papa? Il est gentil avec toi? — Sûr... Il m'emmène promener. On prend une barque et alors il me jette à l'eau... — Mais comment fais-tu pour revenir? — Oh! Ce n'est rien, je sais nager. Ce qui est difficile, c'est de sortir du sac!"

fuir, gagner le large! La rue qui s'offre, l'espace qui se renouvelle sans cesse, quelle tentation! Quelle joie de pouvoir jouer des coudes, courir jusqu'au bout de son souffle; et l'on part, si heureux de vivre. Pauvres petits qui meurent jour après jour, tués dans la rue, victimes de leur imprudence et de leur misère. Nous songeons à tout cela à l'aube des vacances et nous prions le ciel que la prudence et la sagesse des parents ne cessent de veiller sur nos enfants et les protègent de ce massacre quotidien.

TELEVISION POUR TOUS



Marques populaires. Prix depuis **\$149** Spécialité: Appareils de 10 et 12 1/2 pouces

GARANTIE de 90 jours sur les lampes, de 1 an sur la lampe-écran, 30 jours de service gratuit.

TELEVISION MART Inc.

● PAS DE DEPOT ●

421 est, rue St-Zotique — VI. 9255

La suggestion est le meilleur des remèdes, surtout pour les malades imaginaires!

Depuis quelques années seulement, la suggestion (verbale), dont la valeur a été discutée, a été employée dans les méthodes d'investigation psychologique et comme médecine. La méthode suggestive a été créée et appliquée à la suite d'expériences d'hypnotisme.

Prenant comme base l'extrême facilité avec laquelle les suggestions les plus abracadabrantes, les ordres les plus saugrenus sont acceptés par un sujet endormi, on en est arrivé à dire qu'il y a suggestion seulement lorsque l'idée ou le geste imposés sont déraisonnables. Certains chercheurs, cependant, ont dit que le sujet doit résister pour qu'il y ait suggestion.

La suggestion est-elle imposée et raisonnée? C'est là une des multiples formes du problème, car il existe des quantités de suggestions involontaires, dont nous subissons l'influence, sans nous en rendre compte, de la part même d'objets inertes, et que notre cerveau reçoit par d'autres moyens, par d'autres voies que l'ouïe.

Qu'est la lecture? Tout simplement une suggestion par la voie visuelle. Un nom, une image amène parfois une suggestion profonde, un bouleversement dont la portée est immense au moment où les nerfs sont déprimés, où l'âme est dans le désarroi le plus total.

● Influence

Presque tous les êtres humains sont suggestibles, puisque la suggestion est la mise en action d'une pensée qui ne nous est pas personnelle. Nous en trouvons la preuve en partant de l'expérience bien connue de l'endormi qu'on fait se régaler d'une pomme de terre crue, en lui disant que c'est une pêche délicieuse ou une poire juteuse, jusqu'au mélodrame, qui nous fait verser de vraies larmes sur les malheurs de l'héroïne, bien que nous sachions parfaitement que l'histoire est inventée de toutes pièces.

Nous savons tous qu'il suffit

d'un nerveux criant "au feu!" dans une salle de spectacle pour que la panique s'empare instantanément des cerveaux réputés les mieux organisés et que les gens se ruent vers les portes, comme des forcenés, en écrasant femmes et enfants.

La forme de pensée à laquelle on l'a accoutumé dès son enfance a créé en lui un pli dont il ne se défait presque jamais, car l'enfant n'a aucun contrôle sur l'autorité chargée de le diriger. Si cette autorité est bonne, le résultat est excellent. Malheureusement, il n'en est pas toujours ainsi.

La suggestion par la fréquentation est excessivement dangereuse, parce qu'elle passe inaperçue et que son effet se produit très lentement mais sûrement. L'enfant ne veut pas se singulariser, ne pas être moqué en "n'agissant pas comme les autres", et il commet des sottises, par suggestion, qui deviennent peu à peu des habitudes.

L'homme est non seulement suggestionné par les autres, mais aussi par lui-même, par ses propres pensées, et les masses le sont bien davantage que l'individu pris isolément.

Nous savons tous qu'on peut manier une foule, la faire chanter, rire, hurler, pleurer, piller, tuer.

● Guérison

Passons maintenant à l'art de guérir par la suggestion, prôné par le docteur Coué. Il semble bien qu'elle ait été employée dans ce but depuis l'enfance de l'humanité. La magie, cette médecine empirique, agissait, et agit encore dans certaines régions, par la suggestion que crée le talisman. Les

prêtres d'Esculape guérissaient par la suggestion, en interprétant les indices, et créaient ainsi dans l'esprit du patient la volonté, d'abord, la certitude, ensuite, de guérir.

Que dire des miracles? Sans être un mécréant, on peut affirmer que bien des guérisons appelées miraculeuses ont été, et sont encore, obtenues au moyen de la suggestion. Ces guérisons ont toujours été instantanées et beaucoup d'entre elles se sont produites parce que la science n'est pas encore parvenue à mettre le malade en cet état de parfaite réceptivité que provoque la foi, le magnétisme collectif d'une foule croyante et enthousiaste, l'ardeur des prières, la véhémence du désir de guérir.

● Méthodes

Des médecins, cependant, sont parvenus, grâce à la suggestion, à produire l'insensibilité, l'automatisme, l'anesthésie; la contracture, l'état de sommeil, l'imposition d'une idée.

Trois méthodes sont employées: a) la suggestion imposée, qui s'adresse à l'inconscient et fait pénétrer, de force, une sensation ou une idée dans l'organisme; b) la suggestion raisonnée, qui influence la conscience avec l'assentiment de celle-ci; c) la suggestion indirecte, qui, sans attirer l'attention de la conscience, agit sur celle-ci.

Souhaitons que ces trois méthodes permettent au médecin, dans presque tous les cas, de venir en aide à ses malades, dans presque aide à ses malades, de les aider, de les guérir, de leur permettre de développer des qualités intellectuelles et morales, qui leur seront d'un précieux secours pour surmonter le mal qui les accable.



Précieuse indication — Au faite du beffroi de la "First Presbyterian Church" à Port-Gibson (Miss.), une main gigantesque pointe son index de fonte vers le ciel. C'est un hommage rendu au défunt pasteur Zebulon Butler, qui indiquait sans cesse le ciel quand il prêchait. La main de fonte mesure 12 pieds, du poignet à l'extrémité du doigt.

Cette maman de 100 ans voyage avec ses petits

De l'archipel de Bahrein, dans le golfe Persique, arrivait tout dernièrement par avion, en Etat d'Israël, une émigrante qui jeune point n'est plus. La voyageuse, en effet, est une brave centenaire, et l'accompagnaient dans cette aventure ses deux filles, respectivement âgées de 81 et de 80 ans, de même que son petit dernier, qui va chercher dans les 78 printemps...

L'idée de ce voyage? "Parce que j'avais entendu dire que le Messie est arrivé!" de répondre la vieille. Mais, comme elle comprit que ce n'était là que rumeur, elle décida de rester en Israël, au cas où le bruit soit fondé ou que le Messie fasse son apparition d'un jour à l'autre.

561 timbres différents : \$1.00

valeur de catalogue : plus de \$11.22

Comprenant le groupe Mémorial ROOSEVELT et les nouvelles séries CHURCHILL et MacARTHUR




F.D.R. à son hobby favori

Vous ne voudriez pas de ces émissions tant recherchées! 28 timbres de 9 différents pays, à la mémoire de Roosevelt; émission complète de Rhodésie à l'effigie de la REINE ELISABETH, le "LEIPZIG FAIR" et (en couleurs naturelles) les émissions allemandes de MONA LISA. Groupes d'explorateurs (de plus en plus rares): SAN MARINO et CAP VERDE. Tout cela et plusieurs autres — tels la série ALBANIENNE 1952 en "honneur de Churchill, la NOUVELLE série INDONESIENNE du général MacArthur — sont inclus dans cette belle collection de 561 timbres différents, offerte pour seulement \$1.00 pour faire connaître notre service sur approbation. Argent remis si non satisfait. ELMONT STAMP CO., Dept. 105 960, Sixth Ave., New York 1, N. Y.



Famille en... jupons — Si le Québec se targue de sa famille Tremblay (de St-Joseph d'Alma), avec 11 enfants, dont 10 jumeaux, si le Canada est orgueilleux de ses jumelles Dionne (cinq, pour rafraîchir les mémoires), l'Indiana se targue de sa famille Cecil Wood, du comté de Randolph, qui compte un homme (le père), une femme (la mère) et onze filles, dont l'âge varie d'un mois à 15 ans. C'est bien du jupon dans une seule famille, et le père se sent quelque peu intrus dans son propre foyer. Mais le record de la famille entièrement féminisée (13 filles) revient à M. et Mme Lloyd Brooks, de Waterville (Maine). Incidemment, Mme Wood avait 16 ans lors de son mariage. Elle en compte 32 aujourd'hui.



MAINTENANT BRASSÉE À MONTRÉAL

La bière Carling Red Cap est maintenant brassée à Montréal, dans la brasserie la plus moderne en Amérique du Nord.

Brassée d'après la fameuse formule Carling consacrée par les années, cette bière montréalaise est d'une richesse et d'un velouté, d'une saveur caractéristique qui plaira au connaisseur de bière le plus exigeant.

La prochaine fois, demandez la Red Cap de Carling.

"Ça, c'est d'la VRAIE bière, de pied en CAP!"




PHOTO-JOURNAL

"TOUT PAR L'IMAGE"



Publié et imprimé à 5460, av. Royalmount, Montréal 9, BYwater 3507 par "PHOTO-JOURNAL" (Enr.)

PRIX D'ABONNEMENT : 6 mois 1 an Canada \$2.50 \$5.00 Montréal et Etats-Unis 3.00 6.00

Autorisé comme envoi postal de la 2e classe. Ministère des Postes, Ottawa.

la parole est AU LECTEUR

Evitez cette cruauté envers les bêtes !

Par l'entremise de votre excellent PHOTO-JOURNAL, je demanderais à tous vos lecteurs qui possèdent des chats et des chiens, et qui doivent partir pour la campagne, d'emmener avec eux ces bêtes et de les ramener à l'automne; sinon, ils devraient les remettre à la Société protectrice des animaux avant de quitter la ville.

Les animaux dont on veut se débarrasser seront reçus sans frais à la S.P.C.A., 1705, rue St-Antoine (coin de la rue Rich-

mond), entre 8 heures du matin et 9 heures du soir. S'il est impossible de nous les apporter, téléphonez à Wilbank 2109; nous irons les chercher, mais veuillez placer votre appel une couple de jours à l'avance, car nous avons une longue liste. La S.P.C.A. ne prend pas d'animaux en pension.

Autre requête: la plupart des maisons ont un robinet à l'extérieur; si l'on songeait à y laisser toujours un bol rempli d'eau, l'on rendrait un immense service aux oiseaux, aux chiens et aux chats assoiffés durant les chaleurs. Merci au public!

W.-N. Dunlop, gérant général, S.P.C.A.

En attendant le tramway aux sièges pour tout le monde

"Trop de femmes restent debout dans les tramways quand ces messieurs demeurent bien assis devant elles". Cette dame qui écrit cela retarde ou elle ne voyage pas régulièrement depuis longtemps; autrement, elle ne prendrait plus la peine de discuter un état de choses qui va ne faire qu'empirer avec le temps, parce que les femmes elles-mêmes ne savent pas le corriger. Celles qui voyagent depuis des années et qui observent en ont depuis longtemps pris leur parti, trop heureuses si, dans certains quartiers et certaines lignes de tramways, il se trouve encore des gentilshommes pas trop fatigués, pas trop rhumatisants, pas trop moribonds, pour se lever et offrir leur siège.

Il y a des hommes qui vous

disent qu'il n'offrent plus leur place aux femmes dans les tramways, parce que l'ayant déjà fait, au lieu d'un merci, ils ont recueilli un rire grossier. Les garçons qui pensent encore à s'entraîner à la courtoisie ne doivent pas s'attendre à autre chose s'ils offrent leur place à un groupe de garçonnières au regard effronté comme leur langage et à la "mâchée de gomme" si imposante qu'elle les empêche de se fermer la bouche. Un peu de discernement peut servir là comme ailleurs.

Mais, cette lettre étant déjà trop longue, je me permettrai de vous en envoyer une autre pour terminer mon sujet...

Roland Morin, avenue Esplanade, Montréal.

Nom à rallonges

Il y a, au Canada, des noms d'endroits plutôt longs, surtout parmi ceux qui ont une origine indienne: par exemple, Memphremagog ou Métabatchouan. Mais j'arrive d'un voyage aux Etats-Unis, où j'en ai frappé un pas pire, qui bat tous les autres. Il s'agit d'un lac dans le comté de Webster, Massachusetts, tout près de la frontière du Connecticut. Ce lac s'appelle Chargoggagogg-

manchauggagoggchaubunagungamaugg.

Il paraît que ça veut dire: "endroit de pêcheur près de la frontière - site des rencontres neutres".

Ne serait-il pas plus simple de l'appeler, aujourd'hui, le lac Chargog? D'autre part, je mets vos lecteurs au défi de m'en trouver un plus long!

Jean-Pierre Auger, Drummondville.

Un air salubre, s'il vous plaît !

Ouf! J'aurais besoin d'un air de chanson populaire pour me remettre de l'émotion que m'a procurée l'article signé "un Montréalais", à moins que je ne choisisse un air classique et me mette à pleurer à chaudes larmes.

En tous les cas, cher Montréalais de la rue Papineau, vous méritez mes sincères félicitations. Vous, au moins, vous avez une formation avancée! Et vous pouvez penser de moi ce que vous voulez, mais ne vous en faites pas pour mes oreilles; je

sais bien où tourner l'écouteur quand je veux qu'elles soient satisfaites.

Vous avez raison, Monsieur, c'est avec des esprits clairs comme le vôtre qu'on réussira à élever le niveau intellectuel de Montréal, mais il ne faut tout de même pas oublier qu'il faut de tout pour faire un monde et que nous avons toute de même quelque chose en commun; nous lisons PHOTO-JOURNAL!

Une Montréalaise également de la rue Papineau

Tant pis pour eux !

Tout récemment encore, des voleurs ont dérobé dans une auto neuf manteaux de fourrure, d'une valeur de \$3,100.

Combien de fois faudra-t-il répéter aux gens de prendre garde aux valeurs qu'ils laissent dans leurs voitures? Juin, juillet et août sont les pires mois pour ce genre de vols, car les camions et les autos privées passent la nuit sur le bord du trottoir.

Les touristes, surtout, ne de-

vraient pas laisser leur garde-robe dans leurs autos. Les voyageurs de commerce ne devraient pas davantage y laisser leurs échantillons. Le fait de fermer les portières à clef ne vaut rien, car les voleurs les fracturent avec la plus grande facilité.

Au fond, les automobilistes qui sont victimes de ce genre de cambriolage méritent leur sort. Tant pis pour eux!

Ancien détective.

le billet de TIMOTHÉE

Passez à la queue!

On est au temps des examens, et cette époque rappelle infailliblement ce professeur qui, fort myope, interroge un élève dans le fond de la classe: Donnez-moi les affluents de la rive droite du Saint-Laurent. — Je ne sais pas. — Et ceux de la rive gauche? — Je ne le sais pas non plus. — A quoi pensiez-vous donc quand j'ai donné mon cours sur le Saint-Laurent lundi dernier? — Lundi dernier? J'étais chez mon frère et je jouais aux cartes. — Et vous avez le front de me l'avouer candidement? s'exclame le professeur, qui perd son lorgnon sous le coup de la colère. — Dame, répond l'autre, je suis l'électricien chargé de réparer le plafonnier...

J'ai, pour ma part, passé quelque temps, comme instituteur suppléant, au service de la Commission scolaire. Je n'étais nullement myope et je n'ai jamais pris le concierge pour un élève régulier. J'ai pourtant reçu des réponses aussi surprenantes...

Un jour, je questionne un élève que j'appellerai Robert. "Lève-toi, mon enfant," lui dis-je de mon ton le plus paternel. "Maintenant, si tu as l'est à ta droite, l'ouest à ta gauche et le nord devant toi, qu'as-tu derrière?"

— Une pièce dans le fond de ma culotte

Je ne l'ai pas puni, car, après vérification, j'ai constaté que c'était vrai et, dans ma classe, je ne punissais que la paresse et le mensonge... Dans un pays où la sottise et l'insignifiance sont hautement appréciées et souvent décorées, j'ai toujours considéré comme mauvais patriote tout instituteur s'acharnant à détruire, chez ses élèves, le sens du ridicule et de l'humour...

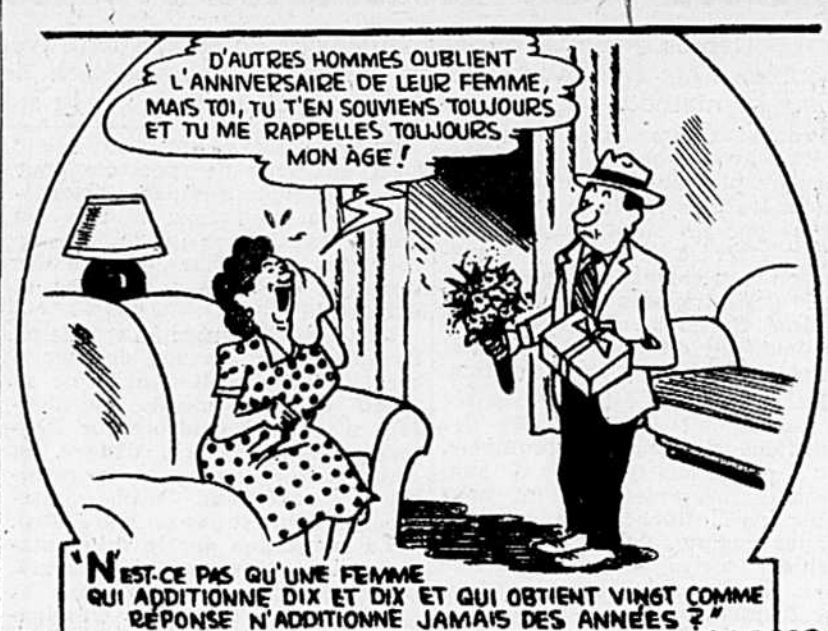
Et que faites-vous de l'autorité? Ne vous en faites pas, mes frères. L'autorité dont la solidité est à la merci d'un bon mot n'est pas une autorité respectable. Elle ne mérite guère de rester en selle. Ensuite, n'oubliez pas que les réponses des élèves ne sont souvent pas plus impertinentes que les questions de certains professeurs, qui méritent bien ce qu'ils s'attirent...

Comme cet instituteur de l'Arizona qui vient de se faire gifler par un fermier nommé Tatterwood. Appelé à s'expliquer devant le juge, ce dernier a déclaré: Ce maître d'école a rendu fou aussi bien mon petit que moi-même. Voici ce qu'il lui a demandé: "Quatre poules et demie pondent huit oeufs et deux tiers en six jours et quatre seizièmes. Combien d'oeufs pondent neuf dixièmes de poule en douze quinze-neuvièmes de jour? "Et savez-vous ce que le juge a dit? "Acquitté! dans ces conditions, je l'aurais moi aussi giflé..."

Si vous persistez à brailler que nos élèves ne sont que des paresseux et des bons à rien, je vous annonce, si ça peut vous consoler, qu'ils ne sont pas pires qu'ailleurs. En France, par exemple, un examinateur découvrirait cette perle sortie de la plume d'un élève de 7e année: "Ayant connu Charles VII, qu'elle avait vu sur une photo, Jeanne d'Arc le tira de son ramollissement (autrement dit, elle le rendit dur). Elle le fit sacrer (pas dehors), mais à Reims et elle entra dans la cathédrale en portant son épée d'une main et sa pucelle de l'autre..."

N'est-ce pas que nous aurions tous aimé voir ça? Mais, avant de continuer à rigoler, les adultes feraient bien de s'apercevoir qu'ils sont aussi ignorants que les écoliers. A une question du Daily Mirror, qui demandait à ses lecteurs ce qu'était le Bénélux, 75 pour cent ont répondu que c'était une marque de balayeuse électrique. Parents, savez-vous ce qu'est le Bénélux? Non? Passez à la queue...

Timothée



D'AUTRES HOMMES OUBLIENT L'ANNIVERSAIRE DE LEUR FEMME, MAIS TOI, TU T'EN SOUVIENS TOUJOURS ET TU ME RAPPELES TOUJOURS MON AGE!

N'EST-CE PAS QU'UNE FEMME QUI ADDITIONNE DIX ET DIX ET QUI OBTIENT VINGT COMME RÉPONSE N'ADDITIONNE JAMAIS DES ANNÉES ?



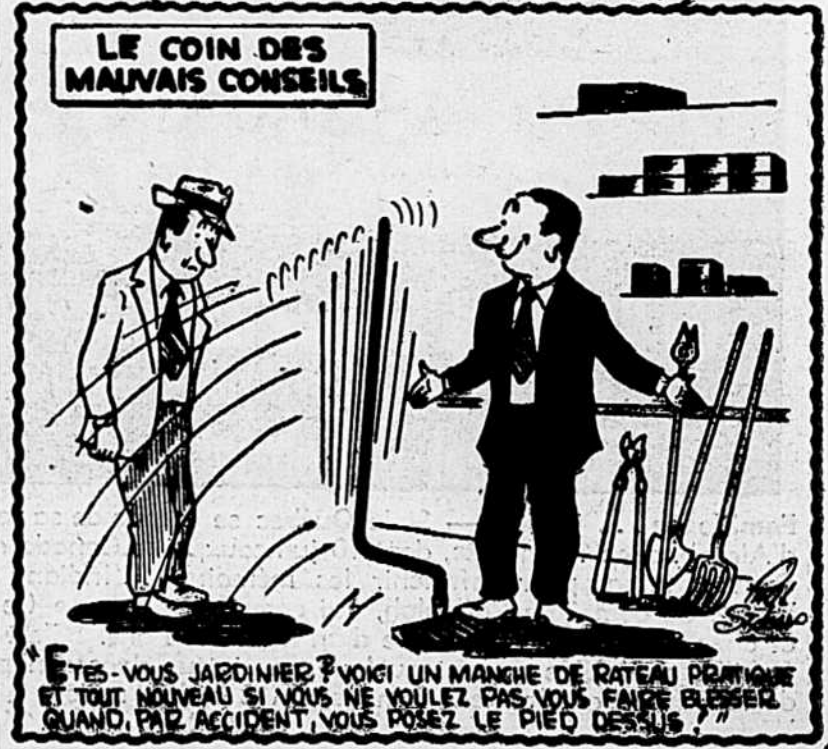
AVEZ-VOUS DÉJÀ REMARQUÉ: EN GÉNÉRAL, QUAND UNE FEMME PASSE DEVANT UN MIROIR, ELLE SOURIT, SE PAVANE ET PORTE LA TÊTE HAUTE...

ET QUAND ELLE SE RETOURNE, L'AIR NORMAL REVIENT AU GALOP ?



VOYONS UN PEU... D'ABORD, VOUS ÊTES ENTRÉ ICI... CE SERA CINQ DOLLARS...

N'EST-CE PAS QUE LE MÉCANICIEN EST UN DES QUELQUES HOMMES POUVANT SOURIRE QUAND TOUT VA MAL ?



LE COIN DES MAUVAIS CONSEILS

ÊTES-VOUS JARDINIER ? VOICI UN MANCHE DE RATEAU PRATIQUE ET TOUT NOUVEAU SI VOUS NE VOULEZ PAS VOUS FAIRE BLESSER QUAND, PAR ACCIDENT, VOUS POSEZ LE PIED DESSUS.

Pourquoi Joseph Chabot tenta-t-il de faire brûler le corps de la femme qu'il venait d'assassiner ?

(Par Robert André)

Ce fut le capitaine Joseph Gauvin, alors en charge au poste central de la Sûreté municipale, qui reçut l'homme. Il demanda machinalement : — Que désirez-vous, Monsieur ? L'homme répondit : — Il y a une femme qui est brûlée au numéro 147 de la rue Vitré. Je ne peux pas dire si elle est morte...

Il va sans dire que l'officier de police sursauta. Il n'était plus du tout indifférent à l'égard de son visiteur. Sans perdre une minute, il passa au bureau de l'inspecteur Mercier. Celui-ci venait de recevoir un appel téléphonique au sujet de la même affaire.

On s'empressa sur les lieux de la tragédie. C'était une modeste maison de chambres. La porte de celle qu'habitait la victime était entrebâillée.

Des chiffons de papier et des lambeaux de tissus brûlaient encore. Dans la pièce la fumée était tellement dense qu'on y voyait à peine.

La femme était plutôt étendue qu'assise sur une chaise. Elle avait cessé de vivre. Un couteau, planté dans sa gorge, retenait son menton. Une profonde entaille, près du coeur, laissait couler le sang. D'autres blessures étaient également apparentes sur sa tête. Le spectacle n'était pas beau à voir.

Les témoins

C'était samedi soir, le 2 juin 1928. Vers neuf heures, monsieur Demers, autre pensionnaire de monsieur Saint-Germain, propriétaire de la maison de chambres, frappait à sa porte pour rapporter qu'il redoutait un commencement d'incendie dans la maison.

— M. Saint-Germain, s'écria M. Demers, il y a sûrement du feu dans une de vos chambres. Ma pièce est pleine de fumée.

— Je n'y comprends rien, répliqua M. Saint-Germain, mais je vais voir...

Le propriétaire fit alors le tour de la maison. Ce fut devant la chambre occupée par un M. Chabot et une demoiselle Perron qu'il trouva la provenance de la fumée. Il frappa énergiquement, mais sans obtenir de réponse. Il chercha à ouvrir la porte. Celle-ci était fermée à clef. Avec l'aide

d'un voisin, il enfonça. C'est alors que les deux hommes aperçurent la femme, dont les vêtements se trouvaient déjà à demi calcinés. Le voisin s'affaira à éteindre le commencement d'incendie, tandis que le propriétaire courait au poste de police.

La morte se nommait Yvonne Perron, alias Laperrière. Depuis quelques mois, elle vivait là en concubinage avec Joseph Chabot, journaliste de trois ou quatre ans plus jeune qu'elle.

Le propriétaire et d'autres chambreurs avaient constaté que le couple se querellait fréquemment depuis quelque temps. Chabot paraissait jaloux de son amie et le lui reprochait fréquemment et amèrement.

L'homme et la femme buvaient beaucoup. Autour de la morte, il y avait quelques bouteilles de bière cassées. Le médecin-légiste constata que les blessures à la tête avaient été causées par des coups de bouteilles. Il découvrit également que la victime était en état d'ébriété au moment de sa mort.

Questionné sur les incidents de la soirée, M. Saint-Germain relata que madame W. Jacobson, soeur d'Yvonne Perron, lui avait rendu visite après le souper. Les deux femmes étaient restées quelque temps ensemble. Chabot était également là.

Tout à coup, l'entrevue tourna à la discussion acerbe et madame Jacobson n'avait pas tardé à partir. Il était alors 8 h. 13 minutes.

Une dizaine de minutes plus tard, Chabot descendait l'escalier en toute hâte pour gagner la rue. Cette précipitation était tellement en dehors de ses habitudes, que madame Saint-Germain avait fait remarquer à son mari :

— Qu'est-ce qui lui prend ? Est-il ivre ?

Vingt minutes plus tard, Chabot

revenait, s'engageait dans l'escalier qui conduisait au troisième, mais descendait immédiatement avec tellement de précipitation qu'il glissa sur les dernières marches.

— Décidément, s'exclama monsieur Saint-Germain, Chabot a perdu la tête.

Intrigué et quelque peu inquiet, le propriétaire sortit alors sur le perron de la maison, pour constater que son chauffeur faisait les cent pas sur le trottoir, en avant. En voyant qu'on l'observait ainsi, Chabot détala à toutes jambes.

Quelques minutes plus tard, monsieur Demers venait se plaindre de la fumée.

Où est Chabot ?

Les détectives chargés de l'enquête imaginèrent sans peine que Joseph Chabot possédait toutes les explications dont ils avaient besoin. Ils obtinrent sa description, et la chasse commença.

Ce fut alors que le capitaine Lemire imagina de faire la tournée des tavernes avoisinantes, avec quelques hommes, dans l'espérance d'y trouver le fugitif. Monsieur Saint-Germain voulut bien l'accompagner pour fins d'identification.

Après quelques minutes de chasse seulement, monsieur Saint-Germain s'écria soudain, en désignant un petit homme qui marchait sur la rue Craig, près de la rue Saint-Dominique :

— C'est lui ! C'est Chabot !

Etonné, le type commença par protester. Mais quand il reconnut son propriétaire, il admit :

— Vous n'avez pas besoin de chercher plus longtemps. Je suis votre homme.

Conduit sur la scène du crime, il regarda sa victime, l'oeil sec, puis déclara :

— C'est moi qui l'ai tuée.

Plus tôt dans la soirée, monsieur Ernest Therrien, voisin de chambre de Chabot, l'avait rencontré dans la taverne située à l'angle de la rue Craig et de l'avenue de l'Hôtel-de-Ville. Chabot lui aurait alors confié qu'il "rentrait à sa chambre et qu'il y aurait du changement". Albert Jetté, garçon de table à la même taverne, avait entendu la conversation des deux hommes et corrobora la remarque rapportée par monsieur Therrien.

Version de Chabot

Joseph Chabot insista pour faire une déclaration à la police. Après la mise en garde régulière, il relata à peu près ceci.

Depuis quelque temps les relations étaient plutôt tendues entre sa compagne et lui. Elle ne s'occupait plus de ses repas, presque pas de lui-même. Il le lui reprochait souvent, ajoutant qu'elle devrait moins penser aux autres hommes et plus à lui.

Ils buvaient passablement tous les deux et se querellaient de plus en plus souvent.

Le soir du 2 juin, ils avaient commencé à se disputer en présence de madame Jacobson et avaient continué après son départ. C'est alors que la victime aurait cherché à tuer son amant en le frappant avec une bouteille de bière.

Chabot s'était défendu. Puis soudain il avait "vu rouge". Saisissant à son tour une bouteille, il en assena deux coups formidables sur la tête de sa compagne. C'est ensuite qu'il avait joué du couteau.

Quand il réalisa qu'elle était morte, il décida de la faire brûler. C'est à cette fin qu'il avait accumulé toutes sortes de chiffons à ses pieds, puis y avait mis le feu.

Ne voulant pas rester sur les lieux, il était alors sorti de la maison avec précipitation. C'est à ce moment-là que madame Saint-Germain avait pensé qu'il était ivre.

Au bout de quelques minutes, craignant que le feu ne se soit éteint, Chabot avait remonté l'escalier. Mais une fois en haut, la fumée qui s'échappait de la chambre le rassura. Il descendit plus vite encore qu'il n'était monté, et c'est en ce faisant qu'il glissa.

Dès le terme de septembre, la même année 1928, Joseph Chabot subissait son procès, aux Assises criminelles, accusé d'avoir tué Yvonne Perron.

Trouvé coupable de meurtre au premier degré, il fut condamné à la peine capitale.

RUM Captain Morgan

Préparé au Canada d'un mélange de rhums de choix par Captain Morgan Rum Distillers Limited.

GOLD LABEL Black Label



En ce jour de fête nationale, nous désirons rendre hommage à nos compatriotes canadiens-français, clients et amis, et à tous ceux qui ont fait et qui font encore l'honneur de la nation.

DOMINION TEXTILE
COMPANY LIMITED
MONTREAL



CLIMATISÉE, la bière Dow est protégée contre tous les écarts de température pendant sa fabrication... elle retient ainsi tout le goût fin et toute la saveur des ingrédients de qualité supérieure qui la composent, pour vous donner le meilleur de la bière dans la meilleure des bières.

'CLIMATISÉE'

DOR-28

GARDEZ UN SOUVENIR DE VOTRE

MARIAGE



Pour cette occasion

LE STUDIO DESAUTELS

est tout désigné en la matière



pour renseignements téléphonez au

STUDIO DESAUTELS

1177, rue St-Denis — HA. 5913

UN HOMME de Montréal-Outremont
..... POUR

Montréal-Outremont

BERNARD COUVRETTE

Les religions secrètes, mélanges d'idolâtrie et de christianisme, se multiplient au Proche-Orient

Les religions secrètes, du moins plus ou moins secrètes les unes que les autres, se multiplient au Proche-Orient. Les principales, toutefois, méritent d'être connues, car il en naît d'autres, de temps en temps, et il n'est pas d'illuminé qui n'ait ses adeptes. Toute croyance acquiert droit de cité au Proche-Orient.

Voici pour commencer le druzisme. C'est une religion d'initiés. Darazi, disciple du calife Hakim, fondateur de la doctrine, a donné son nom à la religion druze.

Les druzes habitent le Liban, où ils ont leurs fiefs dans la région du Chouf et en Syrie, dans les plaines basaltiques du Hauran et du Djebel Druze. C'est en Syrie que Darazi avait commencé à prêcher la doctrine Hakim. Le druzisme est un rite qui n'admet pas de conversion; on naît et on meurt dans la religion druze, même si, pour des raisons irrésistibles, le druze venait à embrasser une autre religion que la sienne.

● Préceptes

Les druzes possèdent sept préceptes fondamentaux et ils croient à la métempsychose. On peut raconter des cas troublants de métempsychose. La réincarnation se manifeste souvent chez les druzes, où un défunt revient à la vie dans le

corps d'un enfant né à l'heure du décès de la personne réincarnée.

Les druzes se réunissent dans les sanctuaires nommés "el khalwa". Les initiés seuls connaissent les livres sacrés, qui demeurent manuscrits. Le cheik Akl, le sage parmi les sages, connaît seule la doctrine de Hakim. Depuis les ignorants jusqu'aux initiés, il y a des stades sévères de "la connaissance", tout comme dans la franc-maçonnerie.

Un bon druze ne fume pas, ne boit pas. Un druze qui se respecte ne se découvre jamais devant un homme qui n'est pas un proche parent. Les femmes portent un voile blanc, très pittoresque, qui leur donne un air de vestale.

Que dirons-nous des nosairis? Les nosairis avaient été longtemps les ennemis des druzes. Les druzes divinisaient en quelque sorte Hakim; les nosairis divinisaient, de leur côté, Ali, gendre du prophète.

Les nosairis, qui vivent dans les montagnes des Alaouites, en Syrie, mêlent à leur doctrine des éléments du christianisme. Aussi est-on porté à croire que jadis ils furent des chrétiens convertis par peur du conquérant arabe. On les appelle aujourd'hui alaouites.

● Ismaéliens

Les Ismaéliens sont les adeptes de l'Aga Khan, descendant et représentant, sur terre, de l'Imam Ali. Les Ismaéliens, cultivateurs et ouvriers pour la plupart, ignorent beaucoup de leur doctrine. Pour eux l'Aga Khan est une divinité à laquelle on doit un tribut annuel: le cinquième de leur revenu. Ils appellent l'Agha Khan le "propriétaire du temps".

Les Ismaéliens sont des chiites qui font le pèlerinage de l'Inde, d'où l'Aga Khan est originaire, et parfois celui de la Mecque. Ils lisent aussi le Coran. Ils croient en la métempsychose et ils attendent



L'Aga Khan: ...un dieu dont la fortune tient à la pesée...

le retour de l'imam caché, le calife Ali. C'est une grossière erreur de croire que les Ismaéliens ont des fêtes nocturnes secrètes dans lesquelles la femme est le principal personnage. Ces bacchanales ne sont sorties que de l'imagination fertile de romanciers d'Occident. Tout comme la légende du veau chez les druzes, qui honoraient cet animal. Ce qui est complètement faux.

● Dieu-démon

La plus étrange des sectes se-

crètes du Proche-Orient est le yézidisme. Les yézidis adorent le démon, affirme-t-on. Dieu étant bon et juste, seul le démon est à craindre, aussi lui vouent-ils un culte, pour gagner ses bonnes grâces. Les yézidis n'osent le nommer. Ils l'appellent le roi Paon. Eux aussi croient à la métempsychose. Fait curieux, les yézidis honorent le Christ et la Sainte Vierge, comme des "ouélys", des saints.

Le dieu Paon promet aux yézidis le paradis à eux et à leurs bêtes.

Grâce à la radio, un médecin de Rome peut soigner les marins qui tombent malades en voyage!

ROME. — (North American Newspaper Alliance.) — Comme quoi le souvenir des jours heureux est profondément gravé dans le cœur des philanthropes, un médecin soigne par radio les marins malades que la distance de la terre ferme empêche de recevoir les soins médicaux. De son bureau, le docteur Guido Guida communique avec les navires loin en mer et guérit à distance les marins, ses anciens confrères.

Un médecin, célèbre par ses opérations multiples et la philanthropie ardente qui inspire toutes ses actions, vient de créer la façon la plus bizarre de soigner les malades. Drôles de malades, puisque ce sont des marins, quelque part sur l'océan. Le capitaine

du navire lance un appel par T.S.F. avertissant le docteur Guida qu'une appendicite inopportune fait le désespoir d'un marin, aussitôt le docteur se précipite à son poste de radio et la consultation commence. Grâce à un code spécial, les messages parviennent précis et courts. Symptômes? Degré de fièvre? Battements de cœur? Quelques minutes plus tard, le diagnostic, les mesures et remèdes à prendre... Il ne reste plus qu'à laisser faire la nature et le malade sera guéri.

● Il ne demande rien

Le docteur Guida est un bonhomme court, presque chauve, sans ostentation... Pourtant c'est un grand savant et un philanthrope illustre. Né à Trapani, sur la côte sicilienne, il possède une expérience authentique de la dure vie des marins. La célébrité n'a pas porté atteinte à sa bonhomie. Fait étrange, il ne charge jamais d'honoraires pour les services qu'il rend. Chaque jour, il dépense plusieurs heures à réduire la souffrance et parfois sauver de la mort ceux que la maladie attaque en des lieux inaccessibles.

● Trop de clients

En 1935, l'organisation commença à fonctionner sur une petite échelle. Huit marins reçurent les soins télégraphiques. Mais bientôt la nouvelle se répandit, parmi les capitaines de navire, que très loin au-delà de l'horizon, sur la terre ferme, un étrange sorcier guérissait les alités. Et en 1952, les messages ne se comptaient plus, 497 marins malades ont été auscultés par les ondes... et guéris par la voix du bon génie. Un jour, le capitaine d'un navire voguant vers Panama opéra un malade sous la prudente directive du docteur Guida. Malgré ses sept collaborateurs, le docteur ne suffit pas à la tâche. De plus, 60 médecins de Rome prêtent volontiers leur aide et leur science quand le besoin s'en fait sentir.

Quelquefois, le docteur et ses aides doivent faire preuve d'une rare perspicacité. Un jour, un navire parti de Caripito (Venezuela) depuis quelque temps signala qu'une mystérieuse épidémie régnait à bord du bateau. Les marins étaient tous frappés d'une maladie de peau, qui ne leur laissait

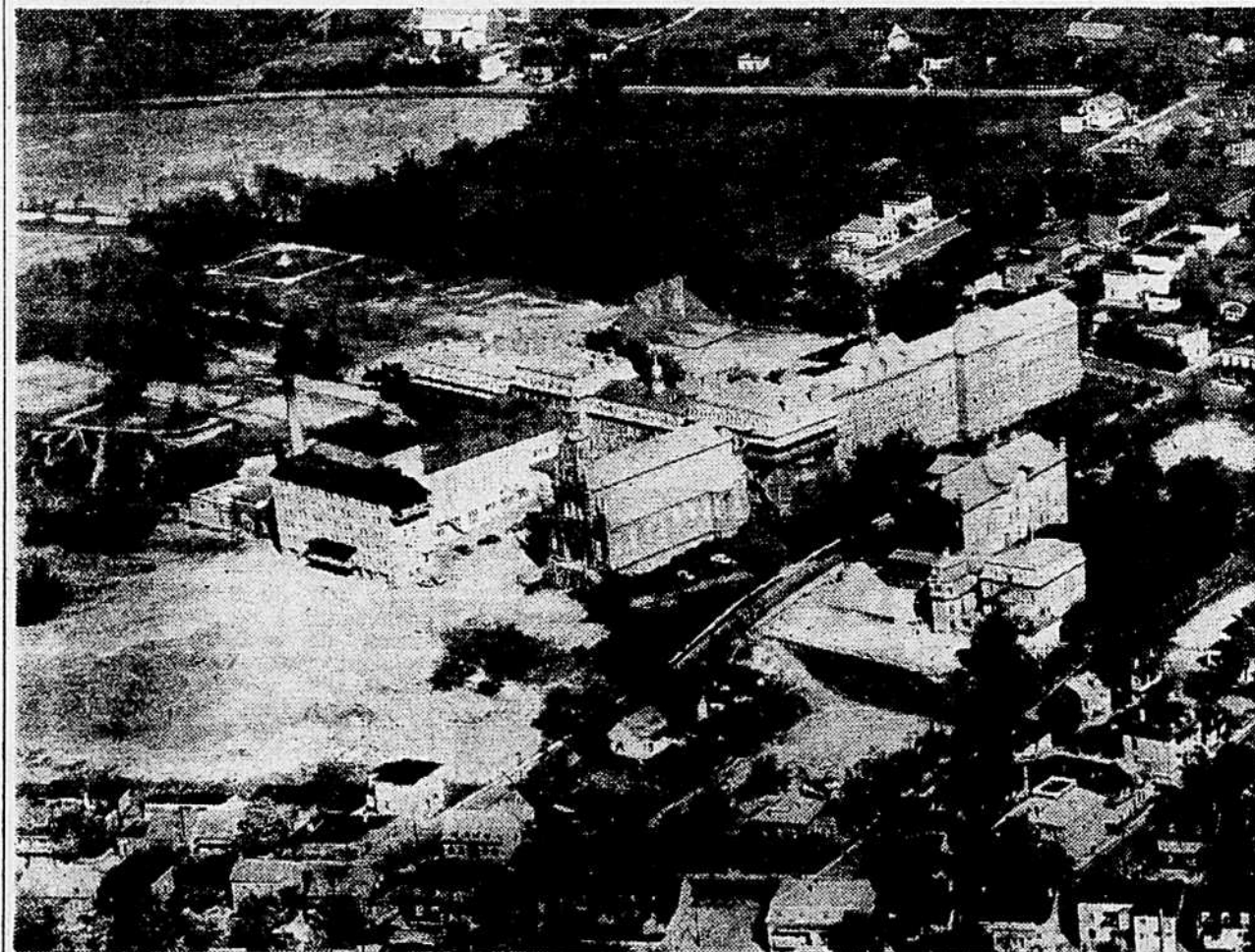
pas de repos. Le docteur répondit par une question: "Y a-t-il des papillons à bord du bateau?" — "Oui, des centaines..." "Alors l'équipage souffre de la fièvre de Caripito, que les papillons à queue jaune du Venezuela répandent par un poison violent. Détruisez-les, procédez à une désinfection complète et vous serez tous en santé". Ce qui se produisit...

Une vraie guerre des berceaux

Deux mamans italiennes à l'ardeur batailleuse se livrent une guerre vraiment épique depuis 16 ans. Les conséquences seront heureuses, au moins pour leur nation, qui, on sait, se distingue assez souvent pas son ardeur. Un jour, deux bonnes copines italiennes prirent mari, ce qui n'a rien d'étrange, mais l'une et l'autre jurèrent de mettre au monde le plus grand nombre de rejetons possible. En 1946, le compte est égal: trois à trois. Mais vient la guerre et l'un des maris rejoint les rangs de l'armée, pendant que l'autre conserve sa position sur l'équipe ad-

verse. Comme conséquence, la famille pacifique prend une avance de trois points.

Au printemps de 1951, les champions se faisaient fort d'augmenter leur avance et l'on aurait cru que définitivement la victoire leur était acquise. Horreur! l'autre maman, blessée dans son orgueil mais non vaincue, tenta une dernière attaque. Reprenant toute sa vigueur d'antan, elle délivra une série de triplets, de la façon la plus orthodoxe du monde. Le pointage est maintenant 11-11. Et la bataille continue de plus belle!



12,000 élèves y sont passés. — Voici les imposantes bâtisses du collège de Lévis où se dérouleront de grandes fêtes religieuses, sociales et artistiques, les 21, 22, 23 et 24 juin prochain, à l'occasion du Centenaire de cette vieille institution. Plus de 12,000 élèves ont étudié à ce collège centenaire et se rencontreront et fraterniseront dans quelques jours au milieu de leurs anciens professeurs dans les murs de leur Alma Mater. On aperçoit sur cette photo la majestueuse aile des anciens à droite et à gauche, à l'extrémité, l'aile du Centenaire où se trouve le vaste auditorium contenant 1,200 sièges où sera joué le pageant du Centenaire écrit par M. Ernest-Pallascio Morin, auteur radiophonique et réalisateur à CKAC, ancien élève du collège de Lévis.

BEAUX CILS



Un peu de CINE-CILS chaque soir, vos cils deviendront plus longs et recourbés. En vente dans les pharmacies et rayons de cosmétiques. Prix \$0.95 plus taxe prov. Si vous ne le trouvez pas là, écrivez à: Claude Ligot dépt. 4C 1010, Place Mont-Royal, Montréal 2

Soulage, Calme Démangeaison Cuisante

Voici le soulagement que vous attendiez pour toutes démangeaisons cuisantes causées par herbe à la puce, sumac et autres plantes vénéneuses, ainsi que pour les piqûres d'insectes et toutes les irritations de la peau. Couvrez la surface irritée d'une mince couche de CALAMATUM. Calme et rafraîchit; assèche les ampoules, fait disparaître le danger d'infection provoqué par le grattement. Au contraire des lotions liquides à la calamine, sèche instantanément; ne s'enlève pas, ni ne tache. Aucun pansement requis. N'offre aucun danger pour la peau tendre des jeunes enfants. Demandez CALAMATUM en tube pratique de 2 onces à votre pharmacien. Appliquez 3 ou 4 fois par jour.

Faites l'éducation de votre goût !

"Découvrez" votre palais, vous deviendrez ensuite un gourmet!

Vous n'êtes pas gourmet? Consolerez-vous: on peut le devenir. Car non seulement le goût s'éduque, mais il évolue, avec l'âge. Du reste, un gastronome célèbre nous rassure sur ce point, en nous disant que, pour savoir bien manger, il faut d'abord connaître son palais. Mais qu'est-ce donc au juste que ce palais, sans lequel les joies durables de la table ne seraient que chimères? Laissons la parole à l'homme de la science, il va nous le révéler.

● "Majorité" du goût

Ce n'est que vers l'âge de sept ans que le champ gustatif adulte commence à se former sur une étendue restreinte, et capable de discernement. Il se situe alors définitivement sur la langue, la seule partie antérieure du palais, les

régions hautes du pharynx et de l'épiglotte. Bref, le champ gustatif n'est complet et parfait que vers l'âge de vingt-cinq ans. A ce moment, on peut dire qu'on "sait" manger, ou, à tout le moins, qu'on peut le savoir!

Quatre sortes de papilles garnissent les fonctions de notre palais et de notre champ gustatif. Les foliées, d'abord, en bordure de la langue, sont utiles aux animaux, aux sauvages, à ceux qui ne font que se repaître. Peut-être sont-elles un reste de l'homme préhistorique! Les filiformes constituent un tapis touffu sur toute l'étendue de la langue, les calciformes, au nombre d'une quinzaine, sont rangées en V dans la partie postérieure de la langue et les fongiformes, enfin, qui sont plus de deux cents, se situent à la pointe de la langue ou en arrière du V lingual, en forme de petits champignons. Autour des fongiformes et des calciformes, les plus importantes, on découvre des "bourgeons gustatifs" ou "olives de goût".

Ce sont ces papilles et leurs bourgeons qui donnent tous les goûts de la nature, à partir de quatre saveurs: l'acide, la salée, la sucrée et l'amère. Comment s'opère cette différenciation fonctionnelle des goûts multiples?

Nous n'en savons rien. Nous constatons seulement que la qualité amère est fournie exclusivement par la partie postérieure de la langue, dans la région du V lingual, la salée par la pointe et les bords de la langue, l'acide dans la région moyenne et sur les bords, la sucrée surtout par la pointe.

Si vous voulez être ou devenir un gourmet, ces papilles si précieuses doivent être constamment entretenues et se trouver en bon état de marche. Il convient donc de ne jamais manger trop chaud et de prendre, matin et soir, des "bains de bouche". Un quart d'heure avant le repas, on laissera séjourner une minute au moins dans sa bouche, une gorgée d'eau minérale quelconque.

● Parfum ou goût?

L'appareil gustatif "au point" vous donne le goût du lait, du beurre, de l'huile, du pain, de la viande sur le tiers postérieur de la langue. Le sel marin a sur toute la langue la même saveur. Le tartre est insipide à la pointe de la langue, mais il acquiert un goût métallique à sa base. La vanille, contrairement à ce qu'on croit, n'a pas de goût; c'est son parfum que l'on respire.

— Ainsi, disent les gastronomes, les papilles et leurs bourgeons sont un vaste clavier sur lequel il faut savoir jouer. Ne mettez d'abord que très peu sur votre langue du mets ou du vin que vous désirez déguster. Puis, appuyez bien votre langue contre le palais et restez entre sept et six secondes dans cette position. Toutes vos papilles s'imprégneront de ce vin ou de ce mets et grâce au jeu des "bourgeons gustatifs", qui allient les goûts, vous aurez la saveur pleine et entière de ce que vous mangez. Alors, vous pourrez apprécier les avantages du "bien boire" et du "bien manger", avec profit tant pour votre estomac que pour votre plaisir esthétique.

● A quel degré servir?

Il faut savoir que le froid et le chaud diminuent la sensibilité gustative. Pour que les papilles et leurs bourgeons éprouvent toute la saveur d'un mets, il est indispensable que la température de celui-ci se situe entre dix et quarante degrés. A plus de 104 degrés, seule la sensibilité à l'acide reste inchangée. L'amer, le sucré, le salé disparaissent. La sensibilité au sucre augmente régulièrement jusqu'à 98 degrés, soit la température du corps humain, pour diminuer ensuite. Les cuisinières voulant être appréciées ne serviront donc leurs mets sucrés qu'à cette température.

C'est quand les 25 ans ont sonné que le champ gustatif atteint sa "majorité". Si vous sentez l'injure des ans, dites-vous, Madame, Mademoiselle ou Monsieur, qu'en devenant gourmet (et chacun peut le devenir), une durable consolation vous est promise — mais connaissez d'abord votre palais!



Apprenez aussi une chose: c'est que le goût s'adapte très vite et se fatigue plus vite encore. Une sensation gustative ne dure que sept secondes en moyenne. Quand vous mangez un mets ou buvez un bon vin pour la première fois de votre vie, c'est ce goût premier, éprouvé pendant ces sept premières secondes, qui comptera. Jamais plus vous ne le retrouverez. Convenons donc qu'il faut l'apprécier!...

Une vraie terreur

Un cheval sème actuellement la terreur dans une bourgade du Tanganyika, en Afrique. Il faut dire qu'en ces endroits reculés, la seule vue de la plus noble conquête de l'homme crée, comme effet, ce qui se produirait dans un village de chez nous, si un dinosaure faisait son apparition. Le cheval en question appartient à des colons européens, et ceux-ci caressent et cajolent la bête quand elle a bien fait son travail.

Malgré tout cela, les indigènes n'en éprouvent pas moins une frousse de tous les diables, connaissant déjà trop la voracité des lions, la fureur des éléphants et la férocité des rhinocéros. Pour rien au monde, vous ne pourriez les faire approcher à plus de quelques centaines de pieds du très pacifique cheval. A leurs yeux, la bête est trop grosse pour être si pacifique que ça.

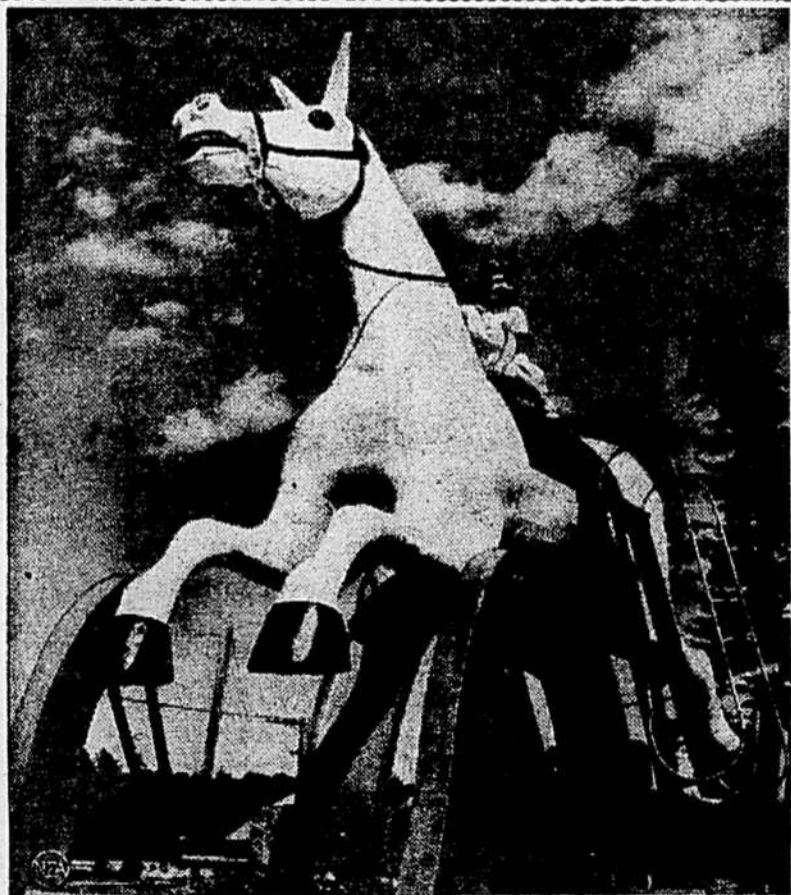
Elles ont prié pour Pataud!

Deux cents vieilles dames à qui l'amour de leurs chiens et chats favoris inspirent de bien étranges choses se sont réunies au petit temple d'Otsuka, à Tokio, pour le festival du printemps de leur secte bouddhiste. Durant ces festivités, on honore surtout l'esprit d'animaux que les maîtres ne peuvent oublier.

L'autel fut décoré de fleurs de pêcheurs et recouvert d'offrandes les plus disparates: soupoules de lait, biscuits, etc... Cinq prêtres, animés des meilleures intentions,

chantèrent des mélodées à faire pleurnicher un éléphant, pendant qu'une douce odeur d'encens s'élevait vers les voûtes.

La plupart des participants tenaient serrées sur leur cœur les photographies de leur bien-aimé. Entre deux crises de larmes, fréquent fut le spectacle de respectables rombières échangeant les reproductions des élus de leur âme. La cérémonie se termina par un pèlerinage au cimetière (dispensieux) d'Oizimi, où sont enterrées les dépouilles mortelles de centaines d'animaux.



Le passé et son souvenir. — Ce gros cheval à bascule est placé sur un terrain de golf à Winchedon, Mass., et rappelle l'époque où cette ville était le principal centre de fabrication de jouets aux Etats-Unis. Depuis, l'industrie du meuble a supplanté l'industrie des jouets. Les citoyens disent que c'est le plus gros cheval à bascule au monde. Les enfants qui veulent le chevaucher y parviennent par une échelle.

LES GENS AVISÉS RÉALISENT QU'ILS PEUVENT LOUER UN FRIGIDAIRE À MEILLEUR MARCHÉ QUE LE PRIX DE LA GLACE...

MODERN APPLIANCES LTD.

TOUT L'ARGENT VERSE POUR LA LOCATION SERVIRA D'ESCOMPTE SI VOUS ACHETEZ.

ÉTABLIE EN 1931 WA 8678 382 AVE VICTORIA
OUVERT LE VENDREDI JUSQU'À 9 PM WA 5648 4922 SHEPPARD AVE. E.

Allons à

L'EXPOSITION de ST-JEROME

les 18, 19, 20, 21 juin

115 KIOSQUES • ATTRACTIONS
COURSES SOUS HARNAIS • LUTTE
PARADE DE MODES

Spécial \$1.00 aller et retour
Provincial Transport offre un service de transport pour l'Exposition de St-Jérôme à toutes les 30 minutes du Terminus Provincial (Berri et Demontigny) — Terminus Jean-Talon (7067 Casgrain) et de St-Jérôme (Terrain de l'Exposition). Ces autobus portent l'enseigne (NOWHERE).

ADMISSION: Adultes: 50¢ - Enfants: 25¢
Renseignements: Tél.: St-Jérôme 4673

Soirs enchantés



De **Schiaparelli**, une robe à danser, pour très jeune fille, en organdi blanc brodé de mimosa, avec bordure et ceinture vert vif. — De **Manguin**, une ravissante robe "nuage", toute en mousseline blanche, avec de vaporeux effets de drapés de deux tons de tulle bleu pâle sur la jupe. Un oiseau remplace le bouquet à la taille, et un important collier pare le cou. Les gants longs, blancs, sont indispensables.



De **Jeanne Lafaurie**, voici une belle robe du soir, en jersey blanc. Une écharpe en organza mauve part de la ceinture, amenant l'asymétrie du décolleté. La jupe offre une gracieuse ampleur.



De **Jacques Griffe**, une création ravissante, une de ses plus belles réussites. C'est la robe "Lac des cygnes", faite d'organdi blanc tout plissé en spirale, à partir des hanches en descendant. — De **Jacques Fath**, une somptueuse robe du soir, en satin miel, brodée de crin marron et de perles roses. — De **Pierre Balmain**, enfin, c'est "Azay-le-rideau", robe du soir ou de révérence, en organza blanc, recouverte de plumes roses. Coiffure de liserons roses retombant en guirlande sur le cou, l'épaule et le bras.

Paris vous veut...

Elégantes, même sous la pluie

Même si l'on compte sur le temps chaud et les beaux jours, on ne saurait partir en vacances ou en fin de semaine, voire vaquer aux occupations quotidiennes sans recourir à un vêtement imperméable qui offre l'avantage de garantir de la tête aux pieds en laissant les mains libres, ce qui est aussi appréciable en promenade à la campagne qu'en ville lorsqu'on fait des courses.

Ainsi que le veut la mode depuis quelques années, le manteau de pluie a perdu l'aspect maussade qu'il affectait autrefois si volontiers. Ah! les théories de lycéennes vêtues d'uniformes manteaux couleur de suie et en forme de sac, qui arpentaient les routes sous les ondées printanières aux premières années du siècle! On eût dit des novices près de prononcer leurs vœux d'austérité...

Heureusement, nous avons changé tout cela, et il n'est pas rare maintenant de voir jeunes femmes et jeunes filles arborer les coloris les plus frais, les plus joyeux, même sous la pluie battante et



soit la couleur et même s'ils sont imprimés, n'altère en rien leur apparence plaisante et leur tenue de classe. Au contraire, ils permettent des recherches de coupe, des fantaisies en matière de fermeture que n'eussent point toléré les tristes matières premières de jadis. Quant au nylon, on sait quel vaste champ d'application lui ont ouvert ses qualités d'imperméabilité, d'infroissabilité et de stabilité en ce qui concerne les nuances. C'est donc essentiellement dans cette sélection de tissus légers que sont confectionnés les imperméables destinés à la saison d'été.

Mais il ne faudrait cependant pas en conclure que ce ne sont que des "surtouts", froids et dépourvus de confort. Nombreux sont les réversibles, faits de deux épaisseurs du même tissu de tons très contrastants (noir et rouge), gris et jaune, vert et blanc, beige et écossais, par exemple) ou doublés d'une jolie fantaisie rayée, qua-

drillée ou écossaise, choisie dans des tons complémentaires. Enfin, il existe de douillettes doublures amovibles, en lainage, en jersey de laine ou en poil de chameau, grâce auxquelles la métamorphose de l'imperméable en manteau peut s'effectuer presque instantanément par le jeu d'un boutonnage ou de glissières.

La question de la longueur des imperméables n'est nullement résolue. Mais la veste imperméable courte ou le paletot mi-long, si élégant soient-ils, sont loin d'offrir la même protection que le manteau assez long pour couvrir entièrement la robe, du col à l'ourlet de la jupe. C'est sans doute



pourquoi le manteau imperméable long domine dans les collections de printemps et d'été. Droit ou ample, il est de coupe aisée: carure élargie, emmanchures larges; cols pouvant se relever, vastes poches à rabats, croisure hermétique. Il comporte parfois une ceinture qui empêche son ampleur de gonfler sous l'action du vent.

Et il est très souvent accompagné d'un chapeau assorti qui dis-



A LA CANADIENNE — Cette fois, ce très joli manteau de pluie est fait de taffetas de rayonne imperméabilisé et à carreaux. Il s'accompagne d'un petit chapeau garni d'un énorme nœud en arrière.

pense du port d'un parapluie (ou plutôt d'un en-cas, ce dernier ayant, pour 1953, détrôné le parapluie). Ce chapeau affecte fréquemment la forme d'un bonnet démontable, pouvant se rouler dans la poche au premier rayon de soleil. Ou bien c'est une petite cloche piquée, mais on remarque encore nombre de "suroits", cette

4—Pierany: imperméable en jersey imperméabilisé bleu gris, empiècement et bas de manches en jersey à côtes.

5—C.C.C.: manteau de pluie à boutonnage de gilet, en popeline rouge, doublé de coton pékiné rouge et blanc.

6—Blizzard ("manufacture de Blainville"): popeline T.G.B. réversible de tons opposés noir et jaune.



doiffure éprouvée des pêcheurs affrontant les mauvais temps en haute mer.

On trouvera ici quelques croquis illustrant la mode parisienne actuelle en matière de manteaux de pluie, telle que nous venons de la définir.

● Légendes des croquis

1—Kostio de War: imperméable en velours côtelé, imprimé de pied-de-poule noir et blanc, réversible popeline noire.

2—Léda: manteau de pluie en alpage de soie et laine gris, doublé de taffetas écossais.

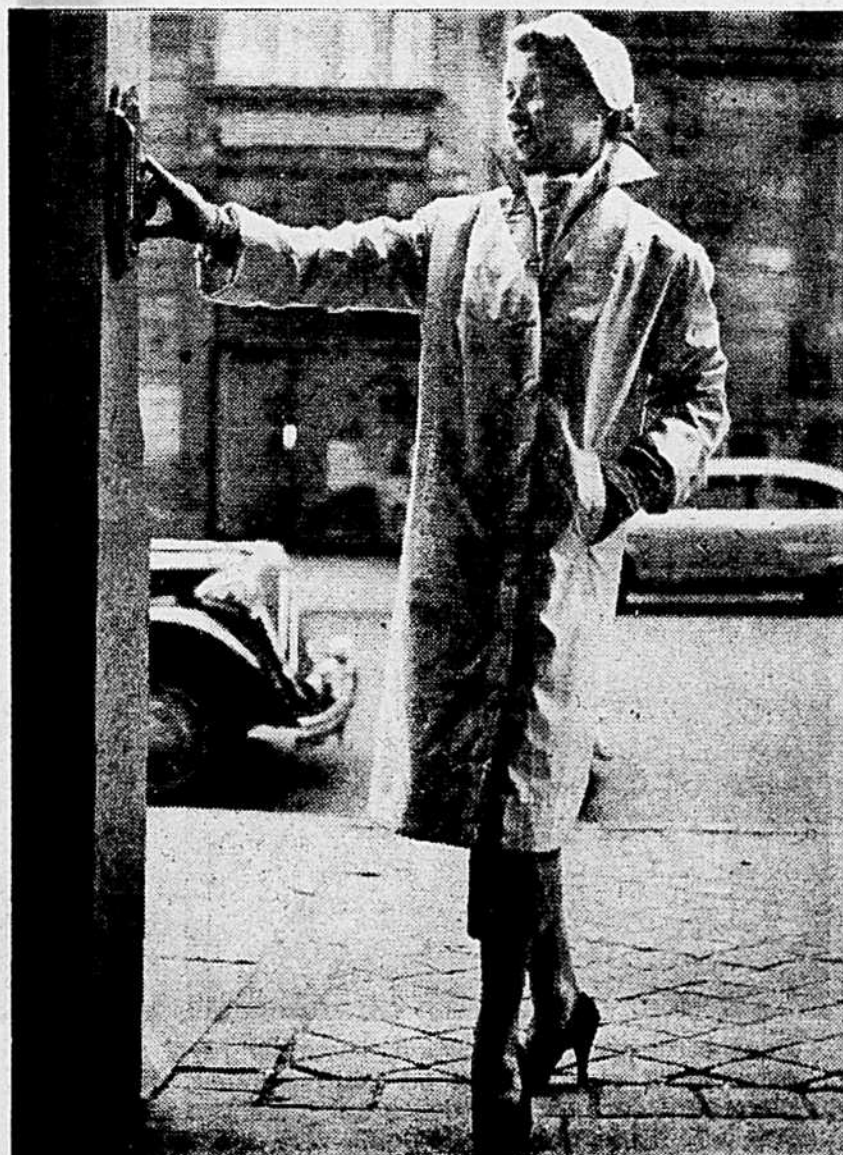
3—Blizzard ("manufacture de Blainville"): manteau pour femme ou jeune fille, en popeline imperméable (tissu garanti Boussac) doublé de même tissu; 2 doublure en lainage amovible tenant par un boutonnage.



A L'ANGLAISE — En tissu partiellement lainé, à quadrillé berger, Lawrence, de Londres, présente un manteau de très belle coupe, pouvant être porté, aux jours plus frais, comme manteau ordinaire ou comme manteau de pluie.



glacée des giboulées de mars, à plus forte raison lorsque la pluie n'est qu'un accident. Il faut d'ailleurs reconnaître que les apprêts aujourd'hui subis par la plupart des tissus: velours de coton, popeline de coton, gabardine de laine, jersey de laine, quelle qu'en



A LA FRANÇAISE — Voici un léger imperméable, en nylon, de Pierre Balmain. Il est tout blanc et entièrement boutonné jusqu'en bas.

Paris se pare!



Deux rangs de ruban or éclairent la coiffure de style grec nommée "Agrippine" et des bijoux formés d'or, de diamants et de perles parent le cou et les oreilles.



Sur une coiffure lisse à toque haute, un coiffeur pose un croissant de perles et de pierres du Rhin. Ce bijou est simplement passé sur le front et fixé à la chevelure.



Dans cette première création, le collier royal s'assortit exactement au diadème de couronnement, formé de pierres mêlées. — Pour celles qui n'ont pas les oreilles percées, Schiaparelli a imaginé des anneaux qui se portent posés contre l'oreille. — Enfin, Hubert de Givenchy accroche, sur des oreilles à "croquer", des boucles cacahuètes, en métal doré.

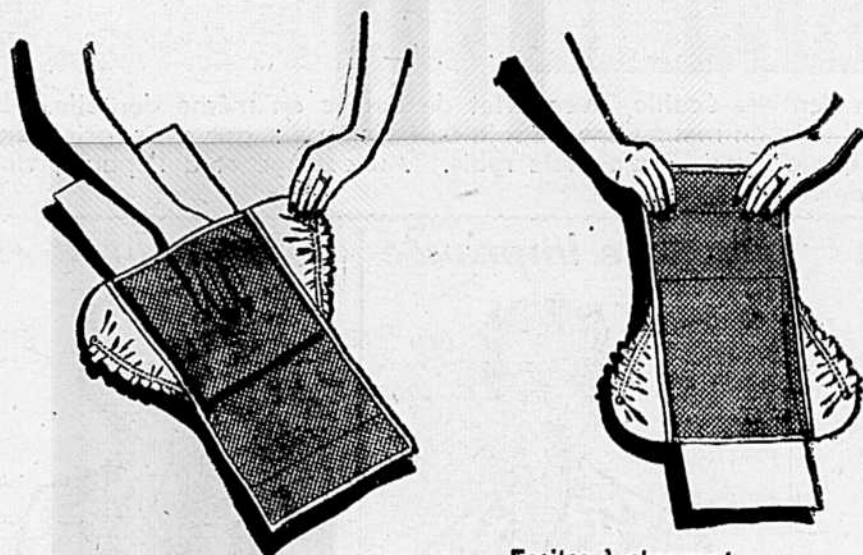


Présentation

d'une merveilleuse nouveauté pour votre bébé!

LE **DRYPER**
Marque de commerce

Playtex
Marque déposée



Faciles à jeter!
 Vous secouez la culotte au-dessus du cabinet: les coussins Dryper Playtex y tombent. Vous n'avez pas à y toucher.

Faciles à changer!
 Glissez de nouveaux coussins Dryper sous le filet de nylon d'une culotte Dryper nette. Pressez les boutons, épinglez les côtés... C'est tout! Bébé est au sec!

La culotte moderne, imperméable, avec coussins qu'on jette au cabinet-toilette

Le Dryper Playtex est une culotte imperméable garnie de coussins qu'on peut jeter au cabinet. Tient le bébé au sec et lui donne plus de confort que tout autre système de couches... Dryper donne à l'enfant une protection hygiénique sans précédent et lui laisse une liberté absolue de mouvement. Dryper ne serre pas, n'irrite pas.

Dryper délivre la mère de la corvée du lavage des couches... Elle ne touche plus jamais à une couche sale. Les coussins Dryper sont doux comme de la soie et absorbent 8 fois leur poids en humidité. Pour le bien de votre bébé... et votre propre repos... commandez Dryper aujourd'hui même!



Voyez comme Bébé est libre de ses mouvements: cet instantané en donne la preuve concluante!



(A)
 Culotte Dryper Playtex
 chacune \$1.69

(B)
 100 coussins
 Dryper Playtex
 format rég. \$1.39

(C)
 100 coussins
 Dryper Playtex
 grand format \$1.59

S.V.P. expédiez G.O.D. la commande suivante:

A \$1.69 B \$1.39 C \$1.59
PHARMACIE LEGER, 1551 Ste-Catherine E., Mtl 24, P.Q.

NOM
 ADRESSE
 VILLE PROVINCE

Commandes postales

1551 est, Ste-Catherine - - FR. 1156
 1870 est, Ontario - - - - AM. 8890

3883 est, Ontario - - - - GH. 1194
 4783 est, Ste-Catherine - - @L. 3661



Légères comme la brise d'un soir d'été — De gauche à droite : Une robe cocktail en dentelle écaillé, avec effet de berthe en même dentelle. Le petit bonnet formé de pétales est orné d'un flot de tulle écaillé. — Une robe de grand soir, en mousseline de soie de trois tons : gris clair, gris foncé et rouge, agrémentée d'une écharpe formant traîne. — Une grande robe en lorganza blanc imprimé d'oeillets rubis. Au corsage et à l'épaule, trois gros oeillets, détachés. Créations de Jean Patou.

Suivez les bons conseils de ce jeune "grand couturier"

Les conseils d'élégance que prodigue à toutes les femmes de son pays et d'ailleurs le jeune couturier londonien John Cavanagh sont très sensés et méritent qu'elles y portent attention.

Ce onzième "grand" de la haute couture anglaise n'est d'ailleurs pas un ignorant en la matière, puisqu'il a travaillé avec Balmain et Molyneux, qu'il a habillé la duchesse de Kent et qu'il s'est trouvé classé, immédiatement après avoir présenté sa première collection individuelle, parmi le groupe très limité des créateurs de haute mode pour l'élite de la société londonienne.

Mais John Cavanagh s'intéresse à toutes les femmes qui sont à la recherche de l'élégance et il a, en ce qui les concerne, des idées pratiques et des moyens pour habiller les plus ordinaires.

Tout d'abord, il prône l'importance de la robe de base, c'est-à-dire la robe unie, de coupe impeccable, et transformable pour les accessoires. Il met au premier rang la robe noire, simple, parfaite, et ensuite le tailleur.

John Cavanagh reproche aux femmes de déplacer et, surtout, de relever leur taille et il les supplie de ne pas exagérer en ce qui regarde l'arrondissement des hanches.

Il préfère les chapeaux qui prennent peu de place et les souliers très unis, il déteste les souliers trop plats avec les grandes toilettes, les accessoires blancs pour la ville, les sacs à main volumineux portés gauchement et le mélange d'accessoires dorés et argentés.

Malgré l'insistance qu'il met à vanter le costume basique, ce jeune couturier admet aimer beaucoup le manteau dans lequel on trouve de la couleur, soit dans le tissu du manteau lui-même, soit dans la doublure, et toujours il veut un manteau de ligne amenueillante.

Quand il s'agit d'une robe de dîner, il place le détail dans le

corsage plutôt que dans la jupe, puisqu'à table ou au théâtre, celui-ci ne se voit que s'il est présent plus haut que la taille. Les robes du soir qui sont courtes ne sont jamais très élaborées chez ce couturier, qui voudrait que la robe longue soit la seule admise pour les grandes circonstances.

Un point important, aussi, est celui du choix du tissu, et John Cavanagh a déjà examiné 35 crêpes de laine avant de décider de celui qu'il allait utiliser pour la confection du tailleur d'une cliente. Rappelons-nous que les tissus cordés ou côtelés sont élégants, durables et faciles d'entretien; que les tissus sans consistance, les tissés lâches et les étoffes très poilues ne sont pas pour les femmes de petite taille; qu'un tissu mat est souvent préférable à un tissu luisant, et toujours dans le cas d'une taille forte.

Notre conseiller en haute couture propose des coutures généreuses et fortes, des corsages souples ou drapés, des fermetures éclair dans le dos, descendant jusqu'à la taille, pour permettre un meilleur ajustement et une plus grande facilité d'habillage. Il se garde bien d'accepter les garnitures exagérées et recherche en tout temps la plus grande simplicité. Voilà le meilleur moyen d'avoir des vêtements qui ne se démoderont pas.

● Prenez toujours en bonne considération les conseils de votre maman qui vous connaît mieux que vous vous connaissez vous-même.

● Ne copiez jamais exactement ce que vous avez vu ailleurs. Servez-vous plutôt de l'idée dominante de cette chose pour vous en inspirer en vue de vous créer quelque chose bien à vous. Ne soyez "mouton" en rien.

Deux dans un



4552

Patron No 4552 — Votre fillette sera tout simplement adorable dans cette toilette, que vous pouvez réaliser en deux versions différentes. La première, en haut avec ses épaules nues, est destinée aux réceptions, tandis que la seconde, plus pratique encore, n'est pas moins élégante.

Vous obtiendrez ce patron dans les grandeurs suivantes : 2, 4, 6, 8 et 10 ans. La grandeur 6 ans requiert 2¼ verges d'un tissu d'une largeur de 35 pouces.

Vous pourrez vous procurer ce patron No 4552, en faisant parvenir 35 cents (\$0.35), en bon de poste ou mandat (aucun chèque n'est accepté), à département 8, "Photo-Journal", 5460, avenue Royalmount, Montréal (16), Qué. Les explications des patrons sont en anglais.

En toile imprimée



4884

Patron No 4884 — Il a suffi d'un ruché à trois reprises, horizontalement, pour féminiser cette robe de style très sobre. Les dames d'un certain âge apprécieront la distinction de cette toilette, qui sera également seyante réalisée en toile de teinte pastelle ou en soie légère et délicatement imprimée.

Vous obtiendrez ce patron dans les grandeurs suivantes : 14½, 16½, 18½, 20½, 22½, 24½ ans. La grandeur 16½ ans requiert 4½ verges d'un tissu d'une largeur de 35 pouces.

Vous pourrez vous procurer ce patron No 4884, en faisant parvenir 35 cents (\$0.35), en bon de poste

Fleurs brodées



784

Patron No 784 — Ce sont les fleurs brodées sur le corsage et sur les poches qui animent cette robe toute simple par elle-même et qui serait alors extrêmement dépourvue sans cela. Le patron n'est pas difficile à faire, et celle qui l'exécutera aura une jolie toilette à bien peu de frais. Vous obtiendrez ce patron dans les grandeurs suivantes : 12, 14, 16, 18 et 20 ans.

Vous pourrez vous procurer ce patron No 784, en faisant parvenir 25 cents (\$0.25), en bon de poste ou mandat (aucun chèque n'est accepté), à département 8, "Photo-Journal", 5460, avenue Royalmount, Montréal (16), Qué. Les explications des patrons sont en anglais.

ou mandat (aucun chèque n'est accepté), à département 8, "Photo-Journal", 5460, avenue Royalmount, Montréal (16), Qué. Les explications des patrons sont en anglais.

Des soins que vous ne regretterez pas

Vos pieds ont besoin d'exercice

Voici quelques conseils concernant les exercices qu'il est bon de faire pratiquer au pied pour le rendre plus souple, plus fort, plus beau. Cette gymnastique du pied, faites-la régulièrement tous les jours. Faites-la lentement, en y engageant tout votre corps, mais jamais au point d'en être épuisé. Répétez souvent les mêmes exercices au cours de la journée et répartissez ces exercices sur un très long laps de temps, ou même sur une période indéfinie.

● Exercices modérés

● 1—Asseyez-vous sur une chaise, les jambes droites en avant, les pieds parallèles et séparés. Fléchissez les orteils par en dessous,

● 2—Pour raffermir les métatarses, ramassez, avec le bout des or-

teils, une bille, un bas, un crayon. Répétez ce mouvement vingt fois pour chaque pied.

● 3—Placez votre pied droit par-dessus le genou gauche; faites pivoter le pied par rotation. Voyez à ce que vos orteils soient tournés en dessous. Répétez cet exercice vingt fois pour chaque pied.

● 4—Asseyez-vous sur une chaise et étendez une jambe, droit en avant. Repliez le pied sur vous-même, aussi loin que possible, en tournant les orteils en dessous. Répétez dix fois pour chaque jambe.

● 5—Asseyez-vous sur une chaise. Posez le talon sur le sol, tout en gardant la plante du pied légèrement au-dessus du sol. Étendez les orteils autant que possible; repliez les orteils par en dessous, aussi loin que possible. Répétez de dix à vingt fois pour chaque pied.

● Exercices énergiques

● 1—Tenez-vous debout, les talons tournés vers l'extérieur et les orteils vers l'intérieur. Comprimez vos orteils par en bas, aussi fort que possible.

● 2—Pour fortifier les arches, tenez-vous debout sur un livre ou une marche, les orteils en dépassant le rebord. Repliez vos orteils vers le bas, aussi loin que possible. Cet exercice étend les muscles à la partie supérieure du pied et tend à faire raccourcir les muscles d'en dessous. Répéter vingt fois.

● 3—Marchez nu-pieds, les orteils droit en avant, les faisant s'agripper légèrement au sol à chaque pas. Un excellent exercice pour les enfants, c'est de les faire courir là où il y a des rebords en pierre, en s'agrippant à chacun.

● 4—Tenez-vous les pieds parallèles. Levez-vous lentement sur la pointe, hissant les talons autant que possible. Que le poids demeure sur le bout des orteils.

● 5—Tenez-vous les talons tournés vers l'extérieur, les orteils vers l'intérieur. Faites tourner vos chevilles lentement, de sorte que le poids soit reporté sur le rebord extérieur du pied. Retournez lentement à votre position première. Répétez cet exercice dix fois.

● 6—Tenez-vous les talons tournés vers l'extérieur, les orteils vers l'intérieur. Conservez votre équilibre tout en plaçant une main sur une table ou sur le mur. Levez-vous sur la pointe des pieds. Fléchissez les genoux lentement, en vous laissant descendre aussi bas que possible, tout en ayant les talons au sol. Répétez plusieurs fois. Cet exercice est l'un des plus profitables, mais il doit être pratiqué peu à peu, jusqu'à ce que les muscles deviennent forts.

Et voilà les bons conseils que vous procure l'Association des Manufacturiers de Chaussures du Canada, en vue de vous aider à pratiquer une bonne hygiène du pied.

Comment acheter des chaussures

Achetez toujours des chaussures pour leur durée, peu importe qu'elles soient pour le travail, la toilette ou le sport. Vos chaussures de tous les jours devraient être vos meilleures, ajustées avec soin et solidement étayées à la base et au cou-de-pied. Un oxford à cinq ou six oeillets, bien serré à la cheville et garni d'un talon de hauteur moyenne, est le soulier idéal en bien des cas. Ne portez jamais vos vieux souliers pour le travail de la maison. Achetez des souliers qui vous vont bien du premier coup, car les modifications que l'on apporte sont rarement satisfaisantes. Les chaussures devraient fournir le même confort que si l'on était nu-pieds. Faites l'essayage de nouveaux souliers quand vos pieds sont reposés.



Un mouvement comme celui-ci aidera aussi votre pied et, par conséquent, votre démarche. Rapprochant une jambe du corps et fléchissant bien le genou, pointez le pied vers le sol.



L'un des meilleurs exercices pour délier les orteils et raffermir l'arche du pied, c'est celui qui consiste à ramasser plusieurs fois de suite des crayons ou des billes.

CLINIQUE "SCIENTIFIQUE" DES PIEDS Enrg.
 4094, rue SAINT-DENIS

La Clinique la plus moderne en Amérique du Nord. Des spécialistes de vingt années d'expérience à votre service. Nous ne sommes pas des vendeurs de chaussures; le traitement des pieds est notre seule sphère.

De la santé de vos pieds dépend votre santé en général

APPELEZ POUR RENDEZ-VOUS : **LA. 2445**

UN SERVICE UNIQUE A MONTREAL D'AJUSTEMENT SCIENTIFIQUE DE CHAUSSURES

Quelle que soit la condition de vos pieds procurez-leur un confort absolu en profitant de notre méthode d'ajustement scientifique.

CENTRE D'AJUSTEMENT

Jacques Bernard **LIMITEE** BE. 7819
 PRÈS CHERRIER 3680 ST. DENIS

SCAPHOID **MEFIEZ-VOUS!**
 Un ajustement précis n'est pas un hasard

Le soulier correctif **SCAPHOID**, une spécialité exclusive de **MARC DE LORME**, spécialiste reconnu pour vous chausser à votre pied, vous donnera cet ajustement précis.

Marc De Lorme 916 est, Mont-Royal
 Tél. : Chaussures : AM. 6708 — Cliniques : AM. 3083

"POURQUOI SOUFFRIR PLUS LONGTEMPS DES PIEDS?"

LA CLINIQUE BRISSETTE

vous invite à confier vos pieds malades à ses 9 années d'expérience et de service.

Consultations sur rendez-vous seulement

1232, RUE ST-DENIS — HA. 3458

TOUS LES JOURS DE 9 A.M. A 7 P.M.
 LE VENDREDI, DE 9 A.M. A 9 P.M.
 LE SAMEDI DE 9 A.M. A 4 P.M.

"Le magasin de chaussures de confiance au service du public depuis 1918"

Nous avons toujours en magasin les marques les plus réputées, pour toute la famille

Pour dames : "Health Spot", "Heel Hugger", "Slater", "Beaumont". Sacs à main pour appareiller.

Pour hommes : "Slater", "Health Spot", "Cavendish".

Pour enfants : "Browsers Research", "Slater", "Packard", "Savage".

A. NORMANDIN INC.
 4823 Wellington — YO. 4482

TRAITEMENT DES PIEDS

La Clinique St-Denis vous invite cordialement à lui confier le soin de vos pieds.

Vous y trouverez un soulagement aux cors, callosités, oeillets-de-perdrix, ainsi que toutes autres affections mineures des pieds.

Spécialité : ajustement scientifique des supports du Dr Scholl, traitements au bain "WHIRPOOL"

CLINIQUE ST-DENIS
 6688 St-Denis, coin St-Zotique — VI. 8277
 Résidence : CA. 1977

REGGIE CHARTRAND: boxer, c'est mon métier

Réginald "Reggie" Chartrand, de Montréal, un petit gars de la rue St-André, est certes un de nos meilleurs espoirs chez les boxeurs poids mi-moyens. Jugez-en par vous-même : Il n'a perdu qu'un des 24 combats professionnels qu'il a livrés !

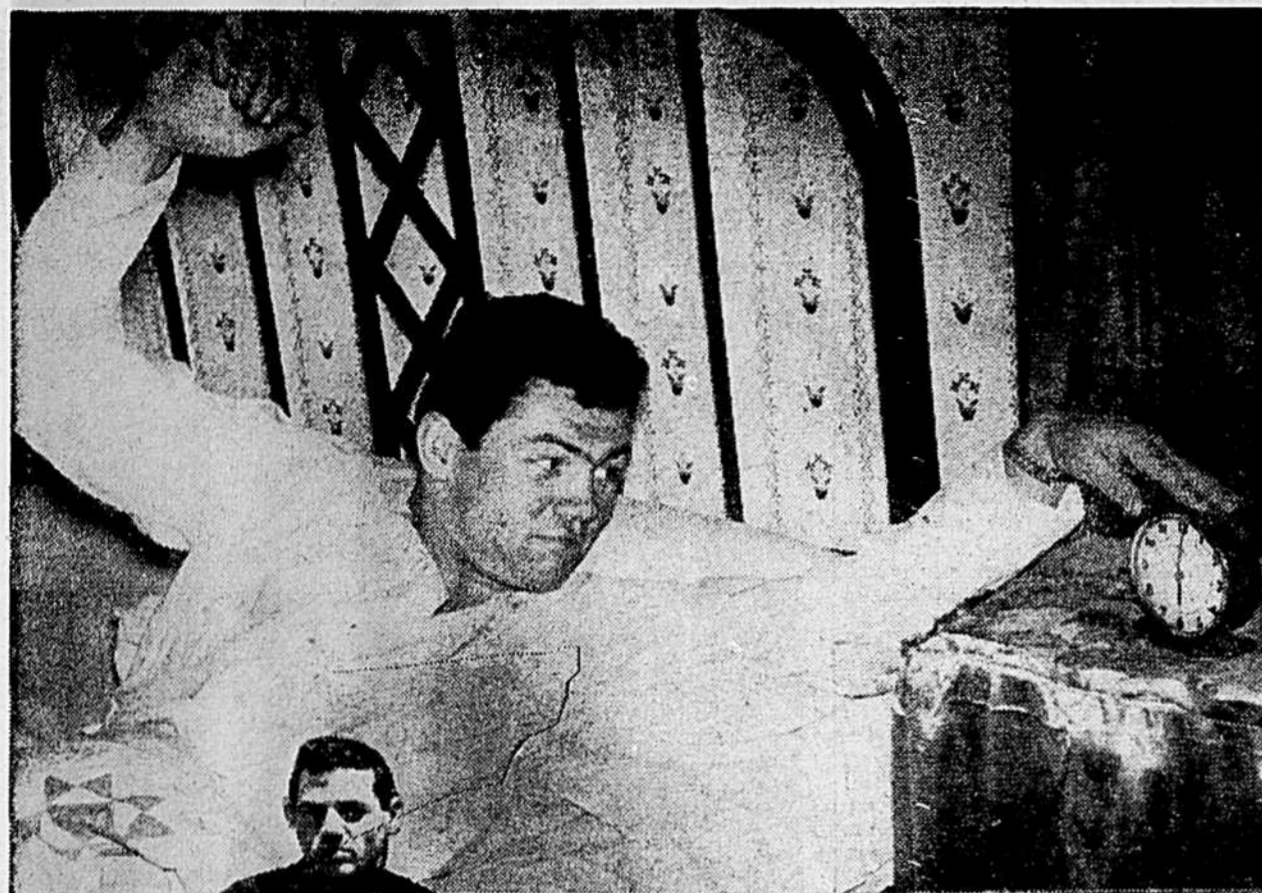
Ancien champion amateur et savamment dirigé par Sylvio Mireault, Chartrand a dû remiser son style "gaucher" depuis qu'il bataille chez les "pros". Il avoue que la transition de gaucher à droitier n'est pas facile, mais qu'elle ne l'a tout de même pas empêché de continuer sa belle série de victoires. "Il m'a fallu tout apprendre à neuf," dit ce jeune homme de 22 ans, natif de Timmins, Ontario.

Chartrand ressemble beaucoup à l'ancien champion mondial des poids légers Tony Canzoneri, tant au physique que par le style. Comme Tony, il est déterminé à atteindre le sommet de sa division et il ne ménage pas ses efforts pour atteindre ce but.

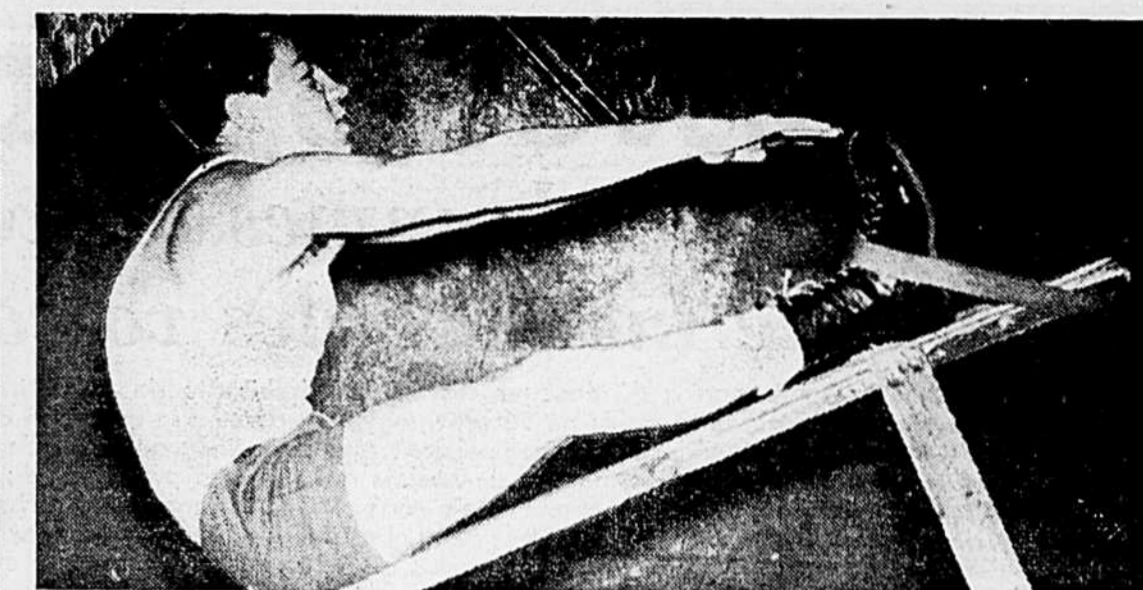
Vous pourrez constater, dans ces pages, que la vie d'un jeune boxeur ambitieux comme Chartrand n'est pas facile. Il lui faut faire beaucoup de sacrifices afin de se tenir en grande condition. Pas pour lui les veillées tardives où les jeunes de son âge s'amuse. Pas pour lui non plus certaines douceurs, certaines sucreries, car il doit surveiller sa "ligne", afin de monter dans l'arène à son poids de boxeur.

Chartrand s'entraîne comme pas un et il nous dit qu'il ne néglige surtout pas la course à pied, le matin. "Je n'aimais pas trop cela au début d'avoir à faire le tour du parc Lafontaine en courant, mais c'est devenu un jeu pour moi, et, si vous passez à cet endroit le matin, vous me verrez en train d'effectuer non pas un tour du parc, mais bien trois, et à toute allure, s'il vous plaît !"

Les jeunes boxeurs qui veulent réussir feraient bien de suivre l'exemple de Reggie Chartrand et suivre à la lettre le programme qu'il s'est tracé et dont il nous donne un échantillon dans ces pages. BOB



Suivons Reggie Chartrand dans sa dure journée d'entraînement. Nous constaterons que s'il devient un jour champion, il l'aura bien mérité ! En haut, il doit dire : "Déjà six heures, j'ai juste le temps d'aller courir pendant qu'il fait frais." Aussitôt dit, aussitôt fait, Reggie revêt son épais chandail et il "trotte" au parc Lafontaine. Retour à la maison, où il a le temps de lire Photo-Journal, pendant que sa maman lui prépare un frugal déjeuner.

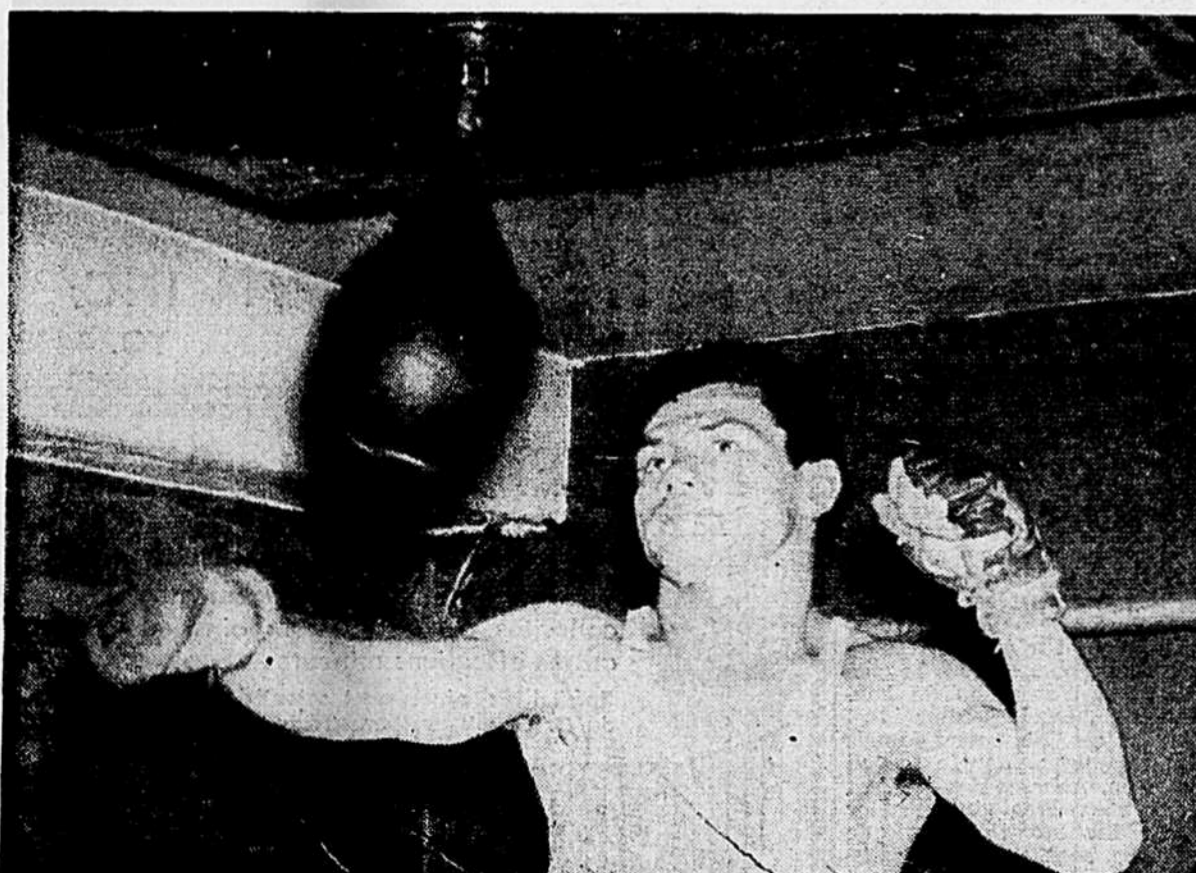


Rien de mieux qu'une bonne séance de culture physique pour assouplir les muscles. Reggie tient à être souple et fort.



Reggie a mis les gants contre Bert Conn, champion de l'Afrique du Sud, à qui il administre un solide crochet de gauche.

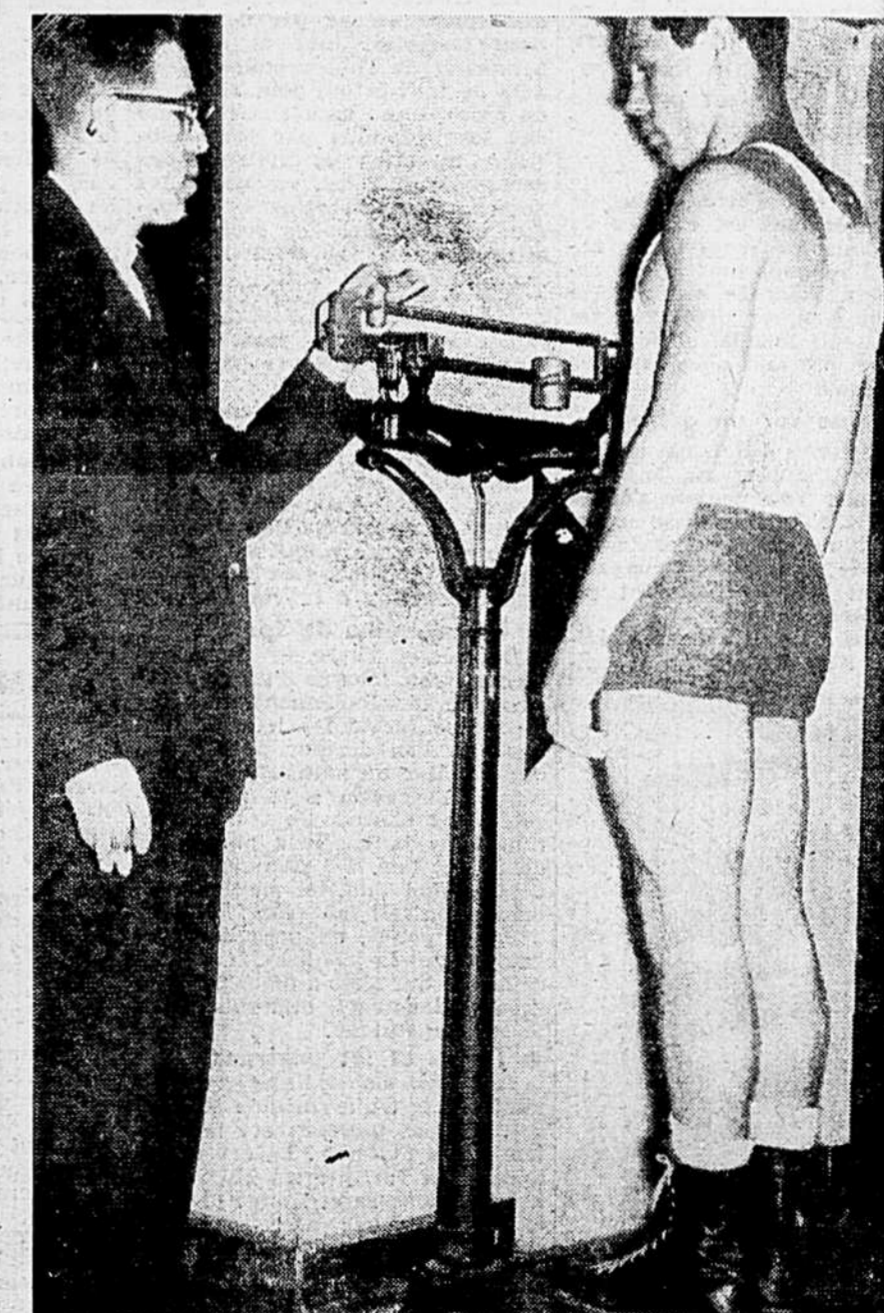
La corde à danser est un merveilleux exercice pour l'élasticité des jambes.



C'est maintenant l'entraînement à l'intérieur, à la Palestre. Reggie martèle le petit soc de ses poings dévastateurs.



Une cinglante droite de Reggie "creuse" un trou dans le lourd soc de sable. Chartrand frappe fort des deux mains !



Consciencieusement, Sylvio Mireault pèse son protégé. L'aiguille indique 147 livres, soit le poids normal de Reggie. Un boxeur doit toujours surveiller son poids.



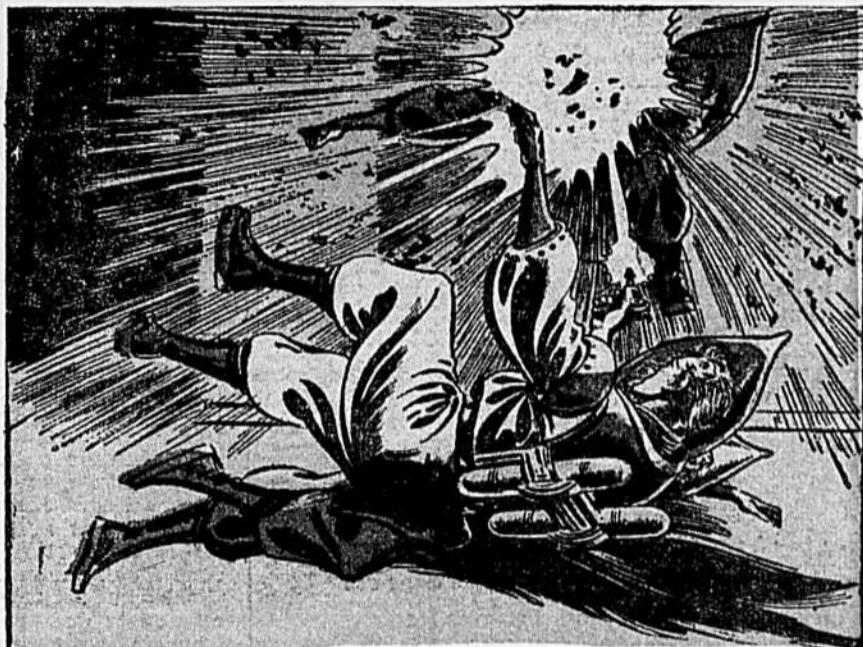
Satisfait de sa dure journée, Reggie quitte la Palestre avec sa petite valise de boxeur. Il a certes mérité d'aller se reposer. (Photos Cambronne).

GUY L'ÉCLAIR

par **MAC RABOY**
et **DON MOORE**



AVERTI PAR LE CRI TERRIFIÉ DE STELLA, GUY SE JETTE PAR TERRE, ENTRAÎNANT AVEC LUI LA REINE DES PIRATES. JUSTE À CE MOMENT, MARC A DÉCHARGÉ SON FUSIL À RADIATIONS, MAIS IL N'A PU LES ATTEINDRE. AVANT QU'IL AIT PU SE RESSAISIR, GUY L'ÉCLAIR A TIRÉ !



IL N'A PAS EU LE TEMPS DE VISER, MAIS SON ADVERSAIRE ÉTAIT SI PROCHE QUE GUY L'A ATTEINT DU PREMIER COUP. UN ÉCRAN DE FLAMMES ET L'INFÂME MARC, ROI DES PIRATES DE L'ESPACE, N'EST PLUS.

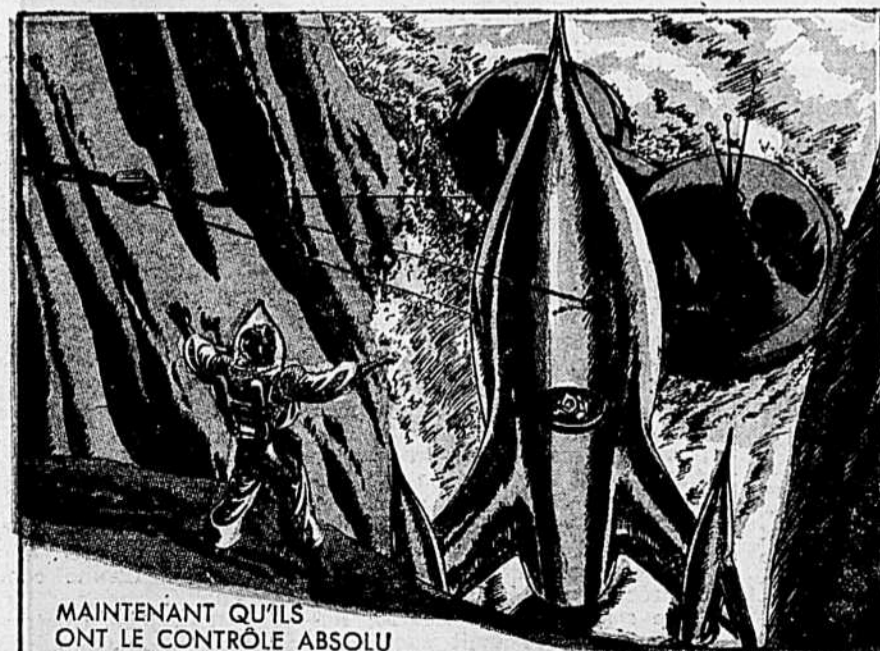


PORTANT STELLA, À DEMI-INCONSCIENTE, GUY SE DIRIGE HÂTIVEMENT VERS LE COMPARTIMENT ÉTANCHE ESPÉRANT QUE LISE ET NEMO SONT ENCORE VIVANTS À L'INTÉRIEUR. IL OUVRE LE HUBLOT, MAIS IL CRAINT DE REGARDER PLUS AVANT.



MAIS UN JOYEUX APPEL VIENT DU FOND DE CETTE PIÈCE. "GUY, NOUS SOMMES ICI ! DIEU SOIT LOUÉ, VOUS ÊTES SAUF !" UN INSTANT PLUS TARD, LISE EST DANS SES BRAS ET STELLA EST PRISONNIÈRE DE NEMO.

COPR. 1953, KING FEATURES SYNDICATE, Inc., WORLD RIGHTS RESERVED.



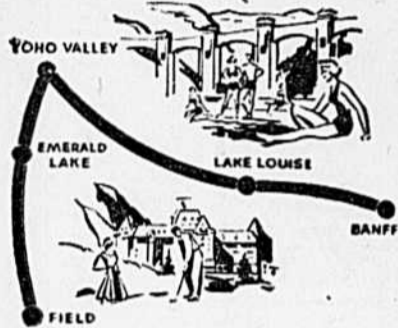
MAINTENANT QU'ILS ONT LE CONTRÔLE ABSOLU DE LA BASE LUNAIRE, GUY L'ÉCLAIR ET NEMO SE SONT MIS À EFFECTUER LES RÉPARATIONS NÉCESSAIRES À L'ASTRONEF. EN QUELQUES JOURS IL EST INTACT ET PRÊT À REPRENDRE LES AIRS. LE COMMANDEMENT DE GUY : "PRÉPAREZ-VOUS À PARTIR" EST LE BIENVENU.



AU MOMENT OÙ LES FUSÉES DÉTONNENT, GUY EST À LA TABLE DE CONTRÔLE. LE VOYAGE DE RETOUR EST CALME ET RAPIDE. ENFIN LEUR DESTINATION EST EN VUE. "LA TERRE !" DIT GUY, JOYEUSEMENT. "ET JE SUIS BIEN CONTENT DE LA VOIR !"

La semaine prochaine : IDYLLE INTERROMPUE.

Visite des Rocheuses canadiennes À FORFAIT



Vous n'avez pas à vous inquiéter de l'organisation.

Le Pacifique Canadien s'occupe de tous les détails dans ces excursions à forfait de 2, 4 ou 6 jours à travers les Rocheuses, avec arrêts aux luxueux hôtels de Banff et du Lac Louise:

Départ en autobus de Banff (vers l'ouest) ou de Field (vers l'est). Prix à compter de \$45.50 tous frais compris:

VOYAGEZ PAR TRAIN

Renseignements et informations des bureaux de billets
201, rue Saint-Jacques — Gare Windsor
Gare de Westmount — Gare de Montréal-Ouest
et gare de l'avenue du Parc
Tél. PL. 2211

Pacifique Canadien

Votre goût vous prouvera que la bière

O'Keefe EST

douce



Parce qu'elle est faite avec du houblon sans grains — elle est douce! En enlevant les grains, on enlève le goût amer. Goûtez à la bière O'Keefe, vous la dégusterez!



Madame la comtesse

(Nouvelle inédite, par Myrto Gauthier)

Depuis cinq ans que j'étais commis à l'hôtel Ambassadeur, un des plus chics de la métropole, je n'avais encore vu une cliente possédant cette distinction effacée, cette aisance discrète, cette élégance sobre, enfin, ce qu'il est convenu d'appeler "la race."

Elle s'avança vers le comptoir et s'adressa à moi d'une voix basse et bien timbrée.

—Je désire une chambre pour quelques jours.

—Bien Madame.

Je lui tendis d'un geste machinal la fiche qu'elle avait à remplir et pus l'observer à loisir. Le tailleur noir, moulant un corps admirablement proportionné, s'ornait d'une unique broche que, sans être connaisseur, j'estimai être d'une valeur appréciable. Elle portait à ravir une petite toque de velours noir posée sur une chevelure châtain-roux, d'une teinte que je n'avais encore rencontrée nulle part.

Lorsqu'elle eut terminé, je fis signe au chasseur qui attendait à quelques pas avec ses malles et lui remis la clef en jetant un coup d'oeil sur la fiche remplie.

Elle ne parut pas remarquer mon geste de surprise et je pris mon air le plus digne pour commander au garçon:

—Conduisez madame la comtesse au 312.

Elle ne recevait aucun visiteur ni aucun appel téléphonique. J'en conclus qu'elle ne possédait aucune relation en ville.

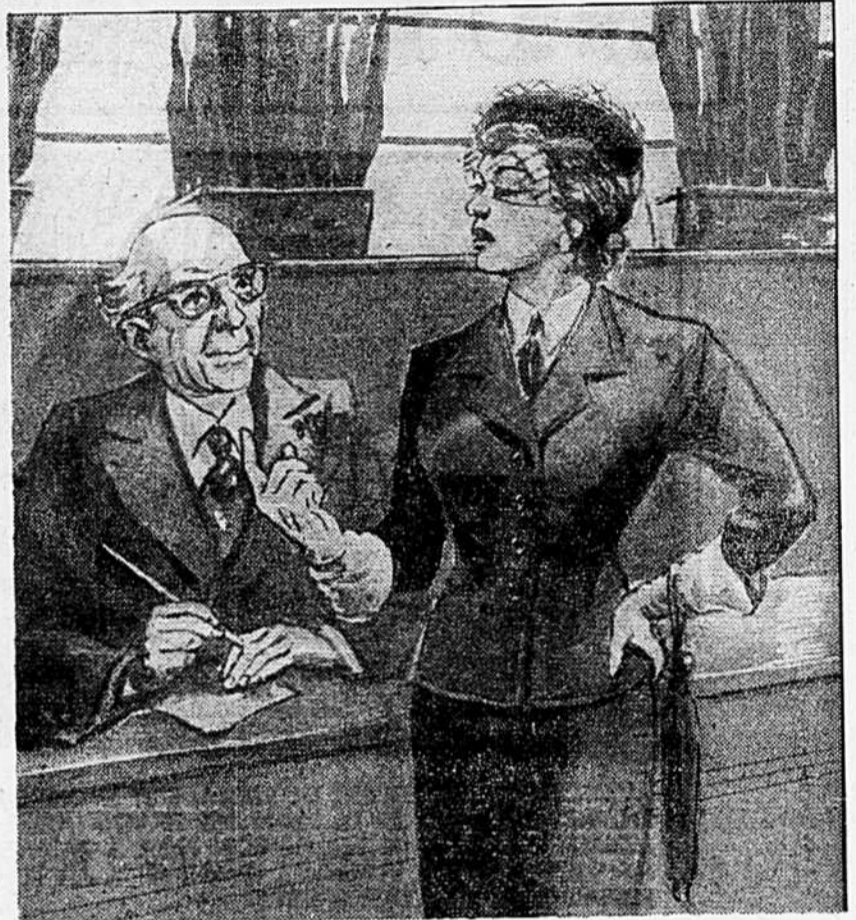
Elle sortait tous les matins vers neuf heures et ne rentrait que sur la fin de l'après-midi. Vers sept heures, elle paraissait à la salle à diner de l'hôtel, toujours seule, ne regardant personne comme si elle était sûre de ne rencontrer aucune connaissance.

Elle était vite devenue le point de mire des habitués, mais ignorait ou feignait d'ignorer les regards d'admiration qu'elle suscitait au passage.

Malgré mon habitude de voir toutes sortes de gens, je dois avouer que la mystérieuse comtesse Solange de Beaumont commençait à m'intriguer quelque peu. Et je n'étais pas le seul.

Je remarquais que, depuis l'arrivée de la comtesse, le client du 414 l'observait discrètement, mais à distance. Contrairement à la plupart de ses rivaux, il se contenta d'abord de choisir tous les soirs une table non loin de la sienne, d'où il était sûr qu'elle ne pouvait manquer de l'apercevoir. Mais lui-même feignait de l'ignorer complètement, ne lui accordant même pas un regard. Ce qui ne l'empêchait pas de l'observer de côté!

Il s'appelait Ronaldo Lavarrès et occupait le 414 depuis une quinzaine de jours. Dans la quarantaine, fort bien de sa personne, il était mis avec une recherche



Je désire une chambre pour quelques jours

soignée et ses tempes grisonnantes n'enlevaient rien au charme indiscutable de l'homme.

Ce petit jeu dura une semaine.

Puis un soir, alors qu'elle étudiait le menu, il se tourna vers elle de l'air le plus naturel du monde, comme s'il avait cherché quelqu'un, feignait une surprise admirative en l'apercevant et salua discrètement.

Elle s'était habituée à le voir toujours à cette table et rendit le salut sans y penser.

Tôt le lendemain matin, je reçus un appel du 414.

—Allo! Ici Lavarrès.

—Oui Monsieur.

—Faites porter s'il vous plaît une gerbe de roses au 312 et mettez cela sur ma note.

—Bien Monsieur.

—Attendez... Inscrivez sur la carte: "Avec mes respects et mon admiration."

—Bien monsieur. Le tout sera livré dans une heure.

Ce soir-là, ils dînèrent à la même table et je commençai malgré moi à m'intéresser à cette idylle pas tellement banale.

Cela se répéta le lendemain soir, et tous les soirs suivants pendant une autre semaine. Elle était gaie, ce sourire que je ne lui avais pas encore vu la jeune femme de façon exquise. Lui, semblait complètement envoûté par son charme et fasciné par chacune de ses paroles.

Je commençai dès lors à échauffer les hypothèses quant à l'issue du roman en cours. Aventure de voyage? Mariage? Je voyais déjà les manchettes des journaux: "La comtesse de Beaumont trouve l'amour à l'hôtel Ambassadeur", et j'étais prêt à me sentir l'artisan de leur bonheur.

Où se mariaient-ils? Au fait, d'où venait la comtesse? Je n'avais jamais entendu parler d'elle avant son arrivée à l'Ambassadeur. Je relevai sa fiche: elle avait omis de mentionner l'endroit d'où elle venait, mais elle ne pouvait être que française d'après la pureté de son langage.

Ce soir-là, à sept heures, Ronaldo Lavarrès était seul à la table qu'ils avaient l'habitude d'occuper tous les deux. Il consultait de temps en temps son bracelet-montre et je compris qu'elle était en retard. Il patienta ainsi une demi-heure. A sept heures trente, il me demanda de bien vouloir vérifier si madame la Comtesse était à son appartement. Malgré mes efforts répétés, je signalai en vain le 312 pendant cinq minutes.

—Je regrette, fis-je, madame la comtesse n'est pas encore rentrée.

Il parut contrarié et retourna à la salle à manger où il dina seul. Quand il remonta à sa chambre, vers huit heures trente, elle n'avait pas encore paru.

A neuf heures, il demanda qu'on vienne prendre ses valises et qu'on prépare sa note. Il partait dans une demi-heure.

Vraiment je le trouvais un peu sot, car je ne pouvais m'empêcher de faire le rapprochement entre ce départ précipité et son rendez-vous manqué. On ne se compte pas battu pour si peu, quand on aime, et ou je n'y connais rien, ou Ronaldo Lavarrès était amoureux de la comtesse. La réponse à tout cela n'allait pas tarder à venir.

Il était devant moi, en train de régler sa note, quand elle entra escortée de deux hommes. Ils s'avancèrent vers nous sans hésiter et l'un d'eux mis la main sur le bras de M. Lavarrès.

—Trop tard, fit-il d'un ton qui n'admettait pas de réplique. Tu viens avec nous.

M. Lavarrès se tourna vers les deux hommes et pâlit en apercevant la comtesse.

—Je vois, fit-il froidement. "Madame la comtesse" n'était qu'une vulgaire moucharde.

—Pas même, avoua le détective. Un confrère à toi, pas plus. Plus fine mouche que toi cependant, car elle a réussi à te chiper les bijoux de madame Larcy dont tu t'étais emparé le mois dernier.

—Pendant que je l'attendais dans la salle à diner, railla Lavarrès.

—Parfaitement. Mais, le malheur pour vous deux, c'est que la police avait l'oeil depuis longtemps sur Sophie Lamarre, aventurière internationale, alias comtesse Solange de Beaumont. Allez, vous êtes faits tous les deux. Venez.

Lavarrès comprit qu'il était inutile de résister, et s'inclinant devant la femme conclut ironiquement:

—Bien joué, comtesse!

Mais une vague lueur de regret perçait au fond du regard qui voulait la défier.

Elle se détourna sans un mot et le groupe sortit de l'hôtel.

Je les regardai aller, déçu malgré moi, et fis signe au chasseur. Lorsqu'il s'approcha, je lui dis sans détourner mes yeux de la porte:

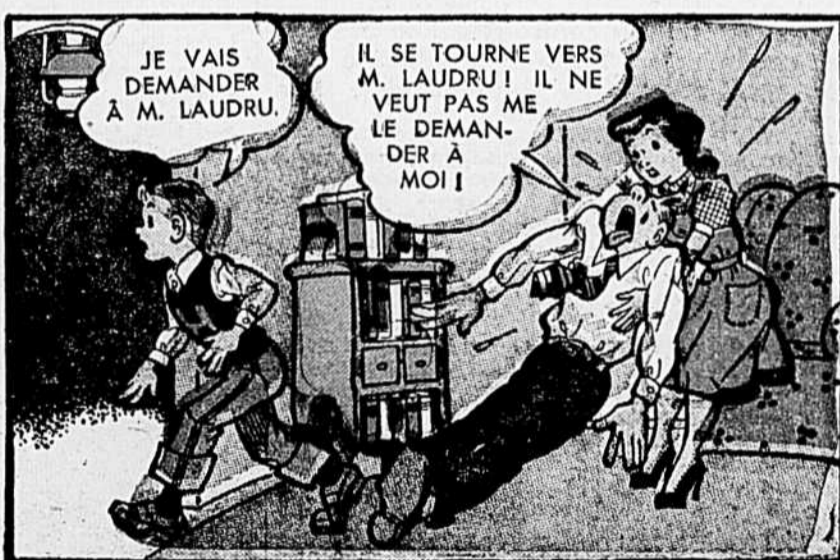
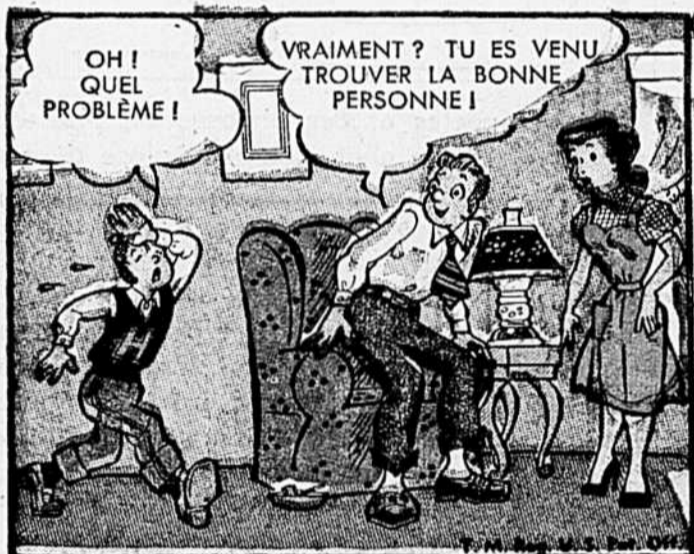
—Faites descendre les bagages de madame la comtesse.

Vous n'en viendrez pas À BOUT si vous êtes À BOUT

De nos jours, la plupart des gens travaillent sous tension, se tourmentent davantage, dorment moins. Cet effort physique et mental fait qu'il est plus facile de perdre ses forces — plus difficile de les retrouver. La vie fatigante d'aujourd'hui, la résistance amoindrie, le surmenage, les ennuis — l'un ou l'autre peut affecter le fonctionnement normal des reins. Quand les reins ne fonctionnent pas, l'excès d'acidité et les déchets restent dans l'organisme. Il s'en suit souvent un mal de dos, un repos brisé, une sensation d'épuisement et de tête lourde. C'est le moment de prendre des Pilules Dodd's pour les Reins. Les Dodd's stimulent les reins. Vous vous sentez mieux — dormez mieux — travaillez mieux. Demandez les Pilules Dodd's pour les Reins à tout comptoir de produits pharmaceutiques.

LE PAPA DE PIERRETTE

par AL VERHEER



Même en vacances PHOTO JOURNAL peut vous suivre partout!!!



Pour éviter de manquer une seule de nos éditions, remplissez le coupon et envoyez-nous autant de fois 10 cents que vous désirez recevoir

PHOTO JOURNAL

PHOTO-JOURNAL, Dépt. 35, 5460, av. Royalmount, Montréal 16

COUPON

MON NOM:

MON ADRESSE DE VACANCES:

Comté (ou pays)

Date de mes vacances à cet endroit: du au

J'inclus (cents) pour recevoir éditions de "Photo-Journal"

LES ENFANTS S'AMUSENT

Pourquoi des gants... quand il fait chaud?

J'ai eu, je crois, une excellente idée d'offrir à ma jeune cousine une paire de gants pour son anniversaire. Car Agnès m'embrassa avec effusion.

—Comme ils sont souples et fins! s'écria-t-elle.

—Moins souples et moins fins que les fameux gants fabriqués au XVII^e siècle par les gantiers de Vendôme, car tu ne ferais pas tenir ceux-ci dans une coquille de noix.

—Ces gants étaient sans doute en tulle?

—Non, mais en peau de tout jeunes chevreux.

—Y a-t-il longtemps qu'on porte de gants?

—L'usage des gants date de toute antiquité, ma petite Agnès, surtout dans les pays froids, où ce fut toujours une nécessité de se protéger contre les rigueurs du climat. Les premiers gants étaient des mouffles sans doigts. Les gants à doigts séparés n'apparurent que bien plus tard, et dès le XII^e siècle ils devinrent d'un usage courant. Les gens de guerre, les fauconniers, les veneurs, les portaient en peau épaisse, en cuir de cerf ou de chien. Pour la vie civile, ils étaient en peau plus fine, en ve-lours, en soie.



Au moyen âge, les gants étaient un symbole de richesse. On dit qu'un chevalier en visite dans un château reçut comme cadeau une paire de gants. Hélas! Ce don fastueux lui coûta la vie. Des voleurs, voyant cet homme ganté, crurent qu'il était un riche seigneur et le tuèrent pour le voler.

Tout acte important comprenait, comme préliminaire, l'envoi d'une paire de gants, et le roi lui-même

se conformait à cet usage lorsqu'il battait monnaie ou armait un chevalier. Offrir des gants était aussi une marque de déférence. Les professeurs de facultés en recevaient des étudiants. Quand il s'agissait de bâtir une ville, une croix était plantée sur l'emplacement choisi, surmontée du gant que le roi avait donné en signe d'approbation.

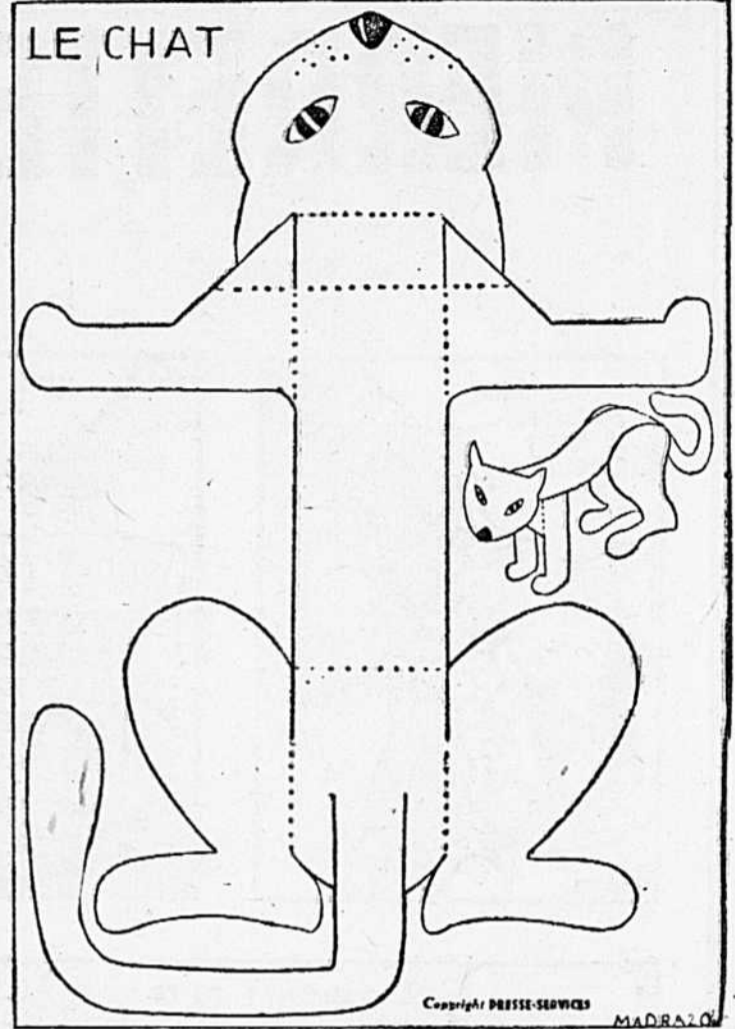
—La coquetterie n'avait-elle pas son mot à dire?

—Certainement! Sous Henri III, les femmes qui voulaient garder des mains blanches les enfermaient pour la nuit dans des gants parfumés. Les seigneurs du même temps portaient parfois deux paires de gants superposées, dont l'une resserrait la main à l'extrême pour la rapetisser. Pendant tout le XVII^e siècle, le luxe de la ganterie se manifesta par l'emploi de peaux parfumées, brodées, ajourées.

On prétend, d'autre part, que certains gants furent néfastes à ceux qui les portèrent. Les chroniques assurent, par exemple, que Jeanne d'Albret, mère de Henri IV, mourut pour avoir porté des gants empoisonnés offerts par Catherine de Médicis.

Notre ménagerie

LE CHAT



Copyright PRESSE-SERVICES MADRAS

Ami des poètes et des philosophes, philosophe lui-même sans doute, le chat trouve sa place dans tous les foyers, depuis le chat de race indéfinissable, grand mangeur de souris, jusqu'au siamois fauve, au persan bleu, au birman à pattes blanches, qui gardent dans leurs pupilles allongées tout le mystère de leur origine orientale.

Les anciens Egyptiens avaient pour le chat une telle vénération qu'ils le respectaient comme un dieu et qu'une ville entière, avec ses sanctuaires, lui était consacrée.

Aujourd'hui, il n'est guère de foyer qui n'ait son chat, pour son utilité, son agréable compagnie ou sa rareté. Les gens les plus sérieux aiment à s'entourer de chats, le cardinal de Richelieu, pour ne citer qu'un des plus illustres de leurs amis, et le poète Baudelaire ont sut les chanter en des poèmes inoubliables.

1—Décalquez soigneusement le dessin, à l'aide d'une règle, sur un papier bristol ou une carte un peu épaisse.

2—Découpez ensuite les contours et trajet de la ligne.

3—Faites ensuite la pliage, en suivant les lignes pointillées, d'après l'indicatif de la figure 1.

Si l'on veut un animal plus grand, il faudra multiplier, par deux ou plus, les proportions de ce plan.

Quelles sont les anomalies dans ce dessin?



Le numéro 24 est à l'envers.

—Monsieur très élégant a une reprise à son pantalon.

—Il n'y a de rideaux que d'un côté de la fenêtre.

—Les ouvertures des volets ne sont pas semblables.

—La bouche de l'égoût n'est pas fermée.

—Victor Hugo ne s'écrit pas Victorugo.

—La fumée ne sort pas des deux cheminées dans la même direction.

—Il manque un pneu à l'auto.

—Le poteau est planté dans la rue.

—Avis prend un S, et, peut-être, notre dessinateur facétieux a-t-il encore glissé quelques anomalies dont il ne nous a pas livré la clef.

Non, la guêpe n'est pas une méchante bête!

La guêpe n'est pas du tout la sale bête que l'on croit. Au contraire. Elle a souci de nous aider. En quoi? A tuer les mouches. Contrairement à l'abeille qui butine des fleurs, la guêpe se délecte de la chair des mouches, qui sont, elles, nos vraies ennemies. Par là la guêpe nous est utile.

Elle remplace l'insecticide. Jamais elle ne vous piquera, à moins, bien entendu, que vous ne fassiez un mouvement trop brusque, qu'elle prendra pour une menace. Elle est même si inoffensive que des collectionneurs ont construit des nids de guêpes dans des boîtes et qu'ils gardent ces boîtes sur leur bureau!

Dorénavant, quand une guêpe entrera dans votre chambre, accueillez-la comme une visiteuse et non plus comme une ennemie.

Comment naquit la perle de culture

Un jour, en 1895, un Japonais, Mikimito, résolut de cultiver les perles. Il venait d'assister, au cours d'une exposition industrielle, à une conférence d'un savant qui déclara avoir trouvé le moyen de produire des perles artificielles, en introduisant dans l'huître un corps étranger. Le plus favorable, selon lui, était le grain de blé car le liquide sécrété par l'huître le détruit.

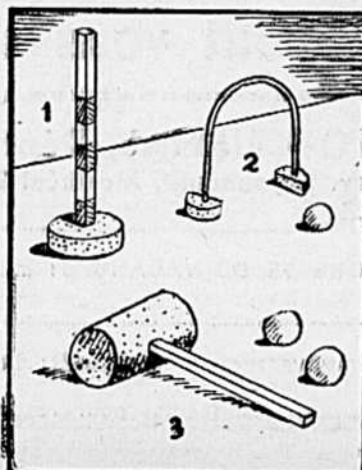
Mikimito prit aussitôt sa résolution. Il s'établit dans un petit port près de Shuna, fit venir des milliers d'huîtres et commença ses expériences. Il passa pour un fou, mais un jour, le monde fut bouleversé, la Bourse aux Perles à New-York s'effondra, la perle naturelle perdit 4-5 de sa valeur. La perle de culture était née.

La guêpe n'est pas une imbécile, il n'est que d'examiner son nid pour en être persuadé. Construction étonnante que son nid, où se trouvent résolus de nombreux problèmes techniques; de quoi étonner un ingénieur architecte. C'est un ensemble de cellules protégées par une enveloppe construite en couches superposées. Mais ce qui est étonnant, c'est que la température y est régularisée par un matériau isolant à double paroi, que les lieux sont disposés économiquement et que le tout est protégé contre la pluie. Rien n'est oublié.

Or, c'est depuis des milliers d'an-

nées que les guêpes construisent leur nid de cette façon, employant un isolant "moderne" pour régulariser la température, alors que nos techniciens viennent à peine d'introduire l'équivalent dans notre architecture. Le produit qu'elles emploient est à base de fibre de bois, que l'insecte arrache aux arbres, aux poteaux et aux bois morts, pour en faire une pâte qui sera étendue par minces couches successives. Toute la société des guêpes est conçue en regard de cette architecture. A mesure que leur nombre augmente, il faut détruire l'enveloppe et ajouter un étage.

Un croquet de table



Confectionnez deux piquets semblables à la figure 1, avec une allumette enfoncée dans un bouchon; faites également des arceaux avec des fils de fer recourbés piqués dans des rondelles de bouchon fendues en deux (fig. 2).

Les maillets sont constitués par des bouchons et des allumettes (fig. 3). Les boules sont remplacées par des billes de couleur différente, ou des boulettes de mie de pain séchées et colorées.

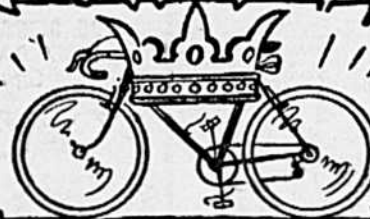


Nipponerie — Les grands cow-boys de l'histoire du Far-West américain jaunissent certainement dans leur tombe... de voir ces jeunes Nippons nippés dans l'accoutrement qu'ils ont rendu célèbre. C'est le club Kiwanis de Woburn (Mass.) qui a eu l'idée de "démocratiser" les jeunes Japonais en les habituant au port de ce costume qui fait les délices des petits Américains.

CHOUCHOU

LE ROI de la PETITE REINE

par Fellos



BRETONNIÈRE ENQUÊTE AU PRÈS DES COUREURS. ROBIN LUI INDIQUE L'ENDROIT OÙ IL AVAIT VU CHOUCHOU POUR LA DERNIÈRE FOIS.

Il venait de casser son frein arrière et de déjantner... à peu près au milieu de la descente.

Il ne peut pas s'être trompé de route...

LE CONSTRUCTEUR ACCOMPAGNÉ DE PLUSIEURS OFFICIELS ET JOURNALISTES REFAIT EN SENS INVERSE LE TRAJET DE LA COURSE.

Il n'a pas pu tomber ici... la route est droite...

À PARTIR DU VIRAGE INDICÉ PAR ROBIN, CHAQUE TOURNANT EST MINUTIEUSEMENT INSPECTÉ DANS L'ESPOIR DE TROUVER UN INDICE.

BRETONNIÈRE EXPLORE LES FOSSES ET RAVINS QUI BORDENT LA ROUTE SINUEUSE.

ENTRE DEUX VIRAGES, LA ROUTE SURPLOMBE UNE GORGE AU FOND DE LAQUELLE GRONDE UN TORRENT.

À LA NUIT TOMBANTE, LA VOITURE REGAGNE LA VILLE-ÉTAPE. SES OCCUPANTS N'ONT TROUVÉ AUCUNE TRACE DU COUREUR DISPARU.

Espérons que sérieusement blessé, il a été ramassé et hospitalisé par un paysan...

oui... mais ce paysan nous aurait certainement contacté...

LE LENDEMAIN MATIN, TOUS LES JOURNAUX COMMENTENT LA DISPARITION MYSTÉRIEUSE DU JEUNE CHAMPION.

Domage... il avait le maillot!

Cette disparition est incompréhensible... la route est large et fréquentée...

Il a peut-être été kidnappé par une marque concurrente...

Nous connaissons la région comme notre poche!

ALORS QUE LA COURSE CONTINUE BRETONNIÈRE RESTE SUR PLACE DANS L'INTENTION DE POURSUIVRE LES RECHERCHES. PLUSIEURS JEUNES SPORTIFS DE LA RÉGION OFFRENT DE L'AIDER.

Il faudrait qu'il l'ait fait exprès... la route est droite et il y a un parapet

TOUS LES ABORDS DES VIRAGES SONT FOUILLÉS ET LES PAYSANS INTERROGÉS INUTILEMENT. LE GROUPE S'ARRÊTE À L'ENDROIT OÙ LA ROUTE, TAILLÉE DANS LE ROC, SURPLOMBE LE TORRENT.

C'est bien pour en avoir le cœur net... car je suis persuadé qu'il n'a pas pu tomber là... à moins que...

S'il est tombé là, il n'y a aucun espoir de le retrouver vivant!

ce qui m'étonne, c'est de ne pas retrouver son vélo accroché à un rocher...

UN DES JEUNES SPORTIFS, MONTAGNARD AVERTI, DESCEND EN RAPPEL DANS LE GOUFFRE À L'AIDE D'UNE CORDE.

Tâchons de voir ce que c'est...

IL ARRIVE EN BAS DE LA PARI. LE TORRENT BOUILLONNE À SES PIEDS. SOUDAIN, IL APERÇOIT ACCROCHÉ À UN ROCHER ÉMERGEANT DE L'ÉCUME, UN OBJET QUI RESSEMBLE À UN TUÇAU.

C'est la marque des boyaux de son vélo... Il est vrai que d'autres coureurs roulent sur la même marque...

...le règlement interdit aux coureurs de se débarrasser de leurs boyaux!

À L'AIDE D'UNE BRANCHE, LE JEUNE ALPINISTE RÉUSSIT À REPÊCHER LE DIT OBJET QUI N'EST AUTRE QU'UN BOYAU DE VÉLO. UN INSTANT APRÈS SA DÉCOUVERTE IL SE RETROUVE SUR LA ROUTE.

À LA SUITE DE CETTE DÉCOUVERTE, DES RECHERCHES SONT EFFECTUÉES EN DESCENDANT LE COURS DU TORRENT

(A SUIVRE)

879

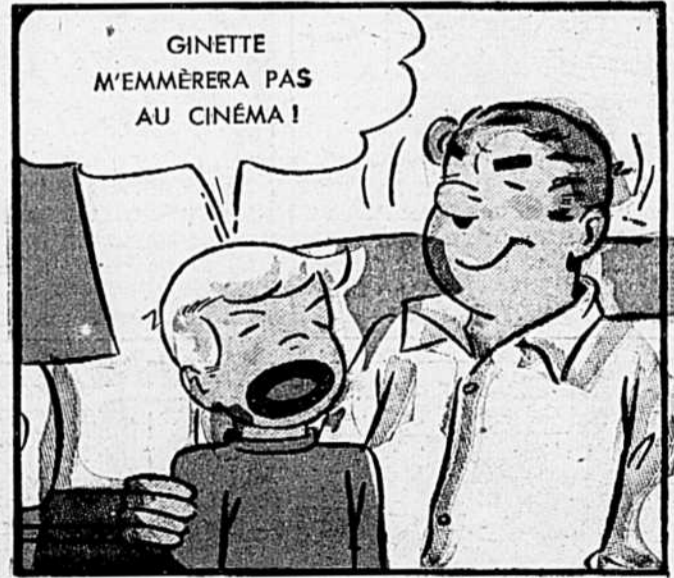
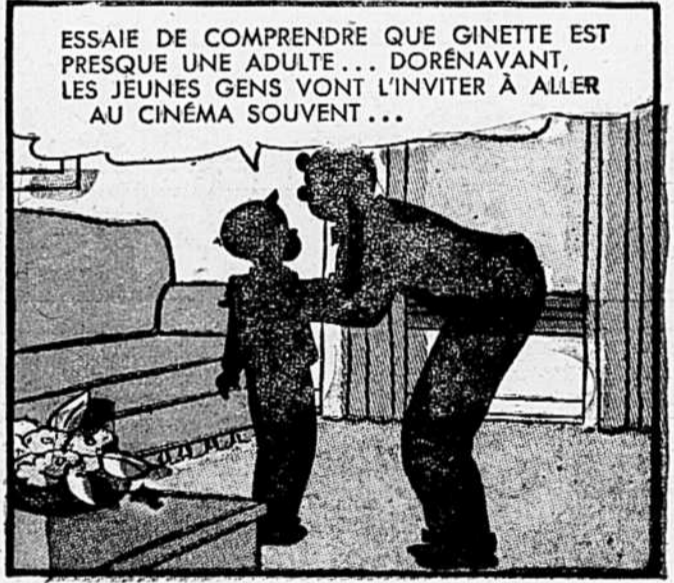
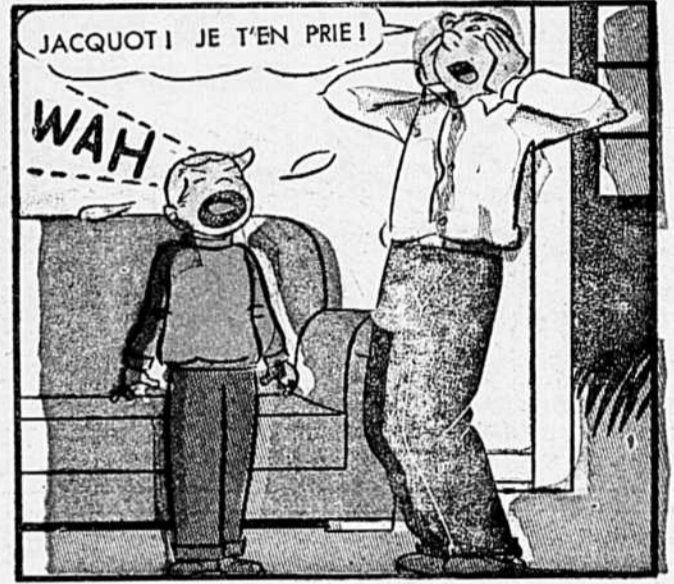
Fellos

LES BERLURONS

CARL GRUBERT



SOIS RAISONNABLE, JACQUOT !



GENE AUTRY

par BERT LAWS et BOB STEVENS



MOTS CROISES — No 13

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1														
2														
3														
4														
5														
6														
7														
8														
9														
10														
11														
12														
13														
14														
15														

SOLUTION No 12

1	S	A	V	A	N	E	S	B	A	B	I	N	E	S
2	E	T	O	L	E	N	O	T	E	R	L	I	M	A
3	T	O	L	E	U	T	T	I	R	E	E	T	A	
4	A	M	E	A	N	R	E	D	U	E	T	A	N	
5	C	E	A	V	E	N	U	E	D	I	T	A	N	
6	E	O	D	E	I	S	O	E	L	A	V	E	S	
7	S	I	S	R	A	I	S	E	R	E	T	E	S	
8	R	A	D	E	I	D	A	S	T	S	U	D	E	
9	A	N	A	L	E	E	L	A	R	E	A	R	E	
10	C	M	E	R	E	U	T	I	L	E	A	R	A	
11	I	R	E	I	R	A	N	S	E	A	R	A	T	
12	N	O	U	N	I	R	D	O	A	R	E	N	E	
13	E	S	O	N	G	A	L	E	A	R	E	N	E	
14	R	A	C	E	M	E	S	E	G	A	L	A	S	
15	R	A	C	E	M	E	S	E	G	A	L	A	S	

- 9—Plaisant, gai. — V. des Pays-Bas. — Lieu de refuge.
- 10—Note de la gamme. — Point cardinal. — Sainte. — Terminaison.
- 11—En les. — Sec, stérile. — Du verbe savoir.
- 12—Du verbe mettre. — Ant. synthèse. — Manche au tennis.
- 13—Personne qu'on déteste comme espèce de gage. — Qui est en usage.
- 14—Action de nager. — Courroies. — Enlever.
- 15—Mettre la selle sur le dos d'un cheval. — Poème satirique, pl.

HOROSCOPE de la semaine

1—Le Capricorne: 23 décembre au 22 janvier. 2—Le Sagittaire: 23 novembre au 22 décembre. 3—Le Scorpion: 24 octobre au 22 novembre. 4—La Balance: 24 septembre au 23 octobre. 5—La Vierge: 23 août au 23 septembre. 6—Le Lion: 24 juin au 23 juillet. 7—Le Cancer: 22 juin au 21 juillet. 8—Les Gémeaux: 21 mai au 21 juin. 9—Le Taureau: 21 avril au 20 mai. 10—Le Bélier: 21 mars au 20 avril. 11—Les Poissons: 21 février au 20 mars. 12—Le Verseau: 23 janvier au 20 février.

● MARDI, 23 JUIN
1—Attendez encore. 2—Bon jour pour les opérations financières. 3—Ne vous querellez pas. 4—Soyez plus persévérant. 5—Faites des projets d'avenir. 6—Abattez les obstacles. 7—Proposition alléchante. 8—On vous tend un piège. 9—Joie imprévue. 10—Petite discussion. 11—Bonne nouvelle. 12—Grande surprise.
L'enfant né aujourd'hui sera intelligent et très sociable. Il aura beaucoup de succès en affaires. Un peu superficiel et coureur.

● MERCREDI, 24 JUIN
1—Ne soyez pas superstitieux. 2—Bonne journée pour les courses. 3—Dépêchez-vous. 4—Ne vous fatiguez pas. 5—Vous recevrez un cadeau. 6—Ecrivez une lettre de rupture. 7—Ne perdez pas confiance. 8—Réunissez des amis. 9—Distrayez-vous. 10—Journée longue et ennuyeuse. 11—Des ennuis au bureau. 12—On vous est très fidèle.
L'enfant né aujourd'hui sera querelleur, mais pas du tout rancunier. Il sera aussi très émotif. Doué pour la mécanique et pour les sciences.

● JEUDI, 25 JUIN
1—Ne buvez pas d'alcool. 2—Couches-vous de bonne heure. 3—Ne vous énervez pas. 4—Ne mangez pas trop. 5—Amusez vos enfants. 6—Cultivez votre esprit. 7—Ne vous vengez pas. 8—Une petite contrariété. 9—Recevez dans l'après-midi. 10—Restez en famille. 11—Évitez les foules. 12—Coopérez avec eux.
L'enfant né aujourd'hui sera très docile et assez facile à élever. Habituez-le à se débrouiller seul. Un peu hypocrite et pas très bon camarade.

● VENDREDI, 26 JUIN
1—Votre famille attend vos décisions. 2—Pensez aux malheureux. 3—Ne vous emballez pas. 4—Soyez complaisant avec vos voisins. 5—Ne lui en voulez pas. 6—Une crise de larmes. 7—Mettez vos laines. 8—Lisez davantage. 9—Une maladie contagieuse vous menace. 10—Mettez de l'ordre dans votre chambre. 11—N'allez pas au cinéma. 12—Joyeuse soirée.
L'enfant né aujourd'hui sera fantasque et imaginaire. Très doué pour la musique, mais paresseux. Se croira victime de persécutions. Système nerveux à surveiller.

● SAMEDI, 27 JUIN
1—Un chèque. 2—Votre belle famille vous prépare des difficultés. 3—Allez voir le dentiste. 4—Bon succès l'an prochain. 5—Espérance trompée. 6—Ne laissez pas traîner vos documents. 7—Soyez pratique dans vos achats. 8—Surveillez votre budget. 9—On projette de vous voler. 10—Attention à votre auto. 11—Commencez bien la semaine. 12—Affection stable.
L'enfant né aujourd'hui ne s'entendra avec personne et vivra solitaire. A cause de son caractère, il n'aura jamais qu'une petite situation. Aimera la chasse et la pêche.

● DIMANCHE, 28 JUIN
1—Surveillez les plus jeunes. 2—Ne vous vantez pas toujours. 3—Évitez de discuter avec eux. 4—Ne soyez pas si nerveux. 5—On vous épie. 6—Soyez prudent. 7—Travaillez

L'avis DU DOCTEUR
Quoi, plus de sel pour moi?

Si le sel vous est interdit par ordre du médecin, à cause d'un ennui du côté du coeur ou des reins, sachez que le jus de citron peut relever et assaisonner passablement bien les aliments.

● L'enflure des jambes
Lorsque la circulation n'est pas normalement activée par le coeur, il y a diminution dans le flot de sang qui doit affluer aux reins, de sorte que les fonctions de ces derniers s'en trouvent affectées, et alors, l'eau, de même que certains déchets, s'élimine mal.
Mais il y a pis encore: le chlorure de sodium, sous forme de sel, s'éliminant mal pour la même raison, s'incorpore à l'eau et se loge dans les tissus, d'où cette enflure appelée oedème, qui se reconnaît aisément par une pression du doigt sur l'épiderme, car alors se forme la marque caractéristique. Les maladies de rein proprement dites produisent les mêmes effets.

● Gare au sel et au "soda"!
On défend plus ou moins le sel (selon la gravité des cas), de même que le bicarbonate de soude (l'ordinaire "soda"), aux gens qui

souffrent du coeur et des reins. Le régime sans sel est monotone et difficile à suivre; même lorsqu'il est animé de la meilleure volonté, le malade finit par s'en dégoûter. Les laboratoires ont cependant prévu ce découragement, en mettant au point certaines poudres contenant la quantité minimum de sel ou de bicarbonate de soude qui peut faire partie de certaines diètes.

On a trouvé également un produit capable de remplacer le sel, plus ou moins, au point de vue goût, mais nous admettons que des progrès restent à accomplir en ce sens.

● Et le jus de citron?
Beaucoup de malades l'ignorent, mais le jus de citron, dans les régimes sévères, est capable de faire oublier la trop grande fadeur d'une cuisson sans sel. Le citron, de plus, ajoute la vitamine C dont tout le monde a besoin.

Le code de l'élégance dit...

Pour acquérir cette élégance tant désirée, la très jeune fille trouvera avantage à porter des vêtements qui mettent en relief son charme, fait de jeunesse et de fraîcheur.

Un corps mince n'est jamais, par exemple, plus élégamment vêtu que dans un tailleur ou d'une blouse à encolure bateau. La jupe et le gilet sont encore les préférés d'un grand nombre d'entre elles, même si la mode semble les boudier un peu.

La beauté juvénile dépend aussi d'un choix judicieux de fines linge-ries, de bas et de souliers. Les modèles que nous offre maintenant la corseterie en général, sont très améliorés et sont bien loin des anciennes gaines "étaux", car la fabrication moderne, en ce domaine, est affaire de mesure et d'attention. Pour un prix très raisonnable, on peut facilement trouver dans les grands magasins, des gaines de nylon ou de rayonne de qualité satisfaisante. Elles sont souples, gracieuses, confortables à porter et contribuent à la conservation d'une ligne agréable.

● Les couleurs
L'un des premiers pas à faire dans la recherche d'un chic parfait, est le choix raisonné des couleurs. Trop de jeunes filles mélangent, sans discernement, le bleu et le rouge, le vert et le jaune, et d'autres couleurs aussi, au dé-

triment de leur élégance. Il n'est jamais bon d'employer plus de trois couleurs différentes. Des gants, un chapeau et des souliers de divers tons, violemment contrastés, sont certainement à éviter.

Si le budget ne permet pas de varier souvent les couleurs de la toilette, il est intelligent de choisir un ton fondamental comme le noir, le brun ou le bleu, mais jamais un mélange des trois. Au moins trois accessoires de l'ensemble doivent être de même couleur. Ainsi, une paire de gants noirs sera bien vue, associée à un chapeau et des souliers noirs. Naturellement, à cela s'ajoutent quelques ornements qui conviendront, eux aussi, être de bon goût. Pour les jeunes, il est à conseiller d'user de beaucoup de prudence dans l'emploi du noir et de ne pas exagérer l'importance du noir qui vieillit toujours.

Un dernier conseil aux aspirantes en vrai chic: Avoir le sens des proportions. Une jeune fille, mince et courte, réduit de beaucoup ses charmes, si elle s'emmitoufle dans un paletot, sous lequel la ligne de sa silhouette disparaît entièrement.

En résumé, le goût et le chic sont affaire d'intelligence. Et pour avoir la certitude de ne pas vous être trompée en matière d'élégance, observez la réaction des gens, qui vous entourent et qui vous voient, pour la première fois, dans votre toilette neuve. Leur appréciation, même silencieuse, ne peut que vous aider à faire mieux.

Haro sur le mari!

Mme Dupont à Mme Durand: "Laissez à un mari toute la corde voulue, et il se pend."

Mme Durand à Mme Dupont: "Cela reste à voir. Pour ma part, j'ai donné trop de corde au mien et il a pris la clef des champs..."

ORIENTATION

de l'enfant

Bébé doit avoir son parc

Parlons d'abord du parc de bébé, ce meuble indispensable où le tout petit peut prendre ses ébats, pratiquer ses pas et s'amuser sans danger; meuble qui peut être transporté à quelque endroit que l'on désire, dans toutes les pièces de la maison, dans le jardin; sur le balcon, et même à la campagne.

Certains parents ne sont pas en faveur de ce genre de parc, prétextant que cela fait trop "prison", et préférant apporter les joujoux du bébé dans son berceau. Et pourtant, le berceau n'est pas moins un lieu duquel le petit ne peut sortir et il est parfois moins sûr que le parc où l'enfant ne risque pas de tomber de haut. L'enfant, comme l'adulte, a besoin d'un changement de décor à certains moments, et le parc est la réponse à ce problème. Si l'enfant restait trop longtemps dans son petit lit, il se fatiguerait vite des murs de sa chambre, il prendrait l'habitude de jouer au lieu de dormir, ou de dormir à des heures irrégulières, et ce serait certainement moins hygiénique que de le transporter dans un endroit qui le rendra moins fiévreux.

Le parc destiné au bébé a aussi pour avantage de permettre au petit de surveiller sa maman aller et venir dans la maison, de prendre l'air au dehors et de prendre tout l'exercice qu'il désire. Ce meuble ne coûte pas très

cher, surtout si on le construit soi-même. Dans ce dernier cas, il faut penser à disposer les barreaux suffisamment près les uns des autres, pour que l'enfant soit incapable de s'y glisser la tête. Le plancher doit être élevé de terre, à cause de la fraîcheur du parquet. Et toutes les parties doivent être bien sablées, très douce, afin qu'il n'y ait aucun danger d'accident, comme les éraflures. Enfin, il doit être assez léger et pliant, pour que la maman puisse le transporter facilement.

Il serait bon que la maman utilise le parc à des heures fixes, les mêmes tous les jours. Quant aux autres parcs, ces terrains de jeux, tout garnis de verdure, destinés aux enfants, ils sont aussi un excellent moyen d'amuser les plus grands, à condition que ceux-ci apprennent à se bien tenir en tout temps et à fréquenter les groupes d'enfants bien élevés. Certains parents préfèrent, aux parcs publics, un terrain privé (s'ils en ont un, naturellement) et clôturé, où chacun peut prendre ses ébats sans crainte.

LUNETTES
PRESCRIPTIONS D'OCULISTES — REPARATIONS
A DOMICILE SUR DEMANDE
J. A. RACETTE
6526, rue St-Denis — CALUMET 9872

TETE ROUGE et CASTOR

FRED HARMAN



LE PETIT CASTOR A ESSAYÉ D'AIDER SON AMI, TÊTE ROUGE, MAIS IL S'EST FAIT PRENDRE DANS L'HÔTEL, APRÈS AVOIR PÉNÉTRÉ PAR LA FENÊTRE.

2



GENE AUTRY

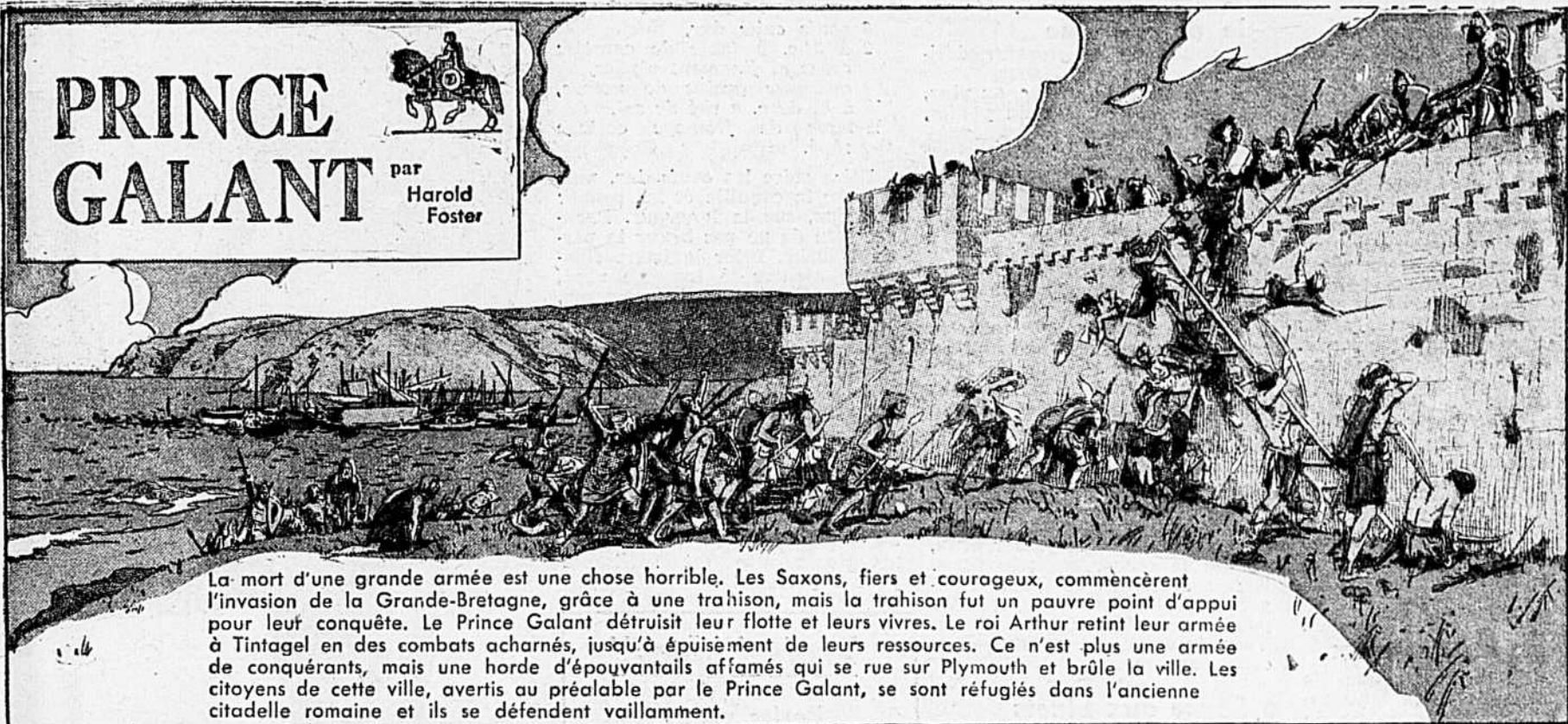
par BERT LAWS et BOB STEVENS



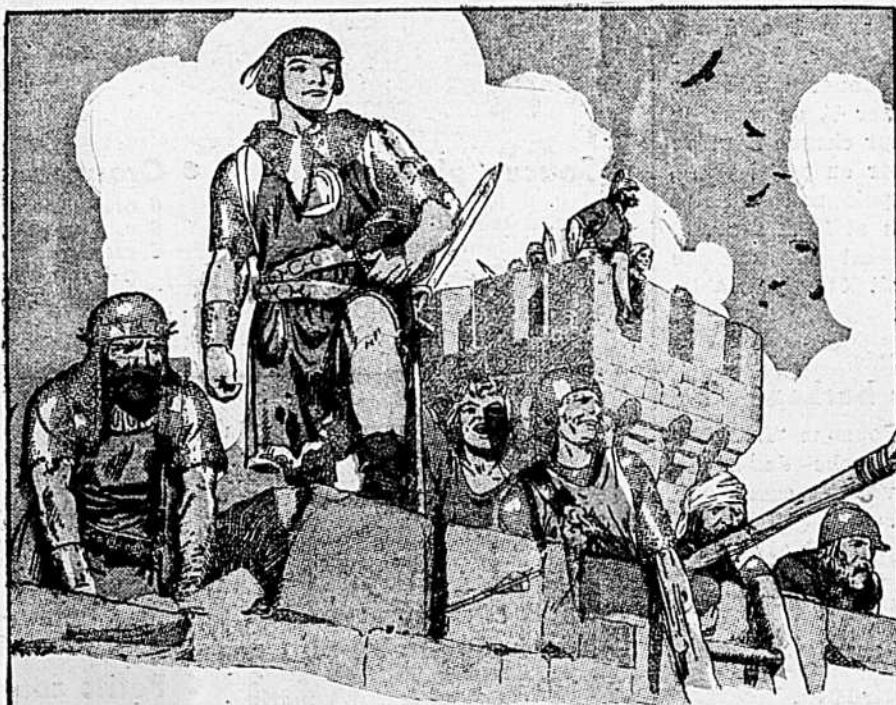
PRINCE GALANT



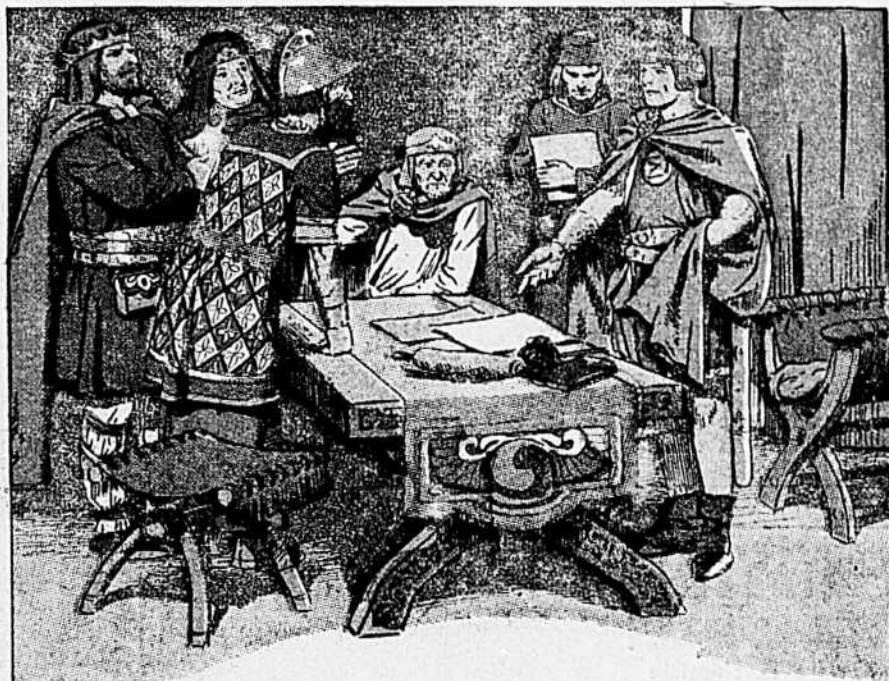
par Harold Foster



La mort d'une grande armée est une chose horrible. Les Saxons, fiers et courageux, commencèrent l'invasion de la Grande-Bretagne, grâce à une trahison, mais la trahison fut un pauvre point d'appui pour leur conquête. Le Prince Galant détruisit leur flotte et leurs vivres. Le roi Arthur retint leur armée à Tintagel en des combats acharnés, jusqu'à épuisement de leurs ressources. Ce n'est plus une armée de conquérants, mais une horde d'épouvantails affamés qui se rue sur Plymouth et brûle la ville. Les citoyens de cette ville, avertis au préalable par le Prince Galant, se sont réfugiés dans l'ancienne citadelle romaine et ils se défendent vaillamment.



Les Saxons attaquent sans plan défini, ils sont comme un essaim de sauterelles. Puis ils disparaissent et ravagent la campagne environnante, et meurent de faim dans un désert créé de leurs propres mains.



Les quatre rois survivants de Cornwall, désireux de réparer après leur trahison, sont chargés d'empêcher les Saxons de se réorganiser.



Pendant longtemps de petits groupes d'hommes décharnés et affamés vécurent comme des brigands, pillant les fermes solitaires.



Puis ceux-là aussi finirent par s'établir et cultivèrent le pays qu'ils étaient venus dépouiller.



HAL FOSTER

Mais ce n'était pas seulement pour combattre à Cornwall que le roi Arthur avait fait venir de Thulie le Prince Galant. Maintenant que la bataille est terminée, il reçoit l'ordre de traverser la mer jusqu'en...
La semaine prochaine: IRLANDE.

En prévision des pique-niques

● Salade aux légumes avec mayonnaise

(Pour servir avec un poulet rôti)

Prendre des carottes bien fraîches, des betteraves cuites non vinaigrées, des fèves à beurre, des pommes de terre cuites, du céleri, des radis, puis couper tous ces légumes en petits dés; ajouter des pois verts parfaitement égouttés, mélanger le tout avec soin, puis déposer dans des petites tasses de laitue fraîche que vous placerez dans des moules individuels en verre, après avoir bien assaisonné la salade. Mettre dans le réfrigérateur toute la nuit, et le lendemain envelopper chacun dans du papier ciré, et ensuite de plusieurs épaisseurs de papier brun. Une fois arrivé au lieu de votre pique-nique, ajouter de la mayonnaise au goût de chacun. Vous aurez une salade fraîche, délicieuse, qui accompagnera avec avantage votre poulet rôti. Vous ferez un repas délicieux.

● Saucisse en rouleaux

Faire cuire de la saucisse (la quantité désirée) et la faire refroidir. Beurrer des tranches de pain très minces, puis mettre une fine couche de moutarde préparée. Enlever la croûte du pain, puis enrouler la saucisse (un bout pour chaque rouleau) et attacher avec de très fines brochettes de bois. Envelopper chaque rouleau dans du papier ciré, mettre tous les rouleaux dans un récipient couvert et garder dans le réfrigérateur jusqu'au lendemain. Au moment de servir, ajouter un oeuf cuit dur, farci de carottes crues et finement râpées.

Si au cours de votre pique-nique, vous faites un feu, faites-les alors griller, et vous serez surprises de la saveur exquise de ces rouleaux. On peut cependant les manger froids, ils sont délicieux.

● Poulet rôti pour le pique-nique

1 poulet de la grosseur désirée,
4 c. à table de beurre, ou plus, selon la grosseur du poulet, sel et poivre, eau chaude.

Préparer le poulet, le parsemer de beurre et mettre dans une rôtissoire. Faire cuire dans un four modéré, jusqu'à ce qu'il soit parfaitement à point. Pendant la cuisson, arroser souvent avec de l'eau chaude à laquelle vous aurez ajouté du beurre fondu. Le retourner de tous les côtés pour qu'il rôtisse uniformément. Faire ensuite refroidir parfaitement, puis le mettre dans le réfrigérateur, après l'avoir coupé en portions individuelles. Le laisser toute la nuit dans le réfrigérateur, et ne l'envelopper que le matin. Mettre chaque portion individuelle dans du papier ciré épais, et ensuite dans plusieurs épaisseurs de papier brun, ce qui le conservera très frais. Servir avec une salade aux légumes spécialement préparée pour accompagner ce poulet. Vous trouverez la recette dans cette page.

● Sauce aux bleuets entiers

Mélanger $\frac{1}{4}$ tasse de sucre avec $\frac{1}{4}$ de c. à thé de cannelle, $\frac{1}{4}$ c. à table de fécule de maïs et quelques grains de sel dans une casserole. Brasser $\frac{1}{4}$ tasse d'eau froide dans le mélange, l'ajoutant graduellement, puis brasser jusqu'à ce que vous ayez une pâte molle. Ajouter 2 tasses de beaux gros bleuets bien préparés. Faire cuire au-dessus d'un feu bas jusqu'à épaississement, en brassant constamment. Ajouter 2 c. à thé de jus de citron, puis faire refroidir parfaitement avant de servir. Vous aurez $1\frac{1}{4}$ tasse de cette succulente sauce pour servir avec le parfait aux bleuets, ou avec une cossetarde, une gelée au citron, ou encore avec la crème glacée.

● "Oeufs pique-nique"

6 oeufs cuits dur,
2 à 3 c. à table de carottes crues et finement râpées,
quelques grains de poivre,
 $\frac{1}{4}$ à $\frac{1}{2}$ de c. à thé de sel,
 $\frac{1}{2}$ tasse de fromage cottage râpé.

Faire cuire les oeufs dur, puis enlever la coquille et les couper en deux, sur la longueur. Prendre soin de ne pas briser la partie blanche. Piler le jaune finement; ajouter le fromage râpé, les carottes, les assaisonnements, et bien mélanger le tout. Remplir les moitiés d'oeufs avec ce mélange, et mettre dans le réfrigérateur jusqu'au lendemain, après avoir enveloppé chaque oeuf séparément dans du papier ciré, et ne mettre dans les paniers qu'au moment de partir.

Il serait encore mieux de ne les farcir qu'aux derniers moments, et les mettre dans un récipient glacé pour les emporter.

Cette recette est suffisante pour 6 personnes.

Trois "idées"

Petits pâtés

Assaisonner chaque livre de bœuf moulu avec 1 c. à thé de sel et $\frac{1}{2}$ de c. à thé de poivre. Pour donner une saveur spéciale, ajouter $\frac{1}{4}$ de tasse de consommé pour chaque livre de viande. Former en petits pâtés, faire cuire, puis mettre entre deux brioches et faire rôtir.

Note — Il est entendu que la viande doit être préalablement grillée.

"Franks barbepole"

Envelopper chaque "frankfurter" d'une tranche de bacon, et attacher avec des cure-dents. Faire griller sur un gril graissé, et tourner de tous les côtés pour une parfaite cuisson.

Saucisson de Bologne "barbecue"

Trancher du saucisson de Bologne à $\frac{1}{4}$ ou $\frac{1}{2}$ pouce d'épaisseur; faire brunir sur un gril graissé très chaud et, quand les tranches sont parfaitement à point, recouvrir de sauce "pique-nique".

● Plat de macaroni et de viande

$1\frac{1}{2}$ tasse de macaroni en coudes,
1 c. à thé de sel,
 $2\frac{1}{2}$ tasses de lait,
 $1\frac{1}{2}$ tasse de fromage cheddar râpé,
 $\frac{1}{4}$ de tasse de chapelure fine,
3 c. à table de beurre,
3 c. à table de farine,
 $\frac{1}{4}$ de c. à thé de moutarde en poudre,
1 c. à thé de sauce Worcestershire,
 $\frac{1}{4}$ de tasse d'olives hachées,
1 tasse de jambon ou autre viande, cuite et hachée.

Faire cuire le macaroni dans l'eau bouillante salée, jusqu'à ce qu'il soit tendre. Faire une sauce au fromage claire, en mélangeant le beurre fondu avec la farine, la moutarde, le sel, et brassant jusqu'à épaississement léger. Ajouter la sauce Worcestershire et 1 tasse de fromage râpé. Brasser au-dessus d'un feu bas, jusqu'à ce que le fromage soit fondu. Ajouter les olives parfaitement égouttées, le macaroni et la viande; mettre dans une casserole d'environ 8 pouces. Mélanger le reste du fromage avec la chapelure et saupoudrer par-dessus le macaroni. Faire cuire dans un four modéré (350° F.), environ 20 minutes, ou jusqu'à ce que ce soit bouillant. Suffisant pour 6 personnes.



● Sauce "pique-nique"

1 c. à table de graisse,
1 c. à table de sucre,
1 c. à table de sauce Worcestershire,
 $\frac{1}{4}$ de tasse d'eau,
 $\frac{1}{4}$ de tasse d'oignon haché,
1 c. à thé de moutarde en poudre,
 $\frac{1}{4}$ tasse de catsup,
2 c. à table de vinaigre.

Faire cuire l'oignon dans la graisse chaude, 2 ou 3 minutes. Ajouter le reste des ingrédients et faire mijoter pendant 10 minutes, non couvert. Mettre dans un récipient bien scellé pour emporter en pique-nique.

● Pour compléter le menu du pique-nique

Avec la viande, servir des brioches, des olives, des marinades, du céleri croustillant et des petits bâtons de carotte crue (sauf si vous servez une salade aux légumes), des fruits frais, des biscuits, une succulente tarte au raisin ou autre dessert de votre choix, et surtout une grande quantité de bon café fort, que vous arroserez de crème ou de lait riche.

● Salade "pique-nique" au macaroni

1 c. à table de sel,
8 onces de macaroni en coudes (2 tasses),
1 grosse tomate coupée en sections,
 $\frac{1}{2}$ c. à thé de paprika,
3 pintes d'eau bouillante,
 $\frac{1}{2}$ tasse de céleri en dés,
 $\frac{1}{2}$ tasse de piment vert coupé en dés,
1 c. à table de moutarde préparée,
1 c. à thé de sel,
 $\frac{1}{2}$ de tasse de mayonnaise.

Ajouter la c. à table de sel à l'eau bouillante, puis ajouter graduellement le macaroni; laisser cuire non couvert, brassant occasionnellement, jusqu'à ce qu'il soit tendre.

Faire égoutter dans un tamis, puis rincer à l'eau froide, et faire égoutter de nouveau.

Dans un grand bol, combiner le macaroni avec le reste des ingrédients; mélanger parfaitement, mais avec soin. Pour emporter en pique-nique, mettre dans des moules individuels en carton, et avant de couvrir déposer sur chaque salade un quartier de tomate et une tige de persil ou de cresson. Envelopper de papier ciré et garder au froid jusqu'au moment du départ.

Suffisant pour 6 à 8 personnes.

● Orangeade glacée

6 oranges juteuses,
6 c. à soupe de sucre d'érable,
6 tasses d'eau froide,
petits cubes de glace.

Faire dissoudre le sucre d'érable dans l'eau, jusqu'à dissolution complète. Extraire le jus des oranges, passer au tamis, puis l'ajouter au sirop. Au moment de servir, mettre dans chaque verre un ou deux petits cubes de glace et remplir avec l'orangeade.

Pour emporter, lorsque vous allez faire un pique-nique ou une randonnée à la campagne. Garder sur la glace jusqu'au moment de partir, dans des bouteilles bien fermées.

● Petits cookies "pique-nique"

$1\frac{1}{2}$ tasse de farine à pain enrichie et tamisée,
 $\frac{1}{2}$ tasse de shortening,
1 oeuf,
 $\frac{1}{4}$ de tasse de jus d'ananas,
 $1\frac{1}{2}$ tasse de farine d'avoine roulée,
2 c. à thé de poudre à pâte,
 $\frac{1}{4}$ de c. à thé de soda à pâte,
1 tasse de sucre granulé,
1 tasse d'ananas en conserve écrasé et parfaitement égoutté,
 $\frac{1}{2}$ tasse de noix hachées.

Tamiser la farine avec la poudre à pâte, le soda et le sel, dans un grand bol à mélanger. Ajouter le shortening, le sucre, l'oeuf, l'ananas et le jus. Battre pendant 2 minutes environ. Jeter alors dans la farine d'avoine; ajouter les noix, puis bien amalgamer. Jeter par cuillerées à thé sur une tôle beurrée, et faire cuire dans un four modéré (375° F.) 12 à 15 minutes. Vous aurez 4 douzaines de succulents biscuits.

● Pain à l'ail grillé

1 petit pain, non tranché,
1 gousse d'ail, pilée,
 $\frac{1}{2}$ de tasse de beurre fondu,
 $\frac{1}{2}$ de c. à thé d'"accent".

Enlever la croûte du pain, en gardant la forme ronde du haut. Couper presque complètement le pain en deux, sur la longueur. En travers, couper en six, presque complètement. Dans l'intervalle, combiner le beurre, l'ail et l'"accent"; laisser sur un feu très doux pendant 10 minutes. Badigeonner, avec ce mélange, l'extérieur du pain et toutes les surfaces coupées. Faire cuire dans un four chaud (450° F.), 10 minutes, ou jusqu'à ce que le pain soit d'un beau brun doré. Servir immédiatement.

INVARIABLEMENT PUR et SAIN

déclare le chimiste

Tel est le résultat de chacune de ses analyses portant sur le

LAIT ST-ALEXANDRE

FR. 1163



Laiterie **ST-ALEXANDRE** LIMITÉE
LAIT - BREUVAGE PU - CONDULAT - CREME

Le Pain Hollywood fait toute la différence du monde dans votre projet de régime alimentaire.

Sur l'enveloppe est indiqué le contenu en calories du Pain Hollywood.

PAIN

Hollywood

GRATIS! Régime Hollywood avec table de calories. Ecrivez à Eleanor Day, Casier 1027, Hollywood, Calif.



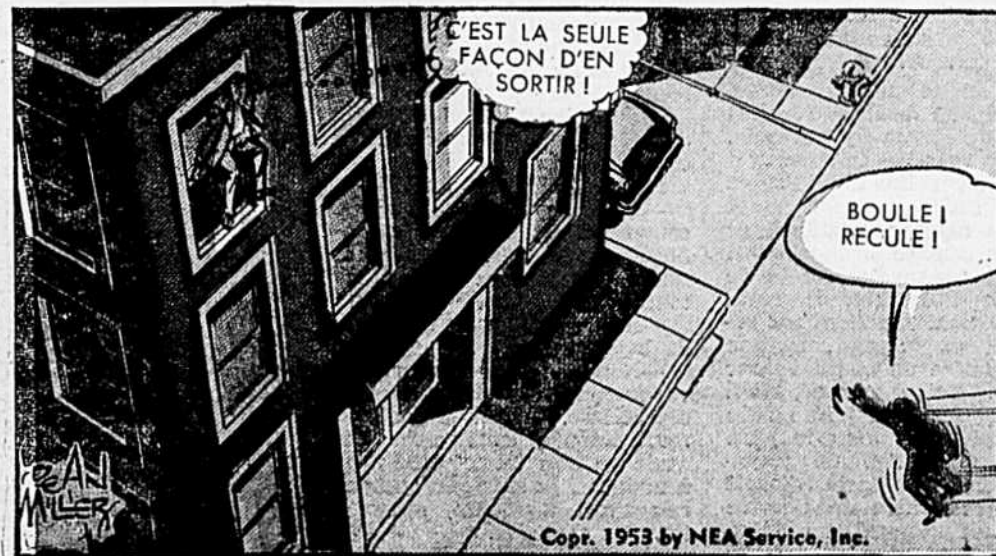
★ MURIEL LAWRENCE en vedette dans BAL TABAREN des films Republic

Cuit spécialement pour tous par Inter City Baking Co. Ltd., HA. 9191

Sous le contrôle de National Bakers Services, Inc. Chicago

Vic Flint

Michael O'Malley



GENE AUTRY

par BERT LAWS et BOB STEVENS



Coeur de Maman

par HENRY DEYGLUN

SOMMAIRE. — Marie Paradis, aujourd'hui âgée de quatre-vingt-quatre ans, nous raconte sa vie. Elle nous fait assister à près de trois quart de siècle de vie humble, faite de durs labeurs. Enfant de colons, élevée dans un bout de rang d'une paroisse de Nicolet, Marie perd ses parents alors qu'elle a huit ans. Elle fait de très bonnes études au couvent de son village. Elle est institutrice durant douze ans, dans une école de rang. Elle se marie à la trentaine, avec François Paradis, ouvrier menuisier. Elle a cinq enfants de François. Celui-ci se met peu à peu à boire et devient un beau jour un alcoolique invétéré. A la suite d'un accident, il est presque impotent et Marie doit élever sa famille, sans son concours. Elle réussit à faire instruire tous ses enfants, aux prix d'un travail surhumain. Joseph se marie à Céleste, en 1923. Edouard, la même année, épouse Liliane; il ne lui reste plus que trois enfants aux études et Marie va nous dire si tous les sacrifices qu'elle a faits pour ses enfants lui ont été payés de retour.

XII

J'ai l'impression qu'une longue vie ne peut jamais être toute unie. Il y a certes des paliers où les événements semblent nous sourire, où l'on récupère des forces, et puis brusquement le plancher se dérobo sous nos pas et l'on choit dans le noir. Cette trappe est le plus souvent imprévisible, mais on y tombe à diverses époques de la vie, à coup sûr. Ce sont les crises. Qui y échappe?

Quand la vie nous est facile, on a tendance à oublier les périodes sombres et l'on se plaît à enfileur comme des perles nos meilleurs souvenirs. On se flatte même, tant on manque de mémoire, d'avoir toujours bien su organiser sa vie, et l'on est prêt à donner de bons conseils à autrui, qui, passe, lui, par la crise dont on est sorti et qu'on a, au plus fort de notre joie, presque oubliée.

Quand on retombe dans le noir, la mémoire nous revient brusquement, et l'on enchaîne alors tous les moments pénibles déjà vécus dans le passé, et ce passé alourdit encore notre angoisse. Aux événements contraires qui nous giflent au passage s'ajoute la fatigue de l'âge et des orises précédentes.

Joseph se maria en 1923, et nous allâmes tous à ses noces. La même année, Edouard nous apprit, quand ce fut fait, qu'il s'était marié en novembre. Il n'avait invité personne, prétextant que sa situation ne lui permettait pas de faire des frais excessifs. Il ne voulait pas, non plus, nous mettre à contribution. Si bien que je ne connus ni ma bru, ni sa famille.

Jacques, cette même année, avait passé son baccalauréat. Il voulait étudier la pharmacie. Pour payer ses inscriptions, il alla faire les récoltes dans l'ouest canadien. Puis, jugeant qu'il n'aurait pas assez d'argent, il se fit engager comme bûcheron (il était robuste) dans les forêts de pins de la Colombie. Il resta trois ans absent. Il m'écrivait régulièrement et joignait, chaque mois, à sa lettre un mandat pour mon loyer. Entre temps, 1925, Gaston épousait une jeune fille de Drummondville, dont le père avait une entreprise de transport par camions. Marie, durant l'été 1926, rencontra dans notre paroisse Paul Ménard, un Franco-Américain dont la famille était originaire de notre village. Paul Ménard et Marie se marièrent chez nous, et son mari entraîna sa femme aux Etats-Unis. Tous mes enfants étaient mariés, sauf Jacques. Je restais seule à la maison, avec François. Mes enfants, sauf peut-être Edouard, étaient à l'aise. Après leur mariage, ils ne revinrent plus chez nous, ni aux vacances, ni aux Fêtes. Ils ne pensaient plus guère à leur maman qui vieillissait.

Cela me faisait beaucoup peine. François, repris par son vice, était absolument incapable de faire quoi que ce soit. Ses troubles cardiaques devenaient de plus en plus inquiétants. Jacques prit ses inscriptions à la faculté

de Pharmacie de Montréal, à l'automne de 1928.

Il vint passer un mois à la maison avant la rentrée.

Il voyait Suzy chaque jour. Suzy tenait la maison du docteur Lapointe et faisait office de garde-malade.

Était-ce entendu entre Suzy et Jacques qu'ils attendraient pour se marier que Jacques ait fini ses études? Je n'en sais rien. En tout cas, il ne fit aucune demande officielle durant les vacances 1928.

1929, l'année du krach. Les valeurs les plus sûres s'effondraient. Le docteur Lapointe, qui était fortement engagé en Bourse, fut ruiné. Jacques, comme à peu près tout le monde à cette époque, avait spéculé, lui aussi. Il perdit tout l'argent qu'il avait patiemment économisé aux chantiers de la Colombie et aux récoltes dans l'ouest. Il réussit à trouver un emploi de commis de nuit dans une pharmacie du centre de la ville, pour continuer à suivre ses cours et subsister. Mais après les Rois en 1930, les affaires étaient tellement mauvaises à Montréal que son patron n'eut plus les moyens de se payer un commis. Jacques revint à la maison, espérant trouver à s'occuper dans la paroisse. Il abandonna ses études. La vie devenait difficile pour tous. A soixante-huit ans, le docteur Lapointe ne devait compter que sur ses honoraires pour vivre. Mais étant donné la difficulté des temps, les rentrées d'argent se faisaient de plus en plus irrégulières. Le docteur Lapointe postula alors un emploi de médecin dans un service sanitaire du gouvernement fédéral.

Si Jacques était revenu à la maison, Suzy y était certainement pour quelque chose, si ce n'était pas la raison essentielle de son retour. Jusqu'à ce 26 janvier 1900, je peux dire que, malgré les soucis que me causait François par ses mauvaises fréquentations et sa santé débile, malgré aussi le peu d'affection que me témoignaient mes enfants, je peux dire que la vie dans l'ensemble ne m'était pas trop hostile. Tout devait changer en ce jour de mon anniversaire. 61 ans! Je me revois ce soir-là. Jacques avait écrit à ses frères et soeurs, il les pria de venir me voir. Je doutais qu'ils répondissent à son appel. Cependant, vers huit heures, Jacques, sûr qu'ils viendraient, était allé les attendre à la gare. J'avais dressé dans la salle à manger un buffet froid en leur honneur. J'entraînai au salon lorsque je surpris François qui, assis sur un fauteuil, levait le bras gauche et grimaçait de douleur.

—Eh! bien François? Qu'est-ce que tu as? C'est encore ton coeur, fis-je anxieuse.

Il était tout oppressé.

—Oui! c'est encore mon coeur, comme tu dis, satané coeur! On dirait que par moment on m'enfonçait un poignard. Là! Il se touchait la poitrine et géignait.

—Attends, je vais te chercher de la digitale...

—Non! ne va rien chercher, ça va mieux! La douleur semble disparaître. Quand je prends des médicaments, c'est pire! Si tu avais un bon vieux whisky blanc à m'offrir, je suis sûr que ça me remettrait d'aplomb, mieux que tous les remèdes.

—Je n'en ai pas, François. Du reste, tu sais bien que le docteur...

—Le docteur? Parlons-en: c'est mon bourreau!

—Comment, peux-tu dire?...

—Mon juge, si tu préfères; il m'a condamné!

—Il t'a recommandé...

—Un régime pour me faire mourir lentement; mais sûrement. Pas de boisson, pas d'excitant, le calme; la mort, quoi!

—Si tu allais un peu te reposer, François. Tu sais qu'aujourd'hui nous allons veiller tard, nos enfants vont venir nous voir. Jacques leur a écrit.

—Qu'est-ce qu'ils viennent faire ici?

—Mais c'est aujourd'hui le 26 janvier...

—Oui! le 26 janvier... Eh bien?...

—Eh bien! mais... c'est mon anniversaire, ma fête. J'ai 61 ans.

—Qu'est-ce que ça change? J'espère que tu ne penses pas que tes enfants vont se déranger, faire ce voyage en plein hiver, parce que c'est ton anniversaire?

—Jacques m'a promis qu'ils viendraient.

—S'ils savent que Jacques est sans ouvrage, tu peux toujours les attendre! Mais, dis donc, Marie, puisque c'est ta fête, tu pourrais peut-être...

—Quoi?

—Me faire un cadeau! Oh! pas grand-chose, cinquante cents, un dollar... enfin de quoi prendre un coup à ta santé.

—C'est que je n'ai pas encore mon loyer de côté et...

—T'as certainement un dollar... Allons, sois généreuse, c'est pas tous les jours ta fête, après tout!

—C'est vrai, tu as raison. Je vais te donner ce que tu me demandes.

Et j'allai fouiller dans mon sac. Je connaissais mon mari. Je voyais à son air que rien ne l'empêcherait de boire ce soir-là. Je redoutais qu'il me prit de l'argent, ou qu'il en empruntât aux enfants, s'ils devaient venir me voir. Je lui donnai cinquante cents, estimant qu'avec cette modique somme il ne pourrait pas s'enivrer. Je savais également que Michel, le nouveau propriétaire de l'hôtel Charron, se refusait à lui faire crédit. Je lui tendis la pièce d'argent en lui disant:

—Tiens! Voilà ce que tu m'as demandé. Surtout, François, fais attention. Ne te laisse pas entraîner par ton ami Lacroix. Je n'aime pas beaucoup que tu fréquentes cet homme-là.

—Bien! Merci pour tes recommandations.

—Il est temps que j'aie m'habiller, le train ne saurait tarder d'arriver...

—C'est ça, prends tout le temps.

Quand je le quittai, je vis qu'il faisait sauter la pièce de cinquante cents, tout en grommelant:

—Cinquante cents! On me donne ça, comme à un p'tit gars qu'à été ben sage. A mon âge? Si c'est pas honteux!

J'allai passer la robe que Jacques m'avait offerte pour mon anniversaire. Je redescendis au salon; François avait disparu.

Je ne sais trop ce que j'allais chercher dans le secrétaire, mais je m'aperçus brusquement qu'il me manquait une clé. Je rangeais dans le même tiroir toutes les clés de mes clients chez qui je faisais le ménage. La clé qui me manquait était celle de Falardeau, le bijoutier. J'étais pourtant certaine de ne pas l'avoir perdue...

Alors, qu'est-ce que cela voulait dire? Un soupçon me traversa l'esprit. François l'aurait-il prise? Monsieur Falardeau, qui avait toute confiance en moi, m'avait, quelques jours plus tôt, mise en garde contre Lacroix, son ouvrier-bijoutier, habile au travail, mais franc ivrogne. Monsieur Falardeau savait que François était un honnête homme, mais il craignait que dans une beuverie François et lui (il les savait en difficulté d'argent tous les deux) ne fassent un mauvais coup. Je fus tirée de mes réflexions par l'arrivée de Jacques. Qui s'exclama en me voyant:

—Oh! que tu es belle maman.

—C'est la robe que tu m'as achetée, elle me va bien?

—Tourne-toi!

Et Jacques me fit faire un tour sur moi-même, en me disant:

—Tu es très élégante, maman.

—Merci pour ta robe, Jacques.

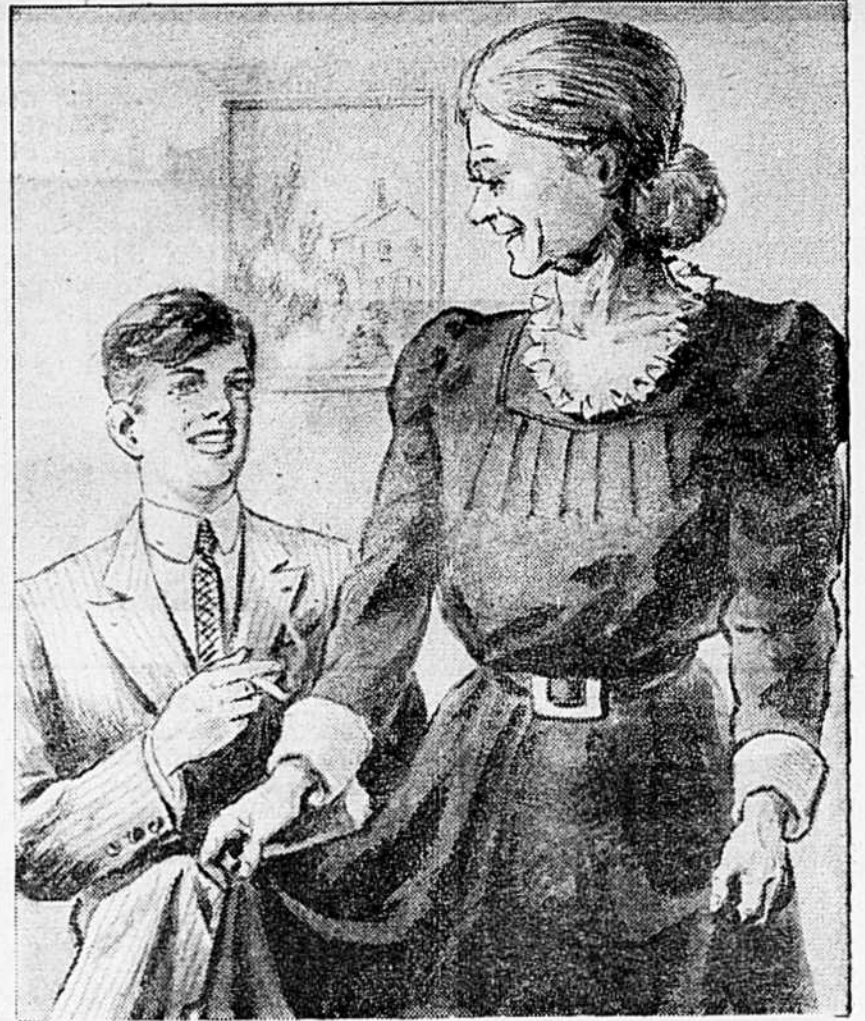
—61 ans. On t'en donnerait à peine 41.

—Tu es un vilain flatteur.

J'aperçus alors, dans la poche du pardessus qu'il enlevait, des enveloppes de télégrammes.

—Tu as des télégrammes?

—Ah! oui, on me les a remis tout à l'heure, à la gare. A pro-



C'est la robe que tu m'as achetée — Elle me va bien?

pos, le train de Montréal à cinquante minutes de retard.

Jacques me tendait les télégrammes.

—Comment, tu ne les as pas ouverts?

—Ils sont adressés à ton nom.

—Et tu devines leur contenu? Et je lisais.

—Impossible de venir te voir. Retenu en ville. Bonne fête, maman. Edouard.

—Ne pouvons nous absenter, Joyeux anniversaire maman. Marie.

J'en avais un troisième, mais les deux premiers m'avaient tellement déçue que je dis à Jacques:

—Lis-moi l'autre.

—Ma femme malade. Ne puis la quitter. Bon anniversaire, maman. Gaston.

Je murmurais.

—Il y a des années qu'ils ne viennent plus même aux Fêtes. Et je me sentis tout à coup très triste.

Je ne comptais certainement pas sur Joseph. Et quant à François... Je demandai à Jacques.

—En revenant de la gare, tu n'as pas croisé ton père?

—Si, je l'ai rencontré avec son ami Lacroix.

—Avec Lacroix?

—Mais oui. Il a dû venir chercher papa, ici, car je les ai rencontrés à trois cents pieds de la maison.

Je repensais brusquement à la disparition de ma clé. Lacroix n'avait pas coutume de venir jusque chez nous. Je savais aussi que monsieur Falardeau était absent du village. Il avait donné un congé de deux jours à Lacroix, la boutique devant être fermée durant son absence.

J'étais prise de mauvais pressentiments.

—Si tes enfants ne viennent pas, maman, tu peux toujours compter sur le docteur et sur Suzy, eux viendront, c'est certain!

—Le docteur et Suzy ne m'ont jamais fait faux bond, c'est vrai. Et machinalement, pour dire quelque chose, j'ajoutai.

—Qu'y a-t-il de nouveau au village?

—Pas grand-chose, tout semble bien calme! Par contre, il y a deux types de la Police provinciale.

—Comment?

—Oui, je les ai vus chez Lacroix. Je ne sais trop ce qu'ils viennent faire au village. Personne ne se doute que ce sont des policiers. Ils sont en civils. Pour ma part, j'ai déjà vu ces deux types-là à Montréal.

Jacques prit un journal et se mit à lire. Quant à moi, j'étais bouleversée. Je me gourmandais d'être aussi stupide. Je montai à ma chambre. Je fouillai mes sacs à main, les poches de mes tabliers,

dans l'espoir de retrouver la fameuse clé de chez Falardeau; mais ce fut peine perdue. Je redescendis au salon. Jacques s'était assoupi dans le fauteuil où il lisait son journal. S'il en prenait ainsi à son aise, c'est qu'il avait dû apprendre de Suzy que le docteur ne pourrait venir qu'assez tard dans la soirée, pensai-je. Je ne songeais pas à le réveiller pour qu'il aille de nouveau à la gare. Je ne comptais plus sur l'arrivée de Joseph, le seul pourtant qui n'ait pas télégraphié. Il y avait déjà une heure que François était parti. Son cinquante cents devait être bu depuis longtemps. Les clochettes d'un traineau réveillèrent Jacques. Curieuse, je regarda à la fenêtre.

—C'est Joseph et Céleste, maman.

—Pas possible.

—Ils vont être furieux que je ne sois pas allé les attendre à la gare.

Et en effet Joseph et Céleste entrèrent.

Je ne les avais pas vus depuis au moins trois ans. Quel changement! Joseph, qui n'avait que trente ans, en paraissait au moins quarante-cinq. Il retira sa pelisse, tandis que Jacques aidait Céleste à ôter son lourd manteau de loutre. Jacques réprima à grand-peine un sourire en voyant son frère et sa belle-soeur si sévèrement habillés. Céleste avait un col à baleine, qui lui faisait tendre le cou; elle était toute vêtue de noir. Sa robe lui descendait jusqu'aux chevilles et ses manches enserraient ses poignets. Quant à Joseph, il était également tout en noir. Un col droit, aussi haut qu'il s'en pouvait trouver, et cela devait être rare, car, même dans notre village reculé, on ne s'habillait plus ainsi depuis au moins deux générations. Tous leurs gestes étaient composés; leurs attitudes, étudiées. Ce fut Céleste qui parla la première.

—Madame Paradis, permettez-moi de vous offrir ce chapelet, en vous souhaitant de nombreux autres anniversaires.

—Merci, ma chère Céleste.

Elle me tendit son front que j'embrassai. Puis Joseph vint à moi à son tour.

—Voici, chère maman, mon présent. Un livre de lectures sanctifiantes. Une anthologie de morceaux d'éloquence sacrée, dont tu pourras à l'occasion faire ton profit. Heureux anniversaire, ma chère maman.

Nous entrâmes au salon. Céleste attendit pour s'asseoir sur le canapé que je lui désignais que son mari fut près d'elle, et tous deux, s'inclinant légèrement l'un devant l'autre, s'assirent avec solennité comme ils l'eus-

sent fait au cours d'une cérémonie religieuse. Je les remerciai :

—Je vois que vous n'avez pas oublié votre vieille maman. Marie, Gaston et Edouard n'ont pas pu venir, eux. Ils se sont excusés par télégrammes.

—Comme c'est regrettable! soupira Céleste.

—Comme c'est fâcheux! fit Joseph.

—Racontez-moi, un peu votre vie, comment vont vos affaires? Etes-vous contents.

—Céleste et moi, nous vivons assez bien. Nos affaires, malgré la crise qui sévit, sont prospères, car ma femme, qui est la dévotion personnifiée, a su attirer la clientèle des gens bien pensants.

—Joseph exagère, Madame; nous vivons très modestement.

Je surpris que Céleste donnait un coup de coude à Joseph. Elle lui murmura aussi quelque chose à l'oreille que je n'entendis point; mais je compris le sens de son intervention. Elle avait peur, c'était net, que j'emprunte de l'argent à mon fils. Jamais cependant, malgré mes difficultés, et Dieu sait si j'en eus à certaines heures, je ne m'étais adressée à mes enfants pour leur demander du secours, jamais. Jacques seul m'avait aidée, et cela sans que je le lui demandai. Jacques, ayant vu, lui aussi, les craintes de Céleste par son rappel à l'ordre à Joseph, dit :

—Je comptais sur la présence de toute la famille. J'ai écrit à tous. Maman a soixante et un ans; il serait temps que nous nous occupions un peu d'elle.

—Où est donc, monsieur Paradis? Nous ne l'avons pas encore vu, dit Céleste, pour couper court à ce que disait Jacques. Comment va-t-il, ce cher beau-père?

—Il ne va pas très bien. Son cœur le fait souffrir. Il est incapable de travailler et le docteur m'a dit de prendre tous les ménagements possibles avec lui; car la moindre émotion pourrait le tuer.

—C'est toujours le docteur Lapointe qui le soigne? demanda Joseph.

—Oui! Ton parrain. Ah! lui ne nous a jamais abandonné. Mais j'y pense, mes enfants, nous sommes là à parler et j'oublie que vous êtes venus par ce grand froid. Ne vous dérangez pas, je vais aller vous chercher une bonne tasse de thé.

Et j'allai à la cuisine. Je ne sus que plus tard ce qui se passa entre Jacques, Céleste et Joseph.

A peine étais-je sortie que Jacques les mit au courant de sa situation.

—J'ai vingt-quatre ans. En sortant du séminaire, j'ai dû aller travailler dans le bois pendant trois saisons afin de mettre de l'argent de côté pour payer mes inscriptions à l'université.

—C'est très bien de votre part, Jacques, fit Céleste, mais je ne vois vraiment pas pourquoi vous éprouvez le besoin de nous faire vos confidences.

—Tout simplement parce que je pense à maman. Nous sommes cinq enfants; nous pourrions, sans que cela nous gêne, lui faire une petite pension.

—Une pension! s'exclama Joseph, mais tu n'y penses pas.

—Je t'avais bien dit Joseph que si nous venions ici on n'y allait pas manquer de nous mettre à contribution, fit Céleste, d'un air pincé.

—On ne vous a jamais rien demandé. Pour ma part, j'ai retardé mon mariage, j'ai travaillé de nuit à Montréal pour payer mes cours et subsister. J'ai un peu aidé maman, mais si peu!... Enfin, trouvez-vous normal qu'une femme de soixante ans aille laver à genoux, chaque matin, les planchers des magasins du village, alors qu'elle a cinq grands enfants qu'elle a fait instruire au prix d'un travail accablant durant plus d'un quart de siècle?

—Vous n'auriez pas voulu, je suppose, que ce fût des étrangers qui vous élevassent! J'ai déjà été assez mortifiée quand j'ai su que c'est le docteur Lapointe qui a payé les études de Joseph au séminaire de Nicolet. Joseph ne doit rien à sa mère, pas plus que moi, d'ailleurs.

—C'est très bien, n'en parlons plus. Je vous disais cela, car je suis incapable pour l'instant de faire quoique ce soit pour maman. J'ai perdu ma place en ville...

—Je comprends mieux l'insistance de ta lettre! On t'a mis à la porte et tu veux nous faire payer ton renvoi, persifla Joseph.

—Il n'est pas question de ça, et tu le sais bien. Pour ma part, j'ai retardé mon mariage et mes études. Il me semble que vous pourriez bien, à votre tour, faire quelque chose.

J'arrivais à ce moment-là avec le thé. Céleste se leva et, avec des gestes compassés, vint m'aider à servir. Le docteur et Suzy arrivèrent. Suzy m'offrit un très joli sac à main. Nous passâmes à la salle à manger. Le docteur Lapointe s'amusait ferme des airs

solennels de Joseph et de Céleste. Suzy et Jacques étaient tout à leur amour. Après s'être consulté avec Suzy, Jacques dit :

—Je comptais profiter de l'anniversaire de maman et de la réunion de famille, que je souhaitais plus nombreuse, pour rendre officiel ce qui est en somme entendu depuis toujours entre Suzy et moi.

—Je ne vois vraiment ce que tu veux dire, Jacques, fit le docteur, d'un air surpris.

—Toi non plus, maman, tu ne vois pas?

—Mon Dieu!... dis-je hésitante...

—Eh! bien docteur, j'ai l'honneur (et il prit la main de Suzy) de vous demander la main de Suzy. Si toutefois cette demande ne contrarie pas les vues de maman.

Le docteur toussa et dit : —La main de Suzy, laquelle veux-tu, n'as-tu déjà pas une des siennes dans la tienne.

Ce qui était vrai. Le docteur, pour faire bisquer Jacques, me consulta. Puis, nous nous laissâmes tirer notre consentement. C'est alors que Jacques mit au doigt de Suzy une magnifique bague de fiançailles. Joseph et Céleste tiquèrent sur ce bijou, qu'ils trouvèrent d'une richesse peu en rapport avec la situation ou, plutôt, avec le manque total de situation de Jacques.

(à suivre)

Le savon flétrit la chevelure

Halo l'embellit!



Halo n'est pas un savon, il ne peut laisser de film ternissant — il ne requiert aucun rinçage spécial.

Halo rend les cheveux souples — ravive leurs reflets naturels.

SHAMPOING HALO

Liquide—en bouteilles
Crème—en tubes ou en pots



UNE VRAIE AUBAINE!
HALO TUBE DE 35c
EN CRÈME SEULEMENT 25c

HALO révèle la beauté latente de vos cheveux!

Lisez "LE PETIT JOURNAL"

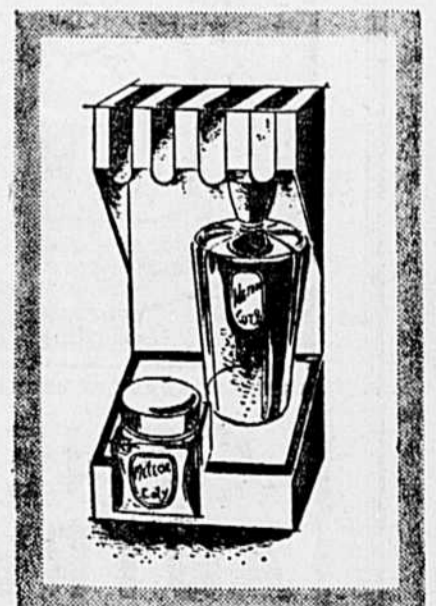


Obtenez gracieusement un sachet parfumé

Pour un temps limité, COTY offre un charmant "flacon-prime" de Sachet en poudre avec tout achat d'une de ses cinq grandes eaux de toilette parfumées. Outre le plaisir que vous procurera l'Eau de Toilette, vous pourrez utiliser le Sachet de plusieurs façons! pour la lingerie, les mouchoirs, les gants... et sur vous-même.

Meteor
L'Origan
L'Aimant
Emeraude
"Paris"

250



1551 est, Ste-Catherine, FR. 1156 — 1870 est, Ontario, AM. 8890
3883, est, Ontario, CH. 1194 — 4785 est, Ste-Catherine, CL. 3661

Les commandes postales seront remplies avec soin et rapidité en les adressant à: 1551 est, rue Ste-Catherine, Montréal 24, P.Q.



Tâche facilitée — Pour la première fois en 27 ans, le facteur Ralph Robishaw livre le courrier aux familles d'Ashtabula (Ohio) sans être écrasé sous son sac alourdi par tant de messages quotidiens. Il se sert d'un chariot de "caddy", ce qui facilite sa tâche quotidienne.

TOUT LE MONDE S'EST TOURNÉ CONTRE MOI DEPUIS QUE JE LES AI MIS EN GARDE CONTRE PASCAL TILLON, ON CROIRAIT QU'IL EST LE HÉROS PUBLIC NUMÉRO 1.

HUMPH I JE SAIS.

MIREILLE

RUSSELL STAMM

©1953, Field Enterprises, Inc. All rights reserved

IL FAUT QUE JE RETOURNE AU GYMNASÉ, MAIS MON HEURE DE JUSTIFICATION VIENDRA.

BONJOUR, MADAME PETIT. JÉ VIENS REPEINDRE VOTRE MAISON, ET NE CRAIGNEZ RIEN, C'EST GRATUIT.

DIEU VOUS BÉNISSE, MONSIEUR TILLON, JE NE PENSAIS PAS QUE VOUS ÉTIEZ SÉRIEUX.

TOUT LE MONDE DIT QUEL HOMME INTÈGRE VOUS ÊTES DEVENU.

LE VIEUX TILLON N'EXISTE PLUS.

SQUAK

BON, QU'Y A-T-IL ICI? N'AI PAS PEUR, PETITE MÈRE!

LE BON COEUR.

JE NE FERAI AUCUN MAL À TA NICHÉE.

REPOSE-TOI, LA MAMAN, JE VAIS SERVIR LE DÎNER.

VOILÀ, MESSIEURS, NOTRE SEUL DÉFENSEUR CONTRE PASCAL TILLON.

UN HOMME INCOMPARABLE, UN HÉROS SUPERBE!

IL VEUT RÉFORMER TOUT LE MONDE.

M. BRAS-DE-FER, JE SUIS QUÊTEUX LEBRUN, UN BON-À-RIEN, JE L'ADMETS, MAIS VOUS ÊTES MON IDÉAL, L'HOMME QUE J'AURAIS VOULU ÊTRE...

QUOI?

VOUS TROUVEREZ EN MOI UN PARTISAN DÉVOUÉ, MONSIEUR. PUIS-JE ÊTRE VOTRE BRAS DROIT? VOTRE SERVITEUR ZÉLÉ?

GENE AUTRY

par BERT LAWS et BOB STEVENS

Autry, mon gorille est-il venu ici?

Oh, non!

Il est sorti, emportant votre poussière microbienne!

Ce sont les amis d'Autry qui tirent sur le gorille!

BANG!

Ils ne doivent pas le tuer.

Je l'ai touché, Bob.

Suis-le et assure-toi de ça. Je vais à la recherche de Gene.



Tous vos problèmes trouvent leur réponse dans
Le courrier de MIMI

Voici le problème que "Gardien-ne" nous soumet:

Chère Mimi — J'ai 14 ans et j'aurais bien besoin de gagner quelques sous pour m'acheter des choses indispensables. Toutes mes amies vont garder des bébés le soir et se font ainsi des deux et trois dollars par semaine. Mon père refuse de me laisser aller garder. Il prétend que je n'ai pas besoin de ça. Que faire, Mimi, pour le décider à me laisser gagner de l'argent...

Réponse: Petite amie — Votre père a probablement des raisons sérieuses pour refuser de vous laisser aller garder le soir: il se peut qu'il soit réellement inquiet de vous savoir seule dans une maison étrangère, que l'idée de vous savoir dans la rue à minuit ne le rassure pas davantage, ou encore qu'il craigne que le manque de sommeil ne vous fatigue... Enfin, quelle que soit la raison, vous pouvez être absolument certaine que ça n'est que dans votre intérêt. Je vous conseille de vous chercher des enfants à garder le jour; si vous êtes raisonnable dans vos prix, vous ne manquerez pas de clientes pour le samedi ou le dimanche. Essayez, vous verrez que les mamans ne sortent pas que le soir. Elles ont des courses urgentes à faire dans le jour, bien plus que le soir.

Et voici une lettre signée: Maman de Trois-Rivières.

Chère Mimi — Venez à notre secours, nous avons un garçon de 15½ ans; il est au collège depuis deux ans. Aux vacances de Pâques, il nous a fait une scène; il ne voulait plus retourner au collège. Tant bien que mal, nous l'avons persuadé. Il dit qu'il ne veut plus aller à l'école, qu'il veut gagner sa vie, et il menace de s'engager sur les bateaux comme marin. Jusqu'ici il avait eu une conduite exemplaire. Son père est furieux.

Réponse: Chère madame: Votre garçon est en pleine crise d'adolescence; il veut se libérer de votre tutelle. Demandez à votre mari s'il n'a pas ressenti la même chose à son âge... Votre fils veut acquérir son indépendance, et pour cela il veut travailler. Aux vacances, félicitez-le de son courage, et aidez-le à se trouver un travail. Traitez-le en homme, comme il le demande; ne discutez pas pour l'instant l'idée de laisser ses études. Quant à s'engager sur les bateaux, il faut être de l'union, et ça coûte quelque chose comme \$175 de cotisation, et il faut avoir 18 ans révolus. Donc rien à craindre de ce côté-là. Au sujet de ses études, si, après trois mois de vrai travail dans une usine ou un atelier, il s'entête vraiment à ne pas vouloir les poursuivre comme pensionnaire, offrez-lui de le changer de collège, ou de le mettre externe. Puis, enfin, s'il ne veut toujours pas, obtenez de lui un dernier effort: celui de consulter un centre d'orientation professionnelle. Si votre fils doit devenir un bon mécanicien, il n'est pas trop tôt pour le mettre dans une école de spécialisation. L'important, chère madame, c'est d'agir sans violence et calmement... Vous ne pouvez pas l'envoyer de force aux études; il y perdrait son temps et votre argent.

Et voici une autre lettre, celle-ci signée: Mentueuse.

Chère Mimi — Venez à mon secours... Je sors avec un garçon qui a 23 ans, une belle situation, qui est distingué, enfin le plus bel homme que j'ai jamais rencontré. Il m'aime et je l'adore. Mon tourment vient de ce que je lui ai menti lors de notre première rencontre. Il y a trois semaines, je lui ai dit que j'avais dix-huit ans — comme je suis grande et forte, il m'a cru, — mais en vérité je n'ai que 15½ ans. Que faire? Va-t-il se fâcher, me disputer, me laisser? Il veut venir me chercher chez mes pa-

rents... Que faire, il va tout découvrir. Aidez-moi!

Réponse: Petite amie — Mais laissez-le venir chez vos parents, vilaine, imprudente qui se permet d'aller rencontrer un jeune homme en dehors de chez elle... Vous avez bien de la chance que ce jeune homme soit honnête et qu'il vous offre lui-même de remettre vos sorties dans le cadre d'où elles n'auraient jamais dû sortir. Les rencontres honnêtes, autrement dit "pour le bon motif", doivent avoir lieu dans le salon de vos parents, ou dans la cuisine, s'il n'y a pas de salon, et n'avez jamais honte du cadre modeste où vous vivez. Si un garçon vous courtise pour vous épouser, il doit tout connaître et tout aimer de vous: le salon démodé, les petits frères barbouillés, la barbe de grand-père.

Quant à votre mensonge, ça n'est pas grave. Vous lui confessez en riant votre crime, car c'est un petit crime de rien du tout; décidément les femmes sont en coquetterie avec leur âge: se vieillir, elles s'en corrigent très vite, au plus tard à 25 ans! Mais de se rajeunir, elles n'en finissent jamais! Pour ce qui est de votre ami, soyez tranquille, il ne se fâchera pas d'avoir cueilli un fruit aussi vert; tout au plus sera-t-il déçu à l'idée d'avoir à vous attendre deux ans, car j'espère que vous serez assez sage pour savoir attendre votre bonheur...

Et voici la quatrième lettre signée: Une bien gênée.

Chère Mimi — Je suis horriblement gênée de le voir payer mes sorties, le cinéma, le repas, tout ça avec le taxi coûte bien \$10. Serait-ce une faute d'étiquette de lui en parler et d'offrir quelque chose pour compenser? Je sais qu'il n'est pas riche, et ça me gêne horriblement de le voir dépenser des sommes pareilles.

Réponse: Chère petite — Mais pourquoi horriblement gênée? Il paie parce qu'il le peut et qu'il est heureux de sortir avec vous. Vous ne lui offrirez rien de plus, que votre bonne humeur, votre gentillesse et des remerciements à la fin de la soirée, pour le bon dîner et le beau spectacle. N'allez jamais, au grand jamais, offrir de l'argent, ce serait l'humilier affreusement, puisqu'il veut passer à vos yeux pour être large dans ses dépenses pour vous. N'allez pas lui dire que vous soupçonnez l'effort que ça lui coûte; il a besoin de se sentir riche et fort à vos yeux. N'allez pas lui enlever ce plaisir.

Cependant, je vous conseille de faire attention au prix des repas que vous prenez. S'il y a du poulet à \$1.50 et du canard à l'orange à \$3.50 choisissez du poulet, et s'il insiste pour vous faire prendre le plus cher, refusez gentiment en disant que vous préférez le poulet; de cette façon, son orgueil sera sauf. Rusez avec lui, si vous sortez plusieurs fois par semaine, n'acceptez qu'une seule fois d'aller au cinéma; l'autre soir, demandez à aller voir les canards du parc Lafontaine, ça ne coûte rien et je peux vous dire, par expérience, que le décor du parc Lafontaine est propice aux déclarations d'amour et aux demandes en mariage. Essayez, vous verrez!

Et voici la cinquième lettre, signée: Une veuve.

Chère Mimi — J'ai 45 ans, je suis veuve et, paraît-il, jolie. Cela ne me fait pas rechercher davantage, au contraire, et dans mon petit village, où presque tous les hommes de 50 ans sont mariés, je suis laissée dans une solitude complète... Où aller seule, que faire, Mimi? Je m'ennuie. Pourriez-vous me trouver un correspondant qui, avec un peu de chance, demurerait dans mes parages, afin de pouvoir se rencontrer et devenir

des amis, en attendant mieux, venez à mon aide!

Réponse: Chère amie — Mais avec le plus grand plaisir, chère madame, car s'il y a une situation pénible, c'est bien celle de la veuve, qui n'a rien à comparer avec celle du veuf, car eux sont recherchés dans les soirées, un homme de plus à table n'est jamais un embarras. Tandis que la veuve, mais on la fuit, on la craint; les femmes mariées invitent des couples mariés et n'ont que faire que d'introduire une jeune dans leur bergerie. Et la pauvre reste à se morfondre dans sa maison vide! Que faire? Ce que vous avez fait: aller au-devant du sort, essayer de l'arranger, à pousser à l'aiguille du bonheur, de la tendresse. Alors, messieurs de 50 ans, allô! Allô! êtes-vous là? Habitez-vous aux environs de St-Calixte, comté de Montcalm? Est-ce que quelqu'un vous attend ce soir... Une main fraîche sur votre front quand vous êtes malade... Une voix tendre à votre oreille quand... et bien, quand vous téléphonez pour dire que vous arrivez... et qui vous murmure vite, viens vite, je t'attends, je t'attends... Ecrivez-moi votre nom et adresse sur une enveloppe affranchie et je vous enverrai mon amie de St-Calixte, ou une autre veuve d'un autre comté, car n'avez pas peur, j'ai le choix en jeunes veuves, jolies et prospères.

Et voici une lettre signée: Camarade.

Chère Mimi — J'ai 20 ans et je suis un cours commercial où nous sommes garçons et filles dans la même classe. Tous m'aiment bien et me le disent; les garçons me traitent en copain et n'ont pas de secrets pour moi. Ils me racontent leurs petites intrigues amoureuses, en me disant: "Toi, c'est pas pareil, t'es un bon copain." Ça m'inquiète! Pourquoi ne flirtent-ils pas avec moi? Est-ce parce que je suis grande et forte... Pourtant, pour être plus féminine, j'ai commencé à porter des talons hauts...

Réponse: Chère camarade — Pour être féminine, les talons hauts ne suffisent pas. Il faut aimer être femme: ne pas porter au fond du cœur le regret de ne pas être née garçon, comme tant de filles moins choyées que leurs frères ou entourées de trop de garçons. Votre grande taille est sans doute la cause de cette blessure secrète. Reconnaissez-la et appliquez-vous à vous en guérir. Acceptez d'être une faible femme, à défaut d'une petite femme. Et vous avez bien commencé, en bannissant les talons plats; rien ne donne plus une allure plus garçonnes que des souliers dit "loafers"; vous ferez bien de jeter également un sévère coup d'oeil sur votre garde-robe: plus de chandail trop grand, plus de pantalon (sauf à la campagne), plus de jupe porte-feuille... Ne portez plus que des jupes très amples, serrez-vous la taille tant que vous pouvez; au besoin, achetez-vous une guêpière; rien comme une taille fine pour donner une allure de fragilité féminine... Et puis, enfin, votre coiffure? comment vous coiffez-vous? J'espère que vous n'êtes pas coiffée en "moppe" avec la nuque rasée! Si c'est le cas, pas étonnant que les garçons vous prennent pour l'un d'entre eux... Et puis aussi la féminité se porte au fond du cœur: c'est le besoin constant d'être aimée, d'être désirée, de séduire. Vous voyez qu'être femme, c'est beaucoup plus qu'une paire de talons hauts...

Chère Mimi — Par honnêteté, je n'ai rien caché de mon passé à mon fiancé. Il m'a répondu: "Je t'aime quand même, mais depuis, il me pose des questions de plus en plus intimes et de plus en plus indiscrettes, d'où je sors très triste et très inquiète... J'ai la crainte qu'il ne revienne

"Elle est folle des garçons!"

Mimi. — Combien de lettres ai-je reçues, commençant par cette phrase: "Ma fille est devenue folle des garçons, que faire?"

Lecteur. — C'est que l'enthousiasme de ces demoiselles n'est pas partagé par la famille; maman s'affole et papa parle de couvent...

Mimi. — Oui, on s'affole, pourtant, jusqu'ici, on ne se privait pas de raconter des histoires à double-sens devant la petite Lolo... Elle était censée ne pas comprendre... On savait qu'elle comprenait, mais tout ce qu'on lui demandait, c'était de faire semblant d'être sourde et sotte.

Lecteur. — Mais voilà que tout à coup, Lolo refuse de continuer à jouer le bébé; elle rit des histoires qu'elle comprend, reste une heure à parler au téléphone. Les crises de rire alternent avec les crises de pleurs...

Mimi. — Les murs de sa chambre sont couverts de photos de "pin-up boys". Elle est amoureuse d'Alan Ladd ou de Robert Goddard, et ce qui est plus dangereux, elle flirte avec tous les garçons du village.

Lecteur. — Quoi faire avec elle?
Mimi. — Chères mamans qui me lisez, restez calmes... Sur-tout pas de menaces de couvent. Votre fille de treize ans est une enfant parfaitement normale.

Lecteur. — Mais elle est folle des garçons!
Mimi. — Evidemment qu'elle l'est, et si elle ne l'était pas, ce serait plus inquiétant. Entre 13 et 16 ans, il est vitaleme-nt nécessaire pour elle qu'elle tombe amoureuse de plusieurs garçons, jusqu'à ce que son surplus de vitalité s'use, se calme.

Lecteur. — Toutes ses amours enfantines ne sont que des feux de paille...

Mimi. — Bien sûr que ces amours ne durent pas, mais, après chacune d'elles, la petite fille se retrouvera un peu plus sage, plus vieille, plus forte, plus femme.

Lecteur. — Elle s'habitue à accepter des regards admirateurs sans rougir, à entendre des compliments sur sa taille sans trembler de plaisir.

Mimi. — Elle s'habitue à accepter un cornet de crème à la glace sans se croire obligée de rendre une fortune, c'est probablement là qu'est le point le plus sensible dans les relations entre garçons et filles. Il offre des bijoux de pacotille, des sorties en taxi... la pauvre est éblouie, ne sait pas refuser et quand don Juan réclame des acomptes, elle se croit obligée de payer.

Lecteur. — Mesdames, il faut que vos petites filles s'habituent aux garçons, à leurs façons de parler, à leurs façons de faire, et pour cela il faut qu'elles les fréquentent. Ce n'est pas en l'enfermant, en la gardant loin du danger que vous allez l'aguerrir. Laissez-la être folle des garçons, mais aidez-la à trouver un jugement sur eux, en lui permettant de les inviter en groupe à danser, à parler au salon devant vous, et non pas en cachette.

sur mon passé quand nous serons mariés. J'ai beau lui dire qu'il n'a aucun droit sur mon passé, il ne veut pas l'admettre. J'ai peur, Mimi, aidez-moi!

Réponse: Chère amie — Le meilleur moyen qu'il ne regardât pas sur votre passé, c'était encore de ne pas lui en ouvrir la porte, maintenant que c'est fait, vous ne pouvez plus retourner en arrière et il va vous falloir ouvrir la porte toute grande et arranger un peu le paysage au goût de votre fiancé. Ses questions, vous pensez bien que c'est une jalousie bien légitime qui les lui fait poser; alors, répondez à toutes ses questions dans le sens où il désire être rassuré. Il a peur que cette première expérience ait été pour vous un grand amour, il a peur que vous ayez des regrets; pour le rassurer, il vous suffira de lui dire que votre jeunesse a été surprise, que vous n'avez pas su vous défendre, que vous avez été déçue, humiliée, et que si vous l'aimez aujourd'hui, c'est, par comparaison, à cause de toutes les qualités que lui a, et que l'autre n'avait pas. C'est

cela qu'il veut entendre, et c'est de cela qu'il faut le convaincre, et non lui raconter une histoire d'amour qu'il aurait été préférable qu'il ignore toujours.

NOUVEL AGRES EPATANT

PREND PLUS DE POISSON



Seulement \$1.00

Servez-vous du PECHER MAGIQUE et sortez LES GROS d'où ils se cachent, même la nuit!
Il vous est maintenant loisible de pêcher jusqu'à 100 pieds au large. Sans bateau, sans dévidoir, sans appât spécial, le PECHER MAGIQUE se charge de tout le travail. N'importe quel appât est bon. Facile d'usage, silencieux. Vous gardez le contrôle parfait de votre ligne tout le temps. Vous envoyez le PECHER MAGIQUE où vous voulez bien... dans les roseaux parmi les joncs, sous les arbres. Pas d'embaras ni d'emmêlements. L'offre d'introduction comprend le PECHER MAGIQUE avec mode d'emploi et un Guide du Pêcheur.
N'envoyez pas d'argent — Faites l'essai du truc à nos risques.

Envoyez-nous vos nom et adresse. Sur réception du colis remettez \$1.00 plus les frais de livraison postale au facteur. Servez-vous de l'agrès pour 10 jours. Si vous n'en êtes pas enchanté, retournez-le nous et votre argent vous reviendra.
MAGIC FISHERMAN, Dept TM-486 320 Jones Ave. Toronto 6, Ontario

SANS SUPPLEMENT
Si vous commandez tout de suite, nous incluons sans frais supplémentaires une ligne de 84 pi. de bonne valeur du type Cutty Hunk ainsi qu'un flotteur.



LORSQUE BÉBÉ SOUFFRE DE SES DENTS

La naman sage lui frotte les gencives régulièrement avec le célèbre SIROP D'ANIS GAUVIN

PERFECTIONNEZ VOTRE PHYSIQUE

Les recherches ont montré que 90% des femmes souffrent de l'une ou l'autre imperfection physique. Certaines sont trop grosses, d'autres trop maigres. La plupart se plaignent d'un buste imparfait et de hanches trop larges. Mais très peu d'entre elles réalisent qu'un peu d'exercice peut remédier à tout cela et leur donner la perfection physique.

DEMANDEZ LES INFORMATIONS AUJOURD'HUI
Voyez ci-contre la photo de Réjane ROBERT qui a trouvé la beauté et la santé grâce aux Méthodes Weider.

GRATIS! Lisez ces fascinants pamphlets: "Comment être aimée et jolie", "Beau buste et belle poitrine", "Grandir c'est facile". Ils prouvent comment VOUS pouvez posséder la santé, être belle et physiquement parfaite en quelques semaines. Nous vous enverrons aussi gratuitement une copie de "Santé et Force" et "Lutte et Boîte", les revues de culture physique et de sport les plus aimées au monde.

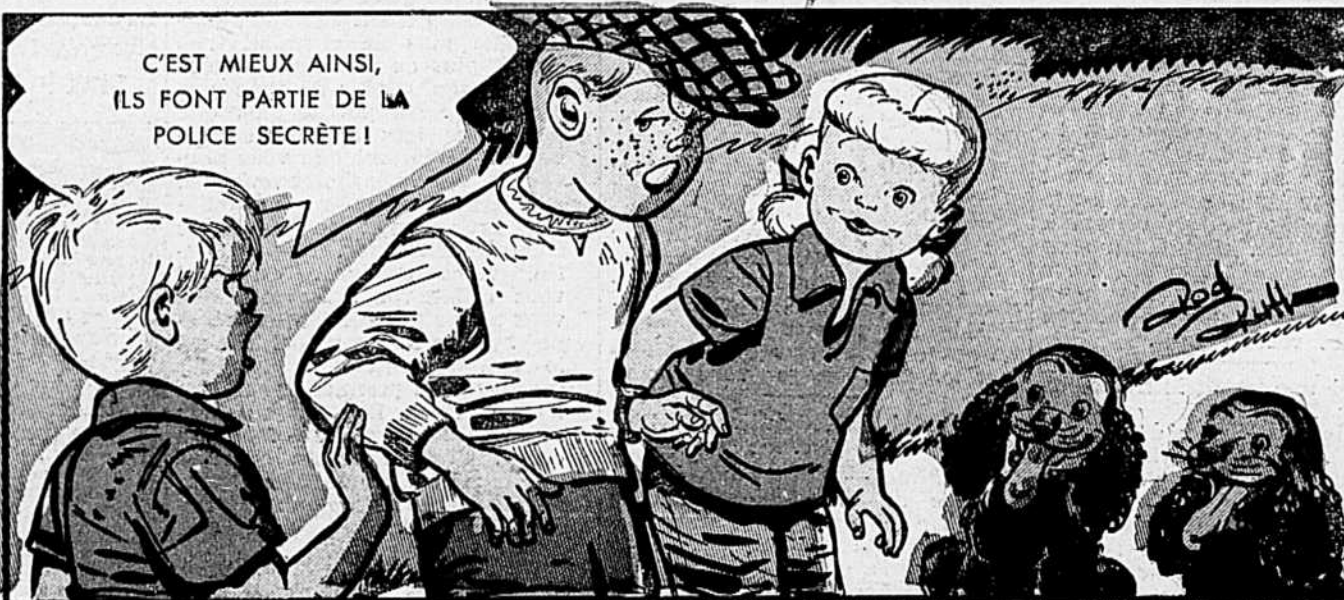
ENVOYEZ SEULEMENT 25 SOUS POUR COUVRIR LES FRAIS DE POSTE ET D'EMBALLAGE
BEN WEIDER Dépt. F, 4466 Coloniale
Montréal, P.Q.

"LE BONHEUR SEXUEL" Le livre le plus complet jamais écrit sur l'éducation sexuelle. Révélateur, il présente des connaissances essentielles et vitales qui assurent le bonheur dans la vie matrimoniale. Ce volume est très complet et couvre tous les sujets en rapport avec l'éducation sexuelle. Écrit pour hommes et femmes au-dessus de 19 ans. Ce livre se vend \$2.00. Commandez aujourd'hui même.



LES GAMINS

by BAERS



SCIENCES ET VOYAGES

Pourquoi ces hommes bravent la terrible menace des volcans

Il y a quelque temps, on a dû évacuer les 25,000 habitants de la petite île de Sangeang, en Indonésie, de crainte qu'ils ne fussent engloutis, parce que le volcan du même nom montrait des signes de réveil. Et voilà maintenant que dans la grande île de Java, il est question d'évacuer à leur tour, les milliers de Malais qui vivent à proximité du Mérapî, autre volcan qui pourrait faire prochainement des siennes. Ces informations, diffusées par les agences de presse, suscitent immédiatement deux questions : d'abord, comment se fait-il que des milliers de personnes consentent à vivre sous la menace d'un volcan mal éteint, et, ensuite, comment peut-on en prévoir les éruptions ?

● Fertilité de la cendre

Il est certain qu'au pied, sur les flancs même de certains volcans, une population extrêmement dense s'est établie ; qu'il s'agisse du Vésuve ou des volcans d'Indonésie. Remarquons d'abord qu'il s'agit de pays surpeuplés, où l'on s'efforce de tirer parti du moindre coin du sol. Mais il y a une autre raison à l'établissement en noyaux serrés de population dans ces lieux de tous temps réputés dangereux : les terrains volcaniques sont d'une merveilleuse fertilité !

La lave elle-même engendre déjà des sols particulièrement aptes aux cultures les plus exigeantes. Mais de plus à chaque éruption nouvelle, ces sols sont régénérés, enrichis par les pluies de cendres. Les cendres volcaniques manquent d'azote, mais contiennent de grandes proportions de chaux, de potasse, de phosphates. Elles donnent d'autre part, de par la texture physique de la cendre qui pleut, une terre légère, très perméable à l'air et à l'eau. Les particules qui la composent sont tellement fines qu'elles sont promptement altérées par les

agents atmosphériques et fournissent rapidement aux plantes des sels minéraux directement assimilables. Aussi, et surtout si la teneur en azote de ces sols peut être augmentée artificiellement — par des cultures de légumineuses, par exemple, — voit-on sur ces terres d'origine volcanique pousser à merveille le blé, la vigne, les arbres fruitiers, sur les flancs du Vésuve ou de l'Etna, le caféier, les plantes à épices, le riz, aux pieds des volcans indonésiens.

Mais les hommes qui pratiquent ces cultures se trouvent constamment sous le coup d'une terrible menace : la menace du réveil du monstre, qui, en quelques minutes, voire quelques secondes, anéantira le fruit de leur patient effort et les anéantira peut-être eux-mêmes.

Comment parer à cette menace, en ce qui concerne au moins la vie des hommes ?

● La vulcanologie

Après les grandes catastrophes du début de ce siècle — la ville de Saint-Pierre, aux Antilles françaises, complètement rasée avec toute sa population, l'île du Kra-

katoa, en Insulinde, volatilisée avec tous ses habitants, — les savants se sont demandé comment on pourrait, sinon éviter, au moins prévoir les éruptions causées de ces drames. Petit à petit, à force de patience et de courage, une science nouvelle, la vulcanologie, a été créée. Des instruments de haute précision ont été construits ou adaptés : sismographes, microphones, balances magnétiques, gravimètres, pyromètres, spectroscopes. Grâce à eux, on enregistre les frémissements précurseurs de l'écorce terrestre, les bruits qui peuvent se faire entendre dans le cratère en sommeil, la température du sol dans le cône d'éjection, la modification de couleur des flammes émises, c'est-à-dire la modification de leur température. Ces symptômes parlent aux vulcanologues, tout comme la couleur du teint ou de la sclérotique, la température, la cadence du pouls parlent au médecin.

● A l'affût du danger

Dans de nombreux pays, des spécialistes sont à demeure, dans les blockaus construits sur les



Le volcan vient de se mettre en éruption, et l'homme ne peut rien en présence du phénomène qui menace de le détruire. Mais pourquoi l'homme vit-il à proximité d'un semblable menace ? Peut-il vraiment, ce même homme, prévoir la fureur de ce monstre souterrain ? L'article ci-contre répond à ces deux questions, que des dépêches d'Indonésie viennent de remettre dans l'actualité.

flancs du volcan, à surveiller sur les flancs du Vésuve, sur les flancs des volcans du Kamtchatka, des îles Hawaï. Aux îles de la Sonde, les Hollandais avaient commencé, dès 1916, à installer de tels observatoires, le premier ayant pour mission de surveiller l'Edjen.

Le Mérapî, qui donne des inquiétudes en ce moment, a été équipé quelques années plus tard. Haroun Tazieff, dans son admirable livre *Cratères en feu*, donne les détails suivants sur le Mérapî, et la façon dont il est étroitement surveillé :

Le cratère est presque continuellement secoué par des éruptions terribles. Jour et nuit, le personnel de l'observatoire prend note de tout ce qui peut annoncer un paroxysme : nature et intensité des sons produits par les explosions, direction et violence des décharges de blocs, variations des données météorologiques, température des fumerolles accessibles, sismogrammes révélant les sursauts telluriques.

Des postes avancés communi-

ques avancés au point de vue villégiature, avec leurs plages et leurs sous-bois. Le climat de la Finlande ressemble beaucoup à celui du Canada. L'hiver y est long et rigoureux, mais les étés, bien que courts, sont vraiment superbes. L'air y est sec et particulièrement salubre, ce qui explique sans doute que les Finlandais sont particulièrement enclins à la vie sportive.

● Un royaume du sport

Du reste, l'autorité gouvernementale fait montre d'un constant souci de développement. L'événement que furent les jeux olympiques de l'an dernier a fait plus que susciter un enthousiasme passager : l'occasion a valu de considérables travaux de transformation dans la banlieue nord-ouest de la capitale. Le stadium, indiscutablement l'un des meilleurs au monde, en fait foi.

Par-ci par-là, on perçoit l'infiltration de la civilisation américaine, ce qui n'est nullement désagréable dans cette atmosphère déjà si sympathique.

● Turku et les environs

Helsinki, ou Helsingfors (réminiscence d'une origine suédoise), n'a pas toujours été la capitale de la Finlande. Le centre administratif fut, jusqu'à 1812, Turku, port très animé, dont l'importance se trouve accrue par de considérables chantiers maritimes.

Turku tire orgueil de ce que ses monuments sont plus anciens que dans toute autre ville de la Finlande. L'aspect général, en effet, est empreint de grandeur et de beauté. Entre autres monuments remarquables, mention doit être faite d'un vieux château et d'une

quent par fil avec l'établissement principal et des vulcanologues hardis parcourent les flancs du cône et s'aventurent même à l'intérieur du cratère pour recueillir le maximum d'indications et de mesures.

Un abri souterrain absolument hermétique et pourvu de bonbonnes d'oxygène permet aux observateurs de demeurer aussi longtemps que possible, même en cas d'éruption. Un sismographe y est installé et le téléphone le relie à la vallée.

Grâce à tout cela, les éruptions sont prévues et la population est évacuée à temps, de telle sorte qu'il n'y a plus jamais que des dégâts matériels.

On ne peut que se féliciter que des hommes alliant le courage à la science veillent ainsi sur la vie de milliers d'autres hommes et l'on ne peut que souhaiter que les éruptions ne viennent pas priver les cultivateurs du fruit de leur labeur acharné. Mais ce dernier vœu, il n'appartient pas aux humains de l'exaucer.

imposante cathédrale à l'intérieur de laquelle on découvre de fort belles murales, oeuvres parmi les plus représentatives de la peinture finlandaise au moyen âge.

D'inoubliables excursions peuvent être faites aussi dans les autres villes environnantes, toutes pourvues de beauté dans ce beau décor de lacs, de forêts et de rocs granitiques, si caractéristiques à la Finlande.

En bref...

Afin de permettre aux touristes d'explorer plus facilement le cratère du Vésuve, on vient d'installer un téléphérique capable de transporter 250 voyageurs à l'heure, dans les deux sens.

Le brise-glace *Eastwind*, au cours de l'été dernier, s'est rendu à 508 milles du pôle nord. On croit que c'est le point le plus septentrional qu'ait atteint un navire évoluant par ses propres moyens.

Les magnétomètres mis à la disposition des pilotes de chasse durant la guerre de 1939-45, pour repérer les sous-marins, sont aujourd'hui utilisés de la même manière pour dépister les gisements de minerai dans le sous-sol.

L'énergie qui se déplace dans une tempête ordinaire équivaut, en puissance, à 50 bombes atomiques du type qui fut lancé au-dessus de Hiroshima.

Cet été, onze nouvelles auberges de Jeunesse seront ouvertes dans les coins les plus pittoresques de la Bavière, en Allemagne.

La Finlande, terre de poésie et d'industrie

Il est rare qu'on entende parler de la Finlande. Pourquoi cette omission ? Est-ce parce que la vaillante petite république a trop d'affinité avec le Canada ? Peut-être bien, mais c'est à tort, car le pays des Finnois vaut très certainement qu'on fasse un long crochet sur le continent européen, même si le voisinage immédiat de l'U.R.S.S. n'est pas trop rassurant. Parce qu'aussi la Finlande est, à l'image de sa population, rangée, industrielle bien ordonnée, polie et accueillante.

● Un fier petit pays

Vaincue par les Russes (triomphe qui n'avait rien de glorieux pour ces derniers), la Finlande a perdu de son territoire qui n'était pas déjà très grand. N'importe, il semble aujourd'hui que l'adversité a trempé, magnifié ce merveilleux élan vital, et son prodigieux relèvement fait qu'on est tenté d'aller voir sur place comment tout cela a pu se passer, et, qu'on nous en croie, ça vaut le déplacement.

La Finlande, c'est aussi un superbe exemple de démocratie en acte. On peut trembler à la pensée que son colosse de voisin en est justement l'antithèse ; ce qui, à nos yeux, constitue un autre motif d'admiration.

● A travers la capitale

Exception faite de ces considérations extra-touristiques, la patrie de Sibélius est une beauté sans mélange, notamment quand on s'y attarde en été. Helsinki, la capitale, est un charme, comme vous le diront tous les sportsmen et athlètes qui s'y sont rendus l'an dernier pour les jeux Olympiques.

On est frappé de retrouver si loin du bassin méditerranéen l'influence de l'art grec dans l'architecture officielle. Les édifices gouvernementaux sont vastes et admirablement proportionnés. De même, l'architecture religieuse présente de fort intéressants spécimens d'inspiration gothique, dont

la valeur prend d'autant plus de relief que le tout est entouré de constructions modernes d'une audace et d'un goût tout à fait remarquables. Dans ce cadre varié et de bon aloi, se dresse l'hôtel du Parlement, dont la sobriété des lignes n'est pas sans nous rappeler le Parthénon.

● Avec vue sur un golfe

La ville même d'Helsinki est admirablement située, sur le golfe de Finlande. Tout autour s'étend un chapelet d'îles fortifiées, ce qui ajoute à l'intérêt du décor la silhouette de nombreux châteaux forts, dont le plus imposant est celui de Suomenlinna.

Outre leur importance stratégique, ces îles offrent de magni-



Helsinki, ou Helsingfors, plaît par son architecture ancienne et moderne, par la pureté de son atmosphère, la luminosité de son ciel, surtout, par son site admirable, sur le golfe de Finlande. Terre de sport et d'industrie, la Finlande va de l'avant par sa débordante activité. Le centre administratif de ce vaillant petit pays, dont on a ici une vue à vol d'oiseau, en donne une juste idée.



Les nouvelles coiffures se font petites pour convenir aux chapeaux de forme très réduite, lancés par la mode. Elles ont, comme les chapeaux, des noms de fleurs et présentent une grande variété de lignes.

Petitesse de la haute coiffure

La mode de printemps et d'été a été placée sous le signe des fleurs et des oiseaux. On ne saurait davantage se mettre en harmonie avec la nature. De plus, elle se fait petite et présente des coiffures prenant peu de place sous des chapeaux aucunement volumineux.

Les chapeaux petits ou très grands portent souvent des noms d'oiseaux, mais se parent de fleurs et de rubans. Ils dégagent une grande partie de la chevelure sur laquelle ils sont posés bien d'aplomb. C'est peut-être ce coiffant qui a influencé le choix de la haute coiffure sur le thème donné : "la corolle", point de départ de mille et une variations.

La "corolle" définit une coupe, un mouvement, une forme. La tête est arrondie, en conséquence d'un brossage des cheveux depuis le sommet de la tête, ce qui leur fait esquisser vers le front, la nuque, ou les tempes des effets de pétales retournés. Des mèches souples et effilées se retournent en auréole sur le sommet de la tête ou se gonflent en petite couronne. Certaines coiffures présentées, telles que "tulipe" (croquis No 1)

ou "volubilis" (croquis No 2), rappellent légèrement le type des coiffures 1912, obtenues, elles, par l'apport de postiches et de torsades artificielles. Le volume en moins, les coiffures "en corolle" ont autant de féminité.

"Coquelicot" (croquis No 3), qui fait une tête ronde et jeune, a eu beaucoup de succès avec sa petite mèche revenant en "croc" sur le fond et son large cran en travers sur la nuque. "Pavot d'Orient" (croquis No 4), coiffure à cheveux très courts, dirige toutes les mèches en "coquilles" d'arrière en avant, et ces mèches s'éclaircissent de reflets dorés. "Iris noir" (croquis No 5), sur cheveux bruns presque noirs, à mouvement fuyant, relève en biais les mèches, qui "bombent" légèrement. "Orchidée" (croquis No 6) illustre à merveille le style nouveau de la coupe "rayonnée" : les cheveux plus longs derrière que devant et qui, d'abord brossés à plat, se retournent et habillent la nuque de mèches disciplinées. L'oreille est presque toujours dégagée, au moins dans sa partie inférieure. Les cheveux brossés, relevés sur les tempes, ne sont point tirés mais forment au départ un creux

souple avant de s'aller perdre vers le sommet.

Pour le soir, quelques ornements légers (chignons de tulle, fleurs en catogans, bandelettes perlées style "greco-directoire") donnent à la tête parée un peu d'importance. Nous ajouterons que, si le naturel est toujours le plus seyant, il est parfois souhaitable de recourir à de légers artifices pour prolonger la jeunesse ou obtenir plus d'éclat. Les teintures ou les décolorations suivies d'un rinçage coloré s'orientent vers les tons rosés ou violacés des tulipes...

Ainsi proposent les grands coiffeurs de Paris réunis dans une même manifestation anonyme. Les modistes ont bien voulu les aider pour prouver que les plus récentes coiffures cadraient fort bien avec les chapeaux printaniers.

Mais ce que personne n'a dit et que nous ajouterons, c'est que, pour fixer une coiffure, si joliment ordonnée soit-elle, un nouveau produit donne d'excellents résultats sans graisser ni alourdir les cheveux : la "laque givre", impalpable pellicule déposée par vaporisation qui "tient" les cheveux sans les coller et disparaît au premier coup de brosse.

Enjolivez balcons et terrasses

Les balcons et les terrasses sont les jardins des citadins. Ils leur donnent la possibilité de prendre leurs repas en plein air, de s'exposer au soleil sans sortir de chez eux et même, pour peu que ce soit, l'illusion de s'évader de la ville.

Pour profiter au maximum d'un balcon, il faut le fleurir et l'aménager aussi gentiment que possible. Peignez grilles et murs d'un ton vif; en jaune ocre par exemple, ce qui donnera le soleil à domicile; ou en vert, ce qui évoquera une pelouse au printemps. Posez par terre de grandes caisses également peintes et plantées de plantes grimpantes ou de fleurs. Puis procurez-vous quelques-uns de ces porte-pots à fleurs en fer laqué, qui s'accrochent aux balustrades, fixez-les à votre gré et garnissez-les de fougères, de jacinthes ou de bégonias. Les capucines sont également d'un effet très décoratif, mais attention aux pucerons, ces fleurs en sont toujours menacées. Si votre balcon est suffisamment grand, placez-y une table en tôle perforée et laquée, et quelques chaises assorties; sinon, contentez-vous d'une chaise longue ou, ce qui est plus nouveau, d'une guérite en rotin: après une éclipse de quelques années, les guérites font en effet une réapparition fort remarquée.

Si vous avez la chance de posséder une terrasse, aménagez-la avec soin, elle vous procurera beaucoup de joie et de détente. Il existe actuellement tout un choix de meubles spécialement créés pour garnir les terrasses. Ils sont en moelle de rotin ou en fer forgé laqué et affectent des formes nouvelles amusantes et confortables. Une table de bridge qui se laisse agrandir, quatre fauteuils assortis, une ou deux chaises lon-

gues et surtout une table roulante formant bar; voilà l'ensemble parfaitement approprié.

Vous pouvez fixer un store en toile de tente, de telle manière qu'il serve d'abri en cas d'une brusque ondée et qu'il s'oppose aux regards indiscrets des voisins d'en face. Mais veillez à ne pas trop cacher le soleil et prévoyez un système de cordelières et de tringles parallèles permettant de rabattre plus ou moins les stores.

Il vous sera loisible de recouvrir le sol de cailloux ou d'un tapis imitant une pelouse. Ces tapis, qui sont en matière plastique, supportent l'exposition à l'eau de pluie.

Pour votre table roulante, voici une suggestion: transformez une brouette en bar ou achetez un joli chariot en tôle perforée et laquée. Utilisez, je dirais même, abusez d'une couleur vive, partout où cela sera possible. Dispersez fleurs et plantes vertes dans tous les coins et soignez-les, car elles en ont besoin. Les fleurs qui languissent faute d'arrosage sont un spectacle infiniment triste.

Cette année, on a tenté un essai de renouvellement des coloris des toiles de tente. Les rayures multicolores sont réservées aux meubles et stores bon marché, tandis que des tons peu habituels sont proposés pour les autres décorations: le violet, un vert olive mat, un jaune canari et un rose bonbon, telles sont en ce domaine les couleurs à la mode.

SALON ROMEO ENR.

1604 est, rue Lourier (coin Marquette) - FR. 5225



TOUS GENRES DE PERMANENTES

Prix \$5.00

à partir de

Autres permanentes à \$8.00 - \$10.00 et \$15.00

Spécialité:

Teinture des cheveux

SALON TRES MODERNE

R. Boucher, prop.



Formule Médicamenteuse Scientifique

ÉCLAIRCIT LES BOUTONS

COULEUR D'ÉPIDERME SANS LES BOUTONS TRACÉS QU'IL FAIT SON ŒUVRE.

Action desséchante remarquable DESSECHE LES BOUTONS

Non-gras... ne laisse pas de traces

Enfin! Il a été prouvé qu'une nouvelle et étonnante formule médicamenteuse appelée CLEARASIL a apporté un soulagement aux victimes de boutons.

ACTION DESSECHANTE REMARQUABLE. Le médicament CLEARASIL est non gras et sèche immédiatement au contact des boutons... il dessèche très vite les boutons.

ANTISEPTIQUE. Etant antiseptique, le médicament CLEARASIL aide à arrêter la formation des bactéries qui peuvent causer des boutons et les faire se multiplier.

SOULAGEMENT IMMÉDIAT de toute gêne parce que le médicament CLEARASIL est couleur d'épiderme pour camoufler les boutons tandis qu'il fait son œuvre. De plus, il est non-gras et ne laisse pas de traces... on peut le laisser sur l'épiderme nuit et jour pour assurer une action ininterrompue.

DES MILLIERS DE JEUNES ACCLAMENT LE MÉDICAMENT CLEARASIL. Un si grand nombre de garçons, de jeunes filles et d'adultes ont constaté que CLEARASIL est un médicament efficace dans le traitement de leurs boutons qu'il est à présent un des médicaments contre les boutons le plus en demande en Amérique.

Sélection du Reader's Digest a rapporté sur des expériences de clinique où on a employé le médicament genre CLEARASIL.

EFFECTIF OU REMBOURSEMENT DE VOTRE ARGENT! Procurez-vous le Médicament Non-Gras CLEARASIL à tous comptoirs de produits pharmaceutiques.



69¢ SEULEMENT Grand format économique \$1.99



Grande activité chez les archers d'Arvida

Malgré la popularité grandissante du tir à l'arc comme sport et comme passe-temps, les clubs d'archers ne sont pas nombreux au pays du Québec. Ils sont même rares. Voilà pourquoi il importe de faire connaître à tous les amis (présents et à venir) des archers, le groupe qui fait ses preuves et qui, en plus, sait s'organiser de façon intelligente. Tel est le cas du Club d'Archers d'Arvida, un organisme qui n'a que deux ans d'existence et qui, pourtant, est fort prometteur.

Le président actuel de ce club, M. A.-G. Zuorro, a consenti à nous fournir des détails sur la façon dont il a procédé, avec le premier président M. Jimmy Delaurier, et d'autres compagnons, pour monter, en un temps record, ce club actif et invitant.

"C'est en juillet 1951, nous dit M. Zuorro, que nous avons décidé de réunir quelques membres qui maniaient l'arc comme passe-temps. Les membres recrutés élirent un comité et celui-ci s'occupa de trouver un terrain propice à notre sport. Ce fut facile, grâce à la direction de la municipalité et à la compagnie d'Aluminium qui nous loua, à raison de \$1. par année, un magnifique terrain, libre de toute embûche, et délimité par une belle verdure."

"Ensuite, le président, Jimmy Delaurier et moi (j'étais alors vice-président) écrivîmes une série d'articles dans le journal 'Le Lingot', afin d'initier les amateurs à l'histoire du tir à l'arc. Au bout d'un mois, nous avions recruté 23 membres dont six femmes, trois membres juvéniles et quatorze hommes. Un magasin local nous fournit l'attirail nécessaire, moyennant un prix raisonnable et nous fûmes vite en mesure d'organiser des petits tournois, ainsi qu'un grand tournoi pour clôturer la saison, si courte fut-elle. Dès cette occasion, les gagnants de chaque catégorie reçurent des trophées."

"L'année 1952 devait nous enlever trois membres importants qui furent envoyés à l'étranger en service commandé, mais les activités du club n'en continuèrent pas moins, quoique plus lentement."

"Cette année, au mois de février, ces membres nous étant revenus, un nouvel élan fut aussitôt donné."

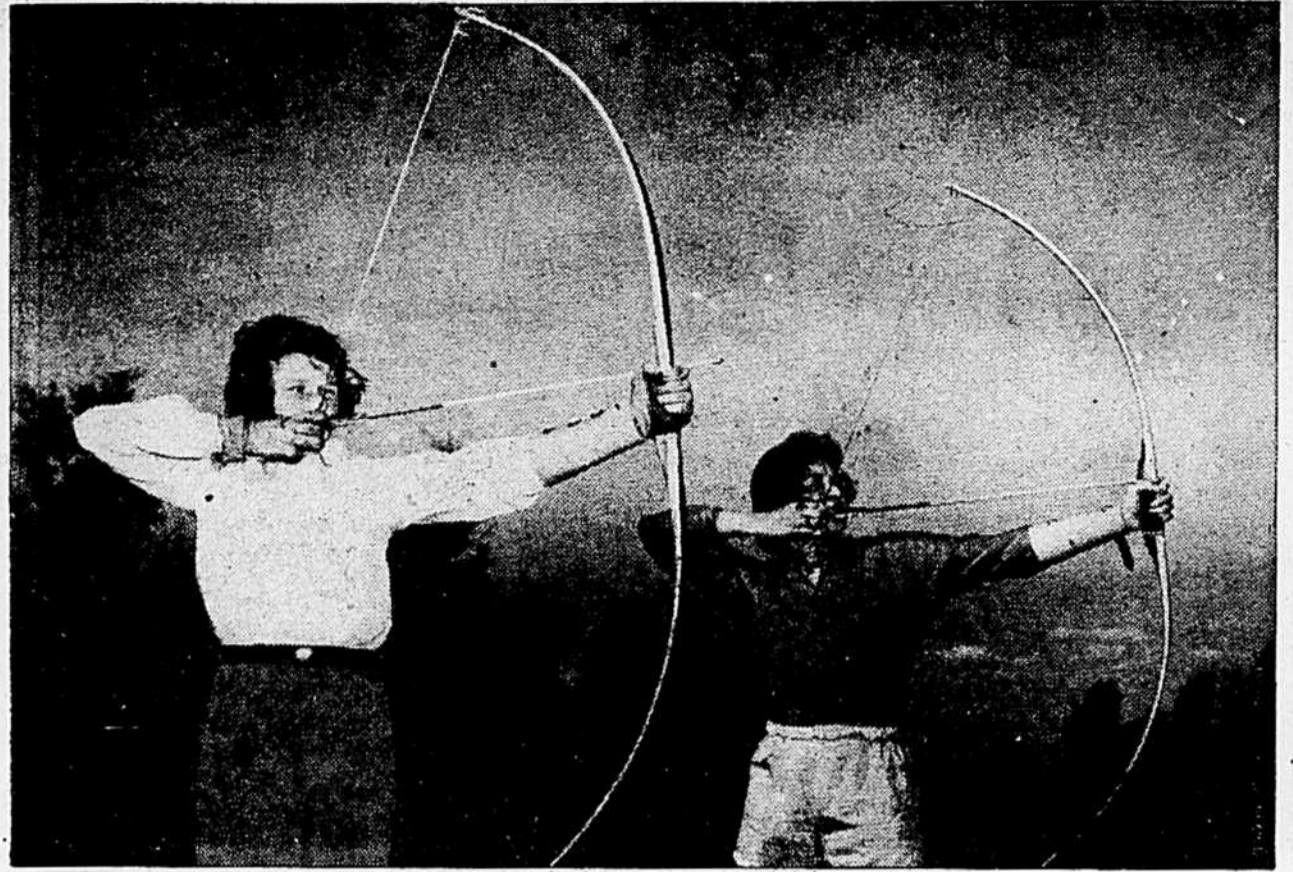
Il fut immédiatement convenu que nous ouvririons une école de tir et qu'à cette fin, nous louerions, en mars, l'auditorium du Centre Récréatif, pour les cinq dimanches après-midi et les quatre mardis soirs de ce mois."

"La salle fut préparée en conséquence, avec un feutre d'arrêt à une extrémité et deux cibles de dimensions ordinaires, à l'autre. Une partie de la salle fut réservée pour les spectateurs et séparée du champ de tir par un cordon. Aux quelques arcs et flèches achetés pour la circonstance furent ajoutés ceux que nous prêtèrent les membres déjà inscrits. Et puis, on entreprit une importante campagne de publicité, par l'intermédiaire du Lingot, du Soleil, du poste de radio local, et on afficha partout des photographies d'archers et des invitations aux cours de tir."

"L'ouverture de l'école fut marquée d'un succès extraordinaire. Quarante personnes participèrent au premier cours et cent cinquante spectateurs y assistaient."

Comme on le voit, M. Zuorro est satisfait des résultats obtenus, et avec raison. Cet homme dynamique stimule l'intérêt chez tous, il connaît les miracles de la publicité et procède de façon ordonnée, intelligente et rapide, afin que l'enthousiasme ne tombe jamais. Voyons, par exemple, comment ces cours de tir à l'arc étaient organisés :

Deux membres, installés à l'entrée, s'occupaient des inscriptions et enregistraient les noms de ceux qui désiraient, à titre gratuit, manier l'arc ce soir-là. Chacun des invités avait droit à deux cours, dont deux soirs, le troisième et les suivants étant réservés aux membres abonnés. Munis de nu-



Deux fidèles habituées du jeune club d'Arvida donnent le signal d'un tournoi de tir qui mettra en vedette les meilleurs archers de cette ville. Elles ont toutes deux une très belle tenue et affectionnent au plus haut degré le sport qu'elles ont adopté.

méros, les novices étaient appelés huit par huit pour apprendre à tenir l'arc et connaître les premiers principes du tir à l'arc. Ces mêmes huit, remplacés par huit autres, passaient ensuite à un endroit plus à l'avant, où ils s'essayaient au tir proprement dit sur une des deux cibles.

Après le troisième cours, les membres n'ayant pas d'attirail étaient mesurés afin de compléter la liste de commande pour les articles nécessaires à tout archer, et chaque groupe recevait des conseils concernant l'entretien de cet attirail.

Au septième cours, tous les membres intéressés étaient inscrits et prêts à étudier les notions générales du tir à l'arc, diverses formes de tir et les principaux règlements de pratique. Au dernier cours, on organisait des tournois où l'on distribuait des trophées aux meilleurs tireurs.

Le journal local accorda à cet événement toute l'importance qu'il méritait et le résultat obtenu fut renversant : 85 membres attendaient impatiemment l'ouverture de la saison d'été et se préparaient à aller tirer de l'arc à l'extérieur. Le club d'Arvida comprend donc actuellement 44 hommes, 20 femmes et 21 jeunes.

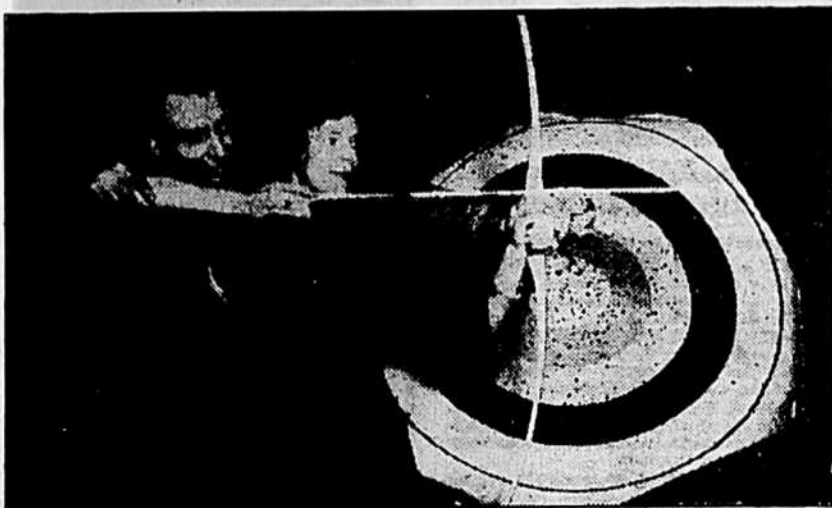
Entre temps, les autorités municipales et celles de la compagnie d'Aluminium ont aménagé un champ de tir pareil à nul autre au Canada. Il va sans dire que l'ouverture officielle de la saison d'été, le 17 mai dernier, se fit dans une ambiance particulièrement agréable. Le tournoi organisé à cette occasion était rempli de couleurs et fut couronné du succès attendu. Il sera suivi d'un bon nombre d'activités des plus intéressantes. La saison est jeune et nul doute que les archers d'Arvida auront l'occasion, grâce à l'enthousiasme de leurs compagnons dirigeants, de participer à bien d'autres événements de ce genre et de s'amuser pleinement tout en perfectionnant leur sport favori. Il se peut que ces archers rencontrent des clubs étrangers et s'engagent dans d'intéressantes compétitions. Les membres du Club d'Arvida ont déjà de bonnes moyennes et sont prêts à subir des épreuves contre des clubs moins jeunes que le leur. Ils attendent ce moment avec impatience. Qui relèvera le défi ?



Le champ de tir mis à la disposition des membres du club d'Arvida constitue un site idéal pour la pratique du tir, et il revêt, aux jours de tournois, des couleurs gaies et stimulantes, qui se détachent joliment sur la verdure. Cette année, il prendra encore plus d'envie et de beauté, grâce à la générosité des autorités municipales et de la compagnie d'Aluminium qui doivent en faire un champ de tir unique au Canada.



Rien de tel qu'un cours de tir à l'arc pour donner aux gens l'envie de pratiquer ce sport. Une fois qu'on l'a essayé, on désire continuer.



Le président du club, M. A.-G. Zuorro, ne veut pas que ses élèves fassent les choses à moitié. Il corrige ici la position du bras chez l'une d'elles.



Pas moins de quarante personnes participèrent au premier cours de tir intérieur organisé par le club d'Arvida au mois de mars. Les membres sont maintenant au nombre de quatre-vingt-cinq.



Grands et petits, hommes et femmes, sont invités à devenir membres du Club d'Archers d'Arvida et réussissent également. Voilà un sport pour toute la famille.

LETTRES ET ARTS

Toulouse-Lautrec fut un témoin satirique de la "belle époque"

(Par Yves Carignan)

Si l'on songe que Toulouse-Lautrec est mort en 1901 (à 36 ans) on s'étonne que son oeuvre garde une telle actualité et qu'elle reste si moderne. C'est ce qu'il est facile de constater en ce moment, au musée des Beaux-Arts, où a lieu l'une des plus importantes expositions de l'année : Celle de l'oeuvre lithographique de Toulouse-Lautrec.

Toute une galerie de célébrités d'antan défilent sous nos yeux. Des artistes de théâtre: Lucien Guitry, Bartet, Mounet-Sully, Sarah Bernhardt, Réjane, Antoine. Des étoiles du chant et de la danse: Aristide Bruant, Jane Avril, Loïe Fuller, Cléo de Mérode, Yvette Guilbert. Des écrivains: Tristan Bernard, Oscar Wilde, Romain Coolus.

On retrouve aussi des personnages de music-hall que le ballet de Massine, Gaité parisienne, a fait connaître au monde entier: la Goulue, Valentin le Désossé, etc.

Les décors sont variés et témoignent du fait que Toulouse-Lautrec n'était point sédentaire: les pistes de course, les restaurants à la mode, les théâtres, le cirque.

Nos pères reconnaîtront le Moulin rouge, le Chat noir, le Mirliton, le Moulin de la Galette, le Divan japonais.

Toulouse-Lautrec fut le véritable fondateur de l'affiche moderne. C'est lui qui, par la sobriété de ses couleurs, par ses teintes plates (appries au contact de l'art japonais), par la concision et la liberté de ses lignes, créa un style dont nous pouvons jouir encore, et dont l'influence se fait sentir chez maints affichistes contemporains.

Ceci se voit particulièrement dans l'affiche qu'il composa pour la compagnie anglaise J. E. Bella: Confetti.

Il est indéniable qu'il subit l'influence de Daumier, voyant comme lui le ridicule et la suffisance de certaines classes de la société, la bêtise de certains aspects de l'opé-



"Un monsieur et une dame" de Toulouse-Lautrec.

ra, la vulgarité ou la fatuité de personnages connus. Seulement, il a un métier bien à lui, continuant la pure tradition d'Ingres, de concert avec Degas, participant à sa manière au mouvement des Impressionnistes, et se laissant, comme Van Gogh, fortement attiré par l'art des graveurs japonais: Outamaro, Hokusai et Hiroshige, entre autres.

D'une part, Toulouse-Lautrec manque totalement d'imagination,

terriblement attaché qu'il est à la réalité; d'autre part, sa manière d'employer la lithographie fait que ses personnages s'inscrivent en sombre sur des fonds clairs, et qu'ils semblent flotter dans l'espace.

A cause d'une même préférence pour le trait, d'une même tendance vers le caricatural et d'une même soif de simplicité, Beardsley — le grand illustrateur britannique — me semble beaucoup apparenté à Toulouse-Lautrec, ayant sans doute subi les mêmes influences, notamment la japonaise. C'était d'ailleurs un courant, Whistler, Manet, Renoir et Van Gogh ne cachant nullement leur goût pour cet art de l'Extrême-Orient.

Depuis Jacques Callot et Hogarth, de grands noms avaient prêté leur prestige à la caricature: Forain, Steinlen, Henry Monnier, Gustave Doré et Daumier.



Toulouse-Lautrec une dent bien aiguisée...

Cette façon de se venger de quelque injustice, ou de poursuivre quelque noble cause, cette façon de déshabiller ce qui se dissimule et de mordre ce qui paraît venimeux rappelle l'action parallèle des grands satiristes de la littérature française: Scarron, Molière, Hugo, Anatole France, le Flaubert de Bouvard et Pécuchet et de l'Education sentimentale, Jules Renard et leurs semblables.

Songeant à la bêtise caractéristique de l'époque qui pivote sur l'année 1900, j'ai l'impression que Toulouse-Lautrec assistait, le sourire aux lèvres, à la ronde infernale qui entraînait ces aristocrates stupides et ces politiciens fantoches et que, pendant que résonnait un air enjôleur et vertigineux d'Offenbach, il notait avec calme et méthode les visages vides ou cyniques, les expressions équivoques ou suffisantes de ce carrousel!

Pour tout dire, Toulouse-Lautrec était court de taille, mais, par son art, il domina son époque.

A-t-on eu raison de pendre LOUIS RIEL?

(Par Lucette Robert)

M. Donatien Frémont a vécu dans l'ouest du Canada et connaît parfaitement le territoire de l'insurrection menée par Louis Riel, et qui se termina par la pendaison du chef des rebelles. Les Mémoires de Louis Schmidt, qu'il cite intégralement, composent plus de la moitié du livre et leur ton impartial et mesuré inspire la confiance du lecteur.

Le livre terminé, nous devons admettre que si Louis Riel fut sincère, il fut également un fou inspiré qui aurait dû être enfermé plutôt que conduit à l'échafaud. Soigné à deux reprises pour folie furieuse, son exaltation religieuse lui faisait croire qu'il était le prophète inspiré de Dieu. "L'Esprit de Dieu m'a dit... L'Esprit de Dieu m'a fait voir," avait-il coutume de s'écrier au Conseil réuni pour l'écouter. La religion réformée qu'il fonda au moment de la révolte civile des métis de l'Ouest s'appela "la religion catholique, apostolique et vitale du nouveau monde"; le lundi était surnommé Christ aurore, le mardi, Vierge aurore, le mercredi, Joseph aube; le jeudi, dive aurore, le vendredi, Denil aurore et le samedi, vive aurore. D'abord bon catholique, il se révolta contre le clergé, qui avait soutenu les premières revendications de Riel mais qui condamna la prise d'armes et la levée en masse des Indiens. Celles-ci furent, en effet, la cause de répressions sanglantes de la part de Middleton, qui, avec des forces quatre fois plus nombreuses, brûla des fermes et vainquit les métis en l'espace d'une semaine, dans l'été 1885.

Ces Mémoires de Louis Schmidt et les commentaires de Donatien Frémont sont donc une relation aussi fidèle que possible de cette rébellion où les Indiens réclamaient des choses justes d'un gouvernement indifférent (la question indienne n'est pas encore entièrement réglée aujourd'hui) et d'une compagnie (celle de la Baie d'Hudson) si puissante qu'elle vendit leurs terres, à la Confédération de fraîche date, pour la somme de 300.000 louis.

Lorsque le jeune Louis Schmidt partit pour le Canada (qui ne comptait alors que les provinces de l'Est), faire ses études au collège de St-Hyacinthe, le voyage dura trente-cinq jours, dont vingt-huit à bord des charrettes à boeufs, "dont les roues de bois tournaient dans des essieux de bois produisant un grincement effroyable qui s'entendait à plusieurs milles à la ronde". A St-Paul (Minnesota), les voyageurs prirent un bateau à vapeur, sur le Mississippi, jusqu'à la Prairie-du-Chien, et de là, un train jusqu'à Montréal. Si l'on ajoute que les trois petits métis (dont Riel) n'avaient laissé leur réserve, pour la première fois, qu'à l'âge de neuf ans, on imagine leur étonnement devant coqs et poules, qu'ils voient à St-Boniface; le beurre et la graisse, qui leur sont inconnus; et les oranges, qu'ils goûtent en traversant les Etats-Unis. Ces détails, comme ceux de la chasse au bison, des premières mailles-postes et caravanes, ne sont pas inutiles au climat du récit, même si M. Frémont s'appuie un peu trop sur les Mémoires de Louis Schmidt, qu'il aurait pu faire suivre de développements omis par le narrateur.

Des trois secrétaires de Louis Riel, le premier, Louis Schmidt, ne suivit son chef que pendant les premières revendications indiennes, en 1868 et 1869, lorsque les autorités d'Ottawa s'emparèrent des territoires de l'Ouest avant que la proclamation officielle du 15 juillet 1870 en fût publiée. La cause était juste et nous voyons de grandes figures, comme celle de Mgr Taché, s'intéresser à la cause des métis. Elle se termina par l'exécution d'un Canadien anglais, Thomas Scott, soulevant ainsi, de la part de l'Ontario et des

provinces maritimes, une opposition qui força Riel à fuir aux Etats-Unis, dont il était devenu citoyen lorsqu'on le rappela pour diriger la rébellion qui devait se terminer par sa défaite et sa condamnation.

Il fut, au début, assez modéré, et l'on se demande s'il "ne nourrissait pas l'espoir de se faire octroyer une indemnité substantielle par Ottawa — voire d'être nommé sénateur ou ministre fédéral — pour ses services rendus lors de la création du Manitoba" (citation de Louis Schmidt), et son secrétaire d'alors, Henry Jackson, le poussait sans cesse à agir. Jackson se convertit au catholicisme et fut même baptisé deux fois (la deuxième fois, par Riel, qui espérait le corriger ainsi de son habitude de blasphémer!). Sa sincérité en la cause indienne est indiscutable et il demanda jusqu'à la fin le même châtiment que son maître. Exonéré, pour cause de folie, sa grâce fit de Riel, également aliéné, mais métis français, un martyr. Après une carrière aventureuse, il finit sa vie à New-York, l'an dernier.

Le rôle du troisième secrétaire est assez vague, et Philippe Garnot alléqua, devant le tribunal, qu'il était entré au service de Riel, à son corps défendant et sous menace de mort. Il n'avait pas l'intelligence et l'intégrité de Schmidt, ni l'audace et la loyauté de Jackson. Comme dit l'auteur, il ne fut qu'un scribe, dans cette lutte dont les victimes eurent tellement à souffrir que la population du district de la rivière Rouge en resta stationnaire pendant vingt ans.

Document indispensable à nos études historiques, il nous permet de juger avec plus de détachement l'attitude du gouvernement et d'une lutte causée par des tactiques que La Fontaine a condamnées dans Le Loup et l'Agneau.

(Les Secrétaires de Riel, de Donatien Frémont, de la Société royale du Canada. Aux éditions Chantecler.)

Censeurs sensés!

L'apparition des films à trois dimensions en Nouvelle-Zélande a pris les censeurs officiels au dépourvu, en ce sens que ce nouveau mode d'enregistrement et de reproduction de l'image parlée pose des problèmes que n'ont pas prévus les canons et règlements de leur système de surveillance. Ne sachant même pas dans quelle catégorie de spectacle il faut classer les films à trois dimensions, les censeurs ont tout bonnement jugé à propos d'assister aux premières représentations, avec le commun des mortels, tout aussi étonnés de la nouveauté que les agents d'Anastasia eux-mêmes.

SEXOLOGIE

par prof. A. Binet

LES FORMES DE LA FEMME
218 pages — 85 figures : \$3.00

LES RAPPORTS SEXUELS CHEZ LA FEMME
182 pages — Illustré : \$3.00

NOTRE VIE SEXUELLE
par Dr F. Kahn
348 pages. Illustré en couleurs \$10.

Expédiés par maille, transport payé
LIBRAIRIE FRANCE-AMERIQUE
C.P. 313, H. V., Québec



Marais... au dortoir — Dans le "Dortoir des Grandes" Jean Marais joue le rôle d'un beau détective chargé d'éclaircir un crime qui a été commis dans une pension de jeunes filles. Henri Decoin, ex-mari de Danielle Darrieux, a réalisé et dirigé ce film. Parmi les pensionnaires (affolées et affolantes) on remarquera Françoise Arnoul. Le beau Jean semble "exceptionnellement" se plaire dans ce milieu.

RADIO-TÉLÉVISION-PARADE

Rollande Désormeaux: le plus joli rire du monde...

Le film de son rire

(Par Henri Chéroux)



Vous voulez que je rie ?



Et puis, non ! Zut !



Vous insistez vraiment ?



Je ne peux pas m'en empêcher...



Ça y est ! Je pars...



Que c'est bon de rire !

"Vous voulez des vraies confidences ? Rien de plus aisé. Posez-moi des questions : j'y répondrai... Mais ne vous attendez pas à des réponses originales, croustillantes ou mystérieuses. Je ne suis pas intéressante. Ma vie est la plus simple qui soit : une vie sans histoires... C'est peut-être pour cela que je crois que je suis heureuse..."

L'heureuse Rollande : les deux termes s'accordent à merveille. Et pourquoi ? Parce qu'elle est gentille, sans complications, fraîche, charmante. Et aussi (et surtout) parce qu'elle aime la vie et qu'elle le prouve en riant continuellement...

Vous ne pouvez pas parler deux minutes avec elle sans qu'elle rie trois ou quatre fois. Elle rit parce qu'elle est contente de ce qui lui arrive, parce qu'elle ne prend rien au tragique, parce qu'elle trouve que les gens sont drôles et gentils. Elle rit parce qu'elle aime son mari, son métier, la chanson, son bébé, son appartement, ses disques, les vacances, ses amis. Parce qu'elle est la représentation vivante de ce qu'on appelle communément "un heureux caractère".

Pour cette raison, Rollande Désormeaux n'aime pas les tourmentés (superficiels) et les snobs. Elle s'étonne qu'il y ait encore sur terre des gens gourmés, sévères, qui se composent continuellement un visage. Et, bien sûr, elle les fuit comme la peste. "Pourvu, souhaite-t-elle secrètement, que je ne devienne jamais comme eux !"

Quel est le bon génie qui a dirigé les pas de cette femme adorable vers la radio ? Paul L'Anglais. C'est lui qui a donné sa première chance à Rollande, en l'engageant dans l'équipe des *Joyeux Troubadours*. Et quand elle parle de Paul L'Anglais, on sent qu'il ne s'agit pas chez elle de vague reconnaissance, mais d'une vraie et profonde amitié. Elle n'oublie pas non plus son professeur d'accordéon, Pat Marazza, qui la fit débiter avec son ensemble à la radio.

—Avez-vous joué une bonne blague à vos camarades de scène ?

—Je ne crois pas... Mais il m'en est arrivé une excellente à moi... C'était à Joliette, il y a quelques années. Janine Sutto, Roger Garceau et Jean Duceppe jouaient je ne sais plus quelle pièce et je donnais mon numéro entre le 2e et le 3e acte. J'entre en scène, je fais quelques pas, j'annonce ma chanson, et hop ! je disparaissais. On avait oublié de fermer le trou du souffleur ! Garceau hurlait : "Rollande est tombée dans le trou !" Moi, j'avais quelques bleus, mais sans gravité. Et je riais, je riais... Finalement, on me sortit de cette posture et on appela un médecin. J'étais un peu étourdie. Il me conseilla de retourner tout de suite sur scène : c'était, disait-il, la seule façon de retrouver mes esprits. Lorsque je revins devant le public, la salle ne savait pas trop quoi penser. Je souris... Tout le monde sourit. Et mon tour de chant marcha comme jamais !

Un jour, Rollande eut le fou rire pendant une émission des *Joyeux Troubadours*. Elle chantait "Notre-Dame des Amours" lorsque, sans raison aucune, elle pouffa. Son rire se transmit à ses partenaires, puis aux musiciens. C'est à peine s'ils pouvaient jouer. Finalement, le pianiste Séverin Moisse ne put plus se contenir et tomba de son tabouret. C'était le bouquet ! Le réalisateur, ce jour-là, oublia de sévir parce qu'il riait comme tout le monde.

Rollande Désormeaux : le meilleur remède contre la mélancolie. Elle a sûrement appris à sourire à son fils, Benoît, avec qui elle va jouer, l'après-midi, dans les parcs. "C'est ma meilleure façon d'oublier les soucis," dit-elle. Elle veut avoir douze enfants. Mais elle ajoute que c'est un rêve extravagant (pour le moment).

Sa plus grande folie, elle ne l'a pas encore faite. Elle n'est pas intimidée par quoi que ce soit. "Je n'ai peur de rien ni de personne," dit-elle. Elle ne caresse pas de désir impossible : "Je ne désire pas ce que je ne puis pas avoir." Et elle ne rêve presque pas. On voit que c'est une petite personne parfaitement équilibrée.

Bien entendu, ce qui ennuie le plus Rollande Désormeaux, c'est la pluie : il ne pourrait en être autrement. La meilleure action qu'elle ait commise ? Elle réfléchit longuement. Puis elle rit : "Apparemment, je n'en ai pas beaucoup à mon crédit !" Et la plus mauvaise ? "Demandez à mes amis."

La plus grande joie de sa carrière, c'est le soir de son couronnement : elle fut, en 1948, *Miss Radio*. Et elle ne se souvient pas d'avoir eu de coups durs.

L'être le plus extraordinaire qu'elle ait rencontré, c'est sa mère. Elle aime les hommes qui ont de la sobriété et les femmes, de la franchise. Et voici ses conseils aux jeunes débutants dans le métier :

"Ayez un gros bagage de patience. Soyez personnels. Travaillez fort. Et dites-vous bien que c'est à partir du moment où l'on est une vedette qu'on est le moins bon et qu'il faut essayer de se surpasser".

René Lecavalier commentateur sportif

Le sport a joué et continue de jouer un rôle de premier plan dans la vie de René Lecavalier, annonceur et commentateur sportif au réseau Français de Radio-Canada.

Dans sa jeunesse, il s'adonna au hockey et au tennis avec ardeur. Ses études terminées, il commence à travailler, comme tout le monde, mais son intérêt pour les sports n'en est point pour cela diminué. Il se documente, observe attentivement le jeu des grands sportifs. Devenu annonceur, il se rend compte que tout cela peut maintenant lui servir et il choisit de se spécialiser dans une chose qu'il aime : le sport.

"En somme," nous dit René Lecavalier, "j'ai maintenant l'avantage, pour ne pas dire le grand avantage, de gagner ma vie en faisant une chose que j'aime, qui me plaît par-dessus tout."

En plus de dix ans de carrière comme annonceur à Radio-Canada, Lecavalier en est venu à consacrer presque tout son temps au sport. Et maintenant, avec la télévision, le mot doit s'employer plus souvent au pluriel qu'au singulier. C'est ainsi qu'on a vu et entendu René commenter des joutes de hockey, de baseball, de golf, de tennis, de lutte, de ballon-panier, de boxe, etc., sans parler du billard, du judo et, — pourquoi pas ! — des courses de chevaux.

"Tous ces sports," ajoute René Lecavalier, "exigent de la part du commentateur, une connaissance profonde et complète des règlements du jeu et de son histoire. En outre, il faut tenir compte de la rapidité avec laquelle l'action se déroule, ce qui oblige le commentateur à opérer avec diligence."

● Le Magazine des Sports

Après plusieurs années, René Lecavalier a pu réaliser un rêve qu'il caressait depuis ses débuts à la radio : celui d'avoir une émission régulière d'une demi-heure. C'est ainsi que *Le Magazine des Sports*, entendu au réseau français le samedi, à 8 h. 30 du soir, est l'une des émissions préférées des sportifs. Tous les événements de la semaine y trouvent leur écho et, en plus, on y présente des interviews avec les plus grandes personnalités.

Parfait bilingue René Lecavalier interviewe les vedettes dans leur langue, avec simplicité et réussit à tirer de ses invités des témoignages éloquentes qui mettent en

valeur l'aspect purement humain du sport et de ses adeptes.

"C'est d'ailleurs le côté humain du sport qui m'intéresse d'abord et qui, sûrement, intéresse le plus nos auditeurs", continue le populaire commentateur.

"Plus on rencontre de vedettes et de champions, plus on se rend



René Lecavalier

compte qu'ils attachent beaucoup d'importance à l'aspect humain du sport, ce qui est beaucoup plus qu'une compilation de points et de joutes."

Toutes les interviews sont enregistrées sur ruban sonore, permettant ainsi l'élimination de passages non satisfaisants au point de vue élocution. Cette émission attire à son animateur un volumineux courrier.

René Lecavalier fut aussi l'un des animateurs au *P'tit Train du Matin* durant son glorieux règne. Il est maintenant annonceur régulier des émissions suivantes : *Un homme et son péché*, *Le curé de village*, *Rue Principale* et *Je vous ai tant aimée*. Il est aussi entendu au bulletin de nouvelles de 1 h. 15, tous les jours.

au fil DES ONDES

Mme Jean Dalmain (Monique Leyrac) attend un enfant. C'est la plus récente nouvelle que nous recevons de Colmar, où Jean Dalmain dirige le théâtre Municipal. Nos félicitations aux heureux (futurs) parents.

Le poste CKVL vient de se voir attribuer le canal 12 à la télévision. Dès que M. Saint-Laurent annoncera que l'industrie privée est autorisée à ouvrir des stations de télévision, CKVL se mettra en branle. Il lui faudra, paraît-il, six mois de préparatifs avant d'être sur les ondes.

Jacques Archambault, le discothécaire-adjoint de CKAC, s'en va en Europe. Il y restera plusieurs mois et visitera musées, théâtres, expositions et lieux historiques.

Jean Gascon et Eloi de Grandmont partent le 28 juin, en avion, pour Paris, où ils resteront un mois et tireront des plans pour la 3e saison de théâtre de leur compagnie.

Radio-Carabin disparaîtrait des ondes à la rentrée : c'est le bruit qui circule actuellement dans les

milieux radiophoniques. Le commanditaire jeterait un oeil intéressé vers la télévision.

Sylvaine Picard, Pierre Thériault, Richard Baronet, Jacques Laroche, Claudette Avril et Dominique Michel sont parmi les jeunes chanteurs qui passeront à l'émission "En chantant", diffusée par le radio-groupe Trans-Québec (et retransmise par CKAC, les mardis et jeudis à 7 h. 45).

Roger Marien écrit un "policier" dont la vedette est Jean Lajeunesse : Jean Vidocq. L'émission passera le vendredi à 9 h., à CKAC. L'acolyte de Lajeunesse est Raymond Lévesque, qui passe ainsi de la chanson poétique au sombre mélodrame.

Jacques Blanchet sera le héros de "Baptiste et Marianne", jeudi, à 8 h. 30, à Radio-Canada. Jacques Normand et Estelle Caron chanteront six de ses compositions.

Fous comme Brac, le "variétés" de Normand à CKVL, aurait été vendu à une compagnie de cire qui prendrait l'émission en charge à partir du 16 septembre.

COLGATE CRÈME DENTIFRICE

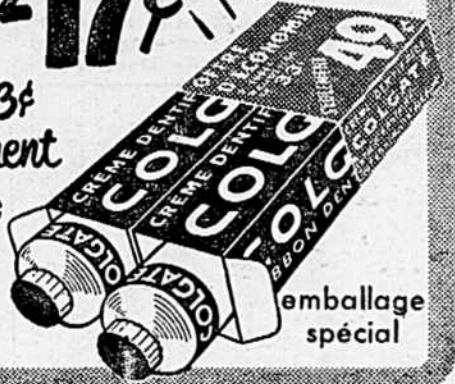
Purifie l'haleine tout en nettoyant les dents

Occasion Unique d'Économiser!

Épargnez 17¢

Deux tubes à 33¢
valeur: 66¢-seulement

49¢



emballage spécial

25e

ANNIVERSAIRE



G. BOUGIE
propriétaire

1551 EST, STE-CATHERINE - - - FR. 1156
1870 EST, ONTARIO - - - - - AM. 8890

3883 EST, ONTARIO - - - - - CH. 1194
4785 EST, STE-CATHERINE - - - CL. 3661

Doux et rafraîchissant!

Soyez "TOUJOURS A L'OMBRE"
avec la COLOGNE SOLIDE
de **YARDLEY**

Dans le nouveau format de bâton de rouge — seulement soulever le bouchon — tourner — et vous avez au bout des doigts ce parfum solide, rafraîchissant! Trois odeurs ravissantes de Yardley — Lotus, Lavender, Bond Street. \$1.50 au comptoir de cosmétiques.

DANS LE NOUVEAU FORMAT DE BATON DE ROUGE

Les dentistes disent :

La clef de l'hygiène dentaire

est une brosse à dents comme la

Wisdom TOOTHBRUSH
60¢

ANACIN

FLAGONS DE
50 74¢
100 \$1.19

25¢
49¢

COMMANDES POSTALES:
1551 est, Ste-Catherine, Mtl 24, P.Q.

Bientôt, ouverture de notre nouvelle pharmacie
PALAIS DU COMMERCE
TERMINUS TRANS-QUEBEC

LA NOUVELLE
SERVIETTE HYGIÉNIQUE

Modess

RÉGULIÈRE, SUPER, JUNIOR.
Le nouveau tissu "Petal-Smooth" qui la recouvre est une merveille de confort!

EN BOÎTE DE **12 - 2/79¢**
*T. M. Reg'd.

VOICI ENFIN
l'étonnant nouveau

White Rain

SHAMPOOING-LOTION
par Toni

IL MET DU SOLEIL DANS VOS CHEVEUX

TROIS FORMATS \$1.25 • 75¢ • 45¢

ACHETEZ LE GROS FORMAT
LAIT DE MAGNÉSIE

PHILLIPS'

79¢

ÉPARGNEZ **85¢**
4 on. 26¢ 12 on. 49¢
26 on. 79¢

BiSoDol

POUDRE ANTACIDE

.35 .59
1.25 3.19

Tablettes: **.25 - .75**

ce que vous pouvez faire de plus ravissant à vos cheveux!

Spray Net tient les cheveux en place — sans mèches retroussées ou déplacées — fixe les pils après une permanente. C'est un filet liquide qui retient doucement la coiffure. Pas collant, ne donne pas l'air "empesé" — il est invisible, pas graisseux, ni dommageable et s'enlève facilement à la brosse.

Seulement **1.75**

Helene Curtis
spray net

LES IMPREVUS N'ATTENDENT PAS!

SOYEZ PRETS AVEC LES ACCESSOIRES DE PREMIERS SOINS DE Johnson & Johnson

Le Diachylon de Johnson — imperméable, colle mieux, dure plus longtemps. Une grandeur pour chaque besoin. de 15¢ à 85¢

La Ouate "Red Chalo" — stérilisée. La plus blanche et la plus douce ouate qu'il y a sur le marché. de 17¢ à \$2.00.

Bandages de Diachylon Plastique "Band-Aid" — couleur naturelle, élastique, entièrement à l'épreuve de l'eau. Ordinaire ou avec mercurochrome. 19¢ - 40¢ - 59¢.

La Gaze à Bandage Johnson — fabriquée d'un fin tissu maillé, absorbant, bord bien fini, stérilisée. De 18¢ à 80¢

Tampons de Gaze Stérilisée Johnson — doux, absorbants, prêts pour usage. Grandeurs 2" x 2" - 12's 45¢ - 3" x 3" - 12's 60¢.

Johnson & Johnson Le nom le plus fiable quant aux pansements chirurgicaux.
*Trade Mark Reg'd.



Paul Whiteman Terry Moore Dick Haymes Shirley Temple

bulletins D'HOLLYWOOD

Kirk Douglas est très populaire auprès de la société romaine. Il offre réception après réception dans sa villa de 22 pièces... André Kostelanetz et Lily Pons viennent de vendre leur propriété du Connecticut et de se faire construire un vaste ranch moderne en Californie... On rapporte, de Paris, que les films de nudisme (en trois dimensions) y font fureur... Ava Gardner a été pressentie pour être la vedette féminine du film "Operation Market Garden", qui sera tourné en Hollande. Gregory Peck a présentement le scénario en mains. Ces deux artistes ont déjà tourné ensemble "Snows of Kilimanjaro"... John Justin, qui jouait le rôle du pilote d'essai dans "Breaking the Sound Barrier", viendra à Hollywood pour y personifier un officier britannique dans "King of the Khyber Rifles", dont la vedette sera Tyrone Power... Olivia de Havilland a

rencontré l'Aga Khan à plusieurs reprises au cours de son voyage en Europe... Richard Denning est la vedette de "Lost Treasure of the Amazons", que tourne la compagnie Paramount... Clark Gable fait une cour assidue à une jeune Française du nom de Suzanne Daddole... Maurice Chevalier se rendra à Rome sous peu, pour y tourner, en compagnie de Renée Jeanmaire, "I Had Seven Daughters"... Paul Whiteman réunit son fameux orchestre une fois de plus, pour une tournée du continent nord-américain...

Bette Davis ferait uniquement du théâtre au cours de la prochaine saison... Janet Leigh et Robert Taylor seront les deux principaux artistes dans la distribution de "Many Rivers to Cross", que tournera MGM. Il faut toutefois que la première termine d'abord "Prince Valiant" et que le second achève en Grande-Bretagne "Knights of the Round Table"... Gary Cooper sera la vedette de "My Reminiscences as a Cowboy", que devait tourner le défunt Walter Huston, sous la direction de son fils John. Montgomery Clift, qui vient de terminer "From Here to Eternity", sera aussi de la distribution... Barton McLane personifiera à l'écran le gén. Hap Arnold dans "The Glenn Miller Story", avec comme vedettes Jimmy Stewart et June Allyson... Cette dernière a pleuré à chaudes larmes, récemment, lors des débuts de Van Johnson à Las Vegas. Elle était heureuse du triomphe remporté par celui qui a été son partenaire dans de nombreux films... Avant d'entreprendre le tournage de "Dial M for Murder", Ray Milland devra faire 40 petits films de télévision et 20 émissions radiophoniques endisquées... Shirley Temple et son mari, Charles Black, se reposent à Palm-Springs... Terry Moore n'est point fiancée à Robert Wagner. Ces deux artistes ont tourné ensemble "Twelve Mile Reef", aux Bermudes... Après cinq ans à Hollywood, David Wayne rentre à New-York, où il sera en vedette avec John Forsythe, dans la comédie musicale "The Teahouse of the August Moon"...

La compagnie Paramount aurait offert à Mario Lanza de tourner "The Vagabond King", en dépit de ses récentes difficultés avec Metro... Bing Crosby a participé, à Chantilly, au tournoi de golf amateur de France. Il s'est abstenu de participer aux concours britanniques, après que certains journaux eurent fait entendre des doléances au sujet de "l'indignité" de sa présence à ces tournois... Cary Grant tournerait une série de comédies légères pour la vidéo américaine... Spencer Tracy sera la vedette masculine de "The Old Man and the Sea", oeuvre d'Ernest Hemingway, que la MGM portera à l'écran... William Holden, Deborah Kerr, Walter Pidgeon et Louis Calhern seront les principales vedettes de "Executive Suite", dont le tournage commencera en août... L'enfant prodige de la Bible fera le sujet d'un film, "The Prodigal", que tournera éventuellement la MGM, avec Ava Gardner et Vittorio Gassman comme têtes d'affiche... Fernandos Lamas a prouvé dans "Dangerous When Wet" qu'il est un excellent nageur. C'est d'ailleurs un ancien champion de natation. Sa partenaire dans ce film est Esther Williams...

A l'exposition de Saint-Jérôme

Cette exposition annuelle de Saint-Jérôme donne lieu à plusieurs événements sportifs. C'est ainsi qu'il y aura deux programmes de courses sous harnais le premier samedi après-midi et l'autre dimanche après-midi. Les courses sont organisées par le président de l'expo, M. Gustave Bouvette.

Le programme de l'exposition comprend également diverses attractions. Ainsi, on peut assister au spectacle du ventriloque Clarence Nash et de Donald Duck, à une démonstration de mécaniciens de l'armée canadienne, à une parade de modes de fourrures et à maints autres événements.

L'exposition de cette année remporte beaucoup de succès. L'exposition se terminera dimanche soir.

2 GRANDS SUCCÈS AU MÊME PROGRAMME!

Nous irons à MONTE CARLO

avec **RAY VENTURA** et son ORCHESTRE
DALIO-ANDRÉ LUGUET

Une histoire dramatique d'amour maternel!

QUARTIER INTERDIT

avec **Rodolfo ACOSTA**
Ninon SEVILLA

Air Climatise

ALOUETTE

STATIONNEMENT GRATS

A L'AFFICHE

L'ÉTRANGE, L'AGUICHANT ET LE MERVEILLEUX-PARIS

SA SPLENDEUR...
SA JOIE DE VIVRE!

JOSÉ FERRER

John Huston's
MOULIN ROUGE

and introducing **COLETTE MARCHAND**

with **ZSA ZSA GABOR**
SUZANNE FLON

Technical Color

Hear! "SONG OF THE MOULIN ROUGE" NO. 1 ON HIT PARADE

A L'AFFICHE * Air Conditioned

Prix: Matinées .75
Soirées 1.00

LOEW'S

THE SAVAGE SIEGE OF FORT TICONDEROGA

IN **3 DIMENSIONS**

Color by **TECHNICOLOR**

COLUMBIA PICTURES presents

FORT TI

with **George MONTGOMERY**

Free Parking

Air Conditioned

A L'AFFICHE

PRINCESS

JANE POWELL **FARLEY GRANGER**

SMALL TOWN GIRL

TECHNICOLOR

with **MILLER-SAKALL-KEITH-COLE-BURKE-VAN**

Air Conditioned

A L'AFFICHE

PALACE

FREE PARKING

I love Melvin

Another M-G-M MUSICAL JOY SHOW!

DONALD O'CONNOR-DEBBIE REYNOLDS

with **UNA MERKEL-RICHARD ANDERSON-ALLYN JOSLYN**

Air Conditioned

A L'AFFICHE

CAPITOL

FREE PARKING

THEY PANIC THE PLANETS...

with **ABBOTT AND COSTELLO**

GO TO MARS

also **SABOTAGE SQUAD**

with **MARI BLANCHARD**

A UNIVERSAL INTERNATIONAL PICTURE

A L'AFFICHE

IMPERIAL

FREE PARKING

LUXURY GIRLS

...as beautiful and spoiled as money and men can make them!

with **SUSAN STEPHEN ANNA MARIA FERRERO JACQUES SERNAS STEVE BARCLAY**

and introducing **MARINE VLADY**

also **SON OF THE RENEGADE**

Air Conditioned

A L'AFFICHE

ORPHEUM

FREE PARKING

A L'AFFICHE

cette semaine

Excellent ★ ★ ★

Bien ★ ★

Passable ★

LOEWS

"Moulin Rouge" ★ ★ ★
On a beaucoup parlé de ce film américain tourné en majeure partie à Paris, sur les lieux mêmes de la vie ardente et tourmentée du peintre Toulouse-Lautrec. Le réalisateur John Huston a payé d'audace dans sa distribution des rôles. Il a confié au grand artiste Jose Ferrer le rôle du peintre-infirmier. Zsa Zsa Gabor, qui en est à son premier grand rôle, personnifie Jane Avril, une des grandes amours de Lautrec. La danseuse Colette Marchand joue pour la première fois un rôle dramatique avec beaucoup d'intensité, celui de la prostituée Marie Charlet, aimée de Lautrec. Suzanne Flon est Myriam, troisième et dernier grand amour de l'artiste. Le Paris 1900 a été reconstitué avec beaucoup de couleurs pour les intérieurs du film.

CAPITOL

"I Love Melvin" ★ ★

Les Américains prouvent une fois de plus dans "I Love Melvin" que dans la comédie musicale filmée, ils demeurent des maîtres. L'intrigue est à peu près nulle. L'intérêt du film réside dans l'ampleur de la présentation, la couleur chatoyante et les numéros de danse, de chant, réglés avec la perfection d'une horloge. Les deux jeunes artistes Donald O'Connor et Debbie Reynolds sont les vedettes de ce film, le premier dans le rôle d'un jeune photographe ambulancier, l'autre dans celui d'une chorus-girl en quête de succès à Hollywood.

PALACE

"Small Town Girl" ★ ★

C'est encore une fois une semaine de comédies musicales. "Small Town Girl" entre dans cette catégorie par la grande porte. C'est une comédie musicale fort bien faite, distrayante et même rafraîchissante. Jane Powell et Farley Granger forment le couple romantique. Le jeune Bobby Van triomphe personnellement dans un numéro mixte de danse, de chant et de comédie. Il ne faut pas oublier la belle danseuse Ann Miller dont les deux numéros sont "captivants" pour l'oeil et le rythme.

ORPHEUM

"Luxury Girls" ★ ★

"Son of the Renegade" ★
Le premier film est de la classe internationale... à cause de la grande diversité raciale des artistes qu'on y trouve. C'est l'histoire de riches couturiers délaissés par leurs parents dans une institution des Alpes italo-suisse. Un bel athlète viendra troubler plus d'un coeur dans cette maison et de multiples drames découleront de sa venue parmi elles. Film tourné dans les Alpes mêmes. L'autre film à l'affiche est un western qui évoque encore le souvenir de Billy the Kid avec John Carpenter et Bill Ward.

IMPERIAL

"Abbot and Costello go to Mars" ★

Après 12 ans à l'écran, le duo Abbott et Costello continue d'attirer de fortes foules à chacun de ses films loufoques. Depuis "Buck Privates", ils ont tourné 31 films, tous aussi courus les uns que les autres. Cette fois, profitant de la vogue des films mi-fictifs, mi-romancés, ils envahissent Mars à leur façon dans un feu d'artifice de blagues, plus ou moins surannées et entourés comme il se doit de jolies femmes, des participantes au concours de Miss Univers 1952.



Gisèle Pascal triangle international...

La politique à Monaco a triomphé de l'amour

MONTE-CARLO. — (North American Newspaper Alliance.) — Dans la principauté de Monaco, on ne parle que du triangle Pascal-Cooper-Rainier III, ce dernier, souverain du minuscule Etat.

Depuis près de deux ans, le prince Rainier et l'actrice française Gisèle Pascal semblaient couler le parfait bonheur. Mais l'arrivée à Paris de l'acteur américain Gary Cooper a troublé ce tableau sans nuages. Cooper et Pascal se voient quotidiennement, tant à Paris que sur la Côte-d'Azur. Pendant ce temps, le prince se renferme, morose, dans son palais.

En voyage

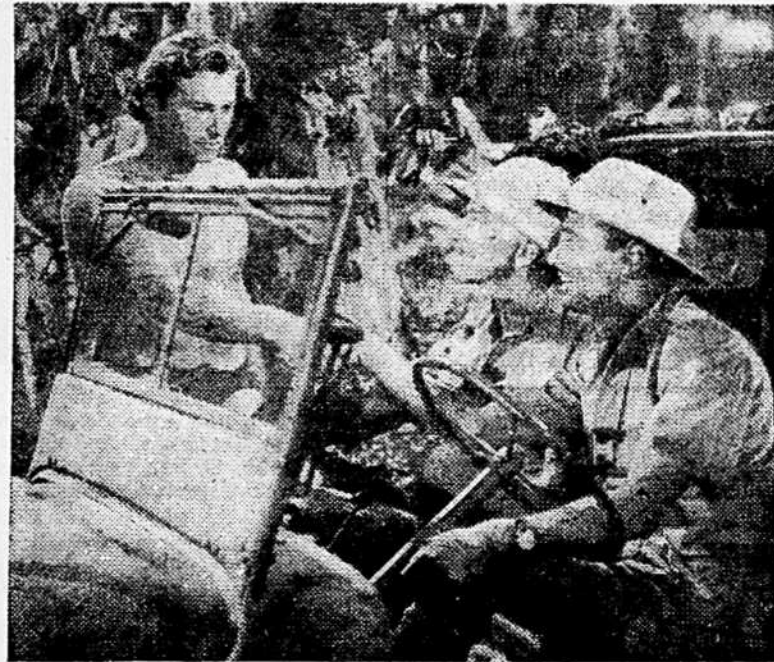
Mais il vient de se rendre à Paris sous prétexte de tenir des pourparlers monétaires avec le gouvernement français. On mur-

mure dans son entourage que son but véritable est de revoir Gisèle Pascal qu'il n'a pas rencontrée depuis plusieurs semaines.

Un membre de la famille Pascal a dit: "Il n'y a rien de répréhensible entre Gisèle et Gary Cooper. Mais il est malheureux que le prince et Gisèle se voient moins souvent. Ils s'aiment tant tous les deux!"

Les citoyens de l'Etat du Monaco se demandent avec crainte ce qui va se produire. Le Cabinet ministériel n'a jamais approuvé les relations du prince avec l'actrice. On chuchote même que les ministres auraient finalement circonvenu Gisèle, lui faisant comprendre que "l'amour et le devoir d'Etat" sont incompatibles dans la situation actuelle. Ils l'auraient invitée à s'éloigner du prince.

L'arrivée de Cooper dans la vie de Gisèle Pascal ne serait donc qu'une "façon de sauver la face"?



Lex "Tarzan" Barker a quelques mots à dire à ces deux explorateurs dans cette scène de "Tarzan et la Reine de la jungle" qui passe à l'Electra.

Buddy Rich a fait ses débuts à l'âge de 2 ans!

Il n'est pas étonnant que le "percussionniste" Buddy Rich, que l'on verra avec l'orchestre de Harry James, au Palais du Commerce, le 25 juin, soit à l'aise sur la scène. Buddy Rich a fait ses débuts sur la scène à l'âge de 2 ans. Son père et sa mère étaient connus sous le nom de Wilson et Rich, artistes de music-hall. A cinq ans, il donnait des solos de tambour, et ses parents lui avaient monté un numéro comique. Il avait à peine sept ans quand il fit une tournée de l'Australie. Encore tout jeune, il fut engagé dans l'orchestre de Joe Marsela, au Hickory House, à New-York; il était le "percussionniste" de cet orchestre.

Il fit une tournée des Etats-Unis avec les orchestres de Leith Ste-



vens et de Bunny Berrigan; peu après, Artie Shaw l'invitait à jouer avec lui. Un an plus tard, il était engagé par Tommy Dorsey. En 1942, il entra dans la marine américaine. Démobilisé, il retourna avec l'orchestre de Tommy Dorsey pour jouer dans le film "Thrill of a Romance". Il rencontra un de ses vieux copains, Frank Sinatra, qui le persuada de fonder son propre orchestre. En 1950, il décida de dissoudre son orchestre et de monter un numéro solo. Après avoir fait plusieurs tournées et rempli une foule d'engagements, il acceptait de se joindre à l'orchestre de Harry James.

Une idée noire

Un indigène de la Rhodésie du Sud est parfaitement convaincu que Cecil Rhodes, célèbre colonisateur surnommé le Napoléon du Cap, était un noir comme lui. Il appuie son affirmation sur le fait qu'il a vu, de ses yeux vu, la statue de l'homme d'Etat, et que l'homme, à n'en pas douter, était du plus beau noir. Il faut dire qu'aux yeux des indigènes non avertis, le bronze ressemble à rien de moins qu'au teint des blancs!

SAINT DENIS
MARIO FRAU
LAMAUDITE
EMOUVANT / DRAMATIQUE

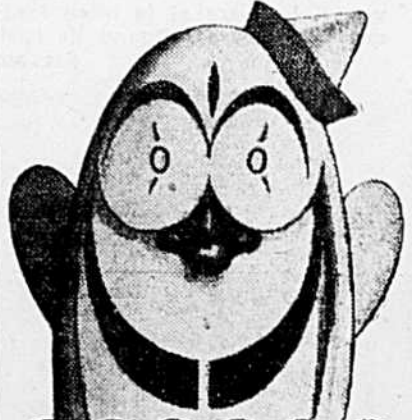
TILDA THAMAR
Ronde de Nuit
LES MEILLEURS COMIQUES DE PARIS

Cinéma de Paris 20e semaine à l'affiche
L'éveil de l'amour chez les adolescents
"DEMAIN il sera Trop tard"
PIER ANGELI
GABRIELLE DORZIAT
VITTORIO DE SICA

MONTREAL
NOTRE-DAME EST et AV. DICKSON

QUATRE JOURS COMMENÇANT **25**
JEUDI P.M. **JUIN le 25**

POUR LA DERNIERE FOIS
DIMANCHE SOIR LE 28 JUIN



Ringling Bros AND BARNUM BAILEY CIRCUS

Le plus grand spectacle du monde
présenté par
John Ringling North

Etonnante Cavalcade de Merveilles 1953, comprenant des spectacles superbes, des artistes et des numéros éblouissants, et les animaux les mieux dressés.

IL FAUT VOIR M. MISTIN, jr.
L'ENFANT PRODIGE

présenté pour la
PREMIERE FOIS AU CANADA

Deux fois par jour **2.15 & 8.15** Ouverture à 1 et 7 p.m.

Billets de choix pour siège d'estrade réservé, admission et taxes incluses, procurables dès maintenant, \$3.00 et \$4.00 pour TOUT LE MONDE. (Billets pour siège non-réservé, ADULTES \$1.50 ENFANTS 75¢).

BILLET EN VENTE CHEZ MACYS DRUG STORE, RUE ST-CATHERINE OUEST, CORNER STANLEY, ET DUPUIS FRERES - PAS D'APPELS TELEPHONIQUES.

PHOTO JOURNAL
présente
JARO
The J. ARTHUR RANK ORGANIZATION
et les
ACTUALITÉS MONDIALES
PHOTO-JOURNAL

La foire de Toronto
Le premier ministre Saint-Laurent à l'Opéra Royal
Le cheval de l'année en vedette dans le "Queen's Plate"
Parade des drapeaux au palais Buckingham

CHAMPLAIN

Les Martiens envahissent la terre



David MacLean (JIMMY HUNT) réveille son père (LEIF ERICKSON). Il a vu un curieux objet volant s'enfoncer dans un champ voisin. Le père et la mère font enquête. Ils disparaissent durant quelques heures. Quand ils reviennent, ils se comportent comme des automates.

Avec "Invaders from Mars", Hollywood aborde un nouveau champ d'action. Les récits mi-fictifs, mi-scientifiques seront à l'honneur au cours des mois qui suivront, et nombreux sont les films de cette catégorie que la capitale du film lancera sur le marché. Dans "Invaders from Mars", un jeune Américain de 12 ans est le héros qui met à jour cette invasion et qui réussira à y faire échec après avoir couru de multiples dangers, en compagnie de ses parents et de quelques amis. Cette réalisation cinématographique touchera profondément les cinéphiles amateurs de sensations fortes. C'est un film tourné en technicolor et qui met en vedette le jeune Jimmy Hunt, Helena Carter, Arthur Franz et Leif Erickson. Il rappelle en partie l'étonnante et terrifiante émission radiophonique d'Orson Welles avant la guerre. Mais l'image ajoute encore à l'intérêt de l'oeuvre.



Terrorisé, David se réfugie chez le Dr Pat Blake (HELENA CARTER), une amie de la famille. Il trouve aussi un appui en la personne de l'astronome Stuart Kelston (ARTHUR FRANZ). En surveillant la région indiquée par David, le trio voit qu'un officier supérieur de l'armée américaine est attiré sous terre par d'étranges créatures.



Le colonel Fielding (MORRIS ANKRUM) ne veut pas croire les "sornettes" du garçon et de l'astronome. Mais il lui faut quand même, finalement, organiser la recherche du navire de l'espace qui serait venu de la planète Mars. Le père et la mère de David sont soignés à l'hôpital. Pendant que les équipes de démolition de l'armée creusent le sol, David et Pat sont attirés dans les profondeurs du sol par des Martiens de huit pieds de taille. L'armée a recours à des spécialistes en électronique pour repérer l'endroit exact où se trouve sous terre le navire des Martiens.



Pat et David sont entraînés par leurs ravisseurs étranges et gigantesques jusqu'à l'intérieur du navire interplanétaire. Ils seront ligotés à une table d'opération pour être transformés à leur tour en automates. Sous une boule de verre, un Martien dirige, par ondes, ses créatures synthétiques. David veut détruire la boule, mais les automates l'en empêchent. Avant le début de l'opération, des soldats parviennent à enfoncer les parois du navire interplanétaire. Les sauveteurs sont maintenant emprisonnés à leur tour par les géants Martiens, mais le petit David trouve un fusil à rayons et délivre le groupe, quelques minutes avant qu'une bombe de profondeur vienne détruire le navire.



Gary Cooper... solitude



Gene Tierney... elle aussi



Bing Crosby, au bal des petits lits blancs, à Paris.



Claudette Colbert... le repos

On y ébauche des romans d'amour en jouant le fisc de l'oncle Sam

Les artistes de Hollywood s'amuse en Europe

Cette année, plus que par le passé peut-être, les vedettes hollywoodiennes adoptent la France. Elles adorent à leur manière Paris et la Riviera, et elles jouent par la même occasion un bon tour à leur percepteur. On sait qu'aux Etats-Unis une loi dispense d'impôts les Américains qui séjournent au moins dix-huit mois à l'étranger.

De toutes les majestés de l'écran en visite sur la Côte-d'Azur ou bien à Paris, la palme revient à Gary Cooper "Coop", comme disent les amis. Partout, il a le même succès fou, et des admiratrices de tout âge se bousculent

pour l'apercevoir un instant. Cela ne lui tourne pas la tête.

A Cannes, il est beaucoup sorti avec Gisèle Pascal, qui s'est brouillée avec le prince Rainier. La jolie vedette l'a rejoint à Paris, semblant avoir oublié à tout jamais son prince charmant de Monaco.

—Un grand amour? lui a-t-on demandé.

—Nous sommes de bons copains, a-t-elle répondu avec un petit sourire énigmatique.

Et un moment plus tard, étant à leur table devant une coupe de champagne, le grand Coop disait:

"La Riviera, c'est très joli, Paris aussi... mais il y a encore beaucoup trop de monde. Il doit bien exister quelque part un petit paradis où l'on puisse aller se perdre tous les deux."

Et disant cela, il regardait amoureuxment Gisèle. Leur beau roman durera-t-il? Les paris sont ouverts...

● Gene et Ali : un beau roman d'amour

La vertu triomphe sur le bateau des cent filles perdues

Les cinémas italiens ne font pas que du néo-réalisme. Le gros de la production comprend surtout de gros mélodrames, qui sont d'ailleurs les films les plus populaires en Italie. Ainsi cette dernière production de Raffaello Matarazzo, dont le seul titre, le Bateau des filles perdues, fera probablement courir les foules.

Les amateurs d'émotion forte, et ils sont nombreux, seront à leur affaire, car ce film a un mouvement endiablé.

Il s'agit de cent prostituées, criminelles, condamnées à la déportation, qui sont transportées en bateau dans les colonies portugaises où elles purgeront leurs peines. Le capitaine du bateau, Fernandez (Luigi Tosi), est un homme dur, qui réprime cruellement tout semblant de rébellion.

Parmi les femmes, se trouve une jeune fille innocente et pure, Consuelo (May Britt), qui a été condamnée pour infanticide à la place de sa cousine Isabella (Tania Weber). Celle-ci se trouve à bord du navire, mais en voyage d'agrément, en compagnie d'un vieil homme qu'elle a épousé pour son argent. Sur ce même navire a embarqué également un jeune avocat, Da Silva (Ettore Manni), défenseur de Consuelo, qui, sou-

doyé par Isabella, était attaché à faire condamner sa cliente, mais qui, depuis, s'est mis à l'aimer et veut racheter sa faute.

Consuelo, prise en pitié par ses compagnes de traversée, révèle les raisons de sa condamnation. Isabella apprend que son secret a été dévoilé et, après avoir laissé mourir son époux faute de soins, tombe dans les bras du capitaine, à qui elle demande de faire fustiger Consuelo et Da Silva. Les filles perdues se révoltent à la vue de ce spectacle et tuent les matelots qui ne veulent pas les aider à supprimer Fernandez et sa maîtresse. Après avoir achevé leur oeuvre, les prostituées pillent les soutes et se saoulent de rhum. Une véritable orgie a lieu à bord du navire, mais une tempête vient terminer la "fête". Le bateau sombre et seuls Consuelo et Da Silva échappent au naufrage.



La bataille fait rage dans cette scène de "Fort Ti", un film à trois dimensions qui passe au Princess. George Montgomery (à gauche) est la vedette de cette production de la Columbia.

leullen, sur la plaine de Vurragh. Jadis, Ali avait acheté cette luxueuse demeure à l'intention de Rita Hayworth: la suivante en a bien ri.

Tout près de là se trouve l'élevage de l'Aga Khan. De longues promenades à cheval, des rêveries dans la forêt voisine, des mots d'amour sur la lande... Bonne saison pour les amoureux!

Gene Tierney adore cette vie princière. Elle est restée mariée dix ans avec Aleg Cassini, puis a divorcé brusquement. Elle passe pour être une femme de tête et une excellente maîtresse de maison. Elle a toujours aimé recevoir et fut à Hollywood de toutes les parties. Ses dîners-buffets rassemblant 200 ou 300 invités sont célèbres dans toute la Californie.

Et la petite femme de tête risque de devenir un jour la troisième princesse Ali Khan. Là aussi les paris sont ouverts.

● Bing Crosby s'amuse

Si Charles Boyer est venu en France pour travailler, il n'en est pas de même pour Bing Crosby. Le célèbre "crooner" américain vient y passer l'été pour s'amuser. Son fils aîné l'accompagne — on sait qu'il a quatre enfants — et il l'a envoyé à l'école française. Crosby passe ses journées au golf.

Bing Crosby peut mener pendant des mois sur la Riviera la vie de milliardaire. Il est un des acteurs les plus payés de Hollywood. En 1952, il a encaissé \$2.000.000. Aussi est-il un des premiers à redouter le percepteur. Il a la réputation d'être l'artiste le plus taxé des Etats-Unis.

Edward-G. Robinson, qui faisait partie du jury au dernier festival de Cannes, n'est pas pressé de rentrer. Il a longuement parlé avec Picasso, qu'il connaissait déjà. C'est le plus artiste des comédiens. Il se passionne pour la peinture et possède une magnifique collection de tableaux, de Renoir, Picasso, Vlaminck, Tou-

louse-Lautrec, Chagall et Van Houten. Il aime aussi la bonne cuisine française et les histoires drôles. C'est un joyeux vivant.

Kirk Douglas, qui se laisse pousser la barbe pour aller tourner Ulysse à Rome, est très demandé par les belles de Cannes et de Nice. Ses admiratrices augmentent chaque jour. Lui se passionne surtout pour toutes les choses de la mer.

● Les "permanents"

Claudette Colbert s'est installée depuis un an à Paris. Quand elle tourne, c'est à Rome ou à Madrid. Son rêve est de ne plus quitter Paris, où elle voudrait se fixer définitivement.

Orson Welles ne remettra jamais plus les pieds à Hollywood. Il a juré aussi de ne jamais se remarier. Il veut maintenant tourner une vie de l'ex-roi Farouk. Aussi fréquente-t-il beaucoup l'ancienne majesté en vacances. Welles tiendrait le rôle du roi et Eric Von Stroheim, celui de Narguib. Et le clou du film sera Nariman dans son propre rôle... Mais il y a peu de chance qu'elle accepte.

Vous verrez encore, si vous fréquentez cet été le Tout-Paris ou le Tout-Côte-d'Azur, Ann Baxter, Errol Flynn et bien d'autres. C'est la nouvelle mode!



L'action ne manque jamais sur le "bateau des filles perdues"...

de
KUYPER
BLENDED
GIN
la vraie
saveur de
Hollande

D'UNE BOÎTE à l'autre

Les grandes vedettes en nombre à Montréal

Ordinairement avec les beaux jours, la chaleur et l'exode d'une grande majorité des Montréalais vers la campagne, les proprios de cabaret se voient dans l'obligation de diminuer un peu le coût de leurs spectacles. Cependant, s'il faut en juger par les vedettes qui sont actuellement à l'affiche dans nos principales boîtes, il semble que cette année fasse exception à la règle. Il n'y a qu'à regarder les placards publicitaires pour s'en rendre compte : Johnny Ray est au **Sans-Souci**; Billy Eckstine, au **Chez Parez**; Carlos Ramirez, au **Continental**; une revue de toute première qualité est présentée au **casino Bellevue**, et dans une foule d'autres cabarets, on peut voir des spectacles fort divertissants. Les noctambules montréalais n'ont pas à se plaindre, car ils sont bien servis.

AU SANS-SOUCI

Il y a environ un an et demi, un jeune homme enregistrerait deux chansons qui balayèrent en moins de quelques jours tous les Etats-Unis. Ces deux chansons s'intitulaient "Cry" et "The Little Cloud That Cry". L'interprète avait une façon fort personnelle de les chanter. La nouveauté fit sensation. Le jeune chanteur, qui s'appelait Johnny Ray, devint en un moment l'artiste le plus imité, pour ne pas dire le plus ridiculisé de tous les Etats-Unis. Il n'y avait pas un comique qui ne mettait à son numéro une imitation caricaturale de Johnny Ray. Les jeunes filles criaient, hurlaient en le voyant. C'était le Sinatra de l'après-guerre.

Johnny Ray n'a rien perdu de

sa popularité au cours des derniers mois, mais il a grandement évolué. Son tour de chant a beaucoup plus de fini et Johnny Ray semble plus à l'aise sur la scène.

Johnny Ray est actuellement au **Sans-Souci**, où il terminera demain soir, dimanche, un engagement d'une semaine. Il est sympathique, spontané, assez simple, bien que parfois il appuie un peu sur le côté émotif.

Gary Morton, un comique qui fait partie de toutes les tournées de Johnny Ray, est l'animateur du spectacle et raconte une foule de blagues amusantes.

Rosario Imperio se révèle une danseuse originale et pleine de talent.

AU CASINO BELLEVUE

Il y a plusieurs points intéressants à souligner dans le nouveau spectacle du **casino Bellevue** : les débuts au cabaret de la violoniste Donna Grescoe, le premier "numéro de production" intitulé "Montmartre" et le numéro des Brockaway.

Donna Grescoe est avant tout une violoniste qui a fait des tournées dans les plus grandes villes américaines et canadiennes, jouant avec des orchestres symphoniques ou donnant des récitals. Point

AU CHEZ PAREE



**BILLY
ECKSTINE**

★ L'orch. de Bob Harrington
★ Perry Carmen Mambo (4)
★ Larry Hickey

au *Black Magic Room*

**CHEZ
PAREE**
UN. 6-6666
Stanley-Ste-Cath.



Johnny Ray
pleure et chante au
Sans-Souci

n'est besoin de souligner que sa technique est impeccable, qu'elle a une très grande sensibilité et qu'elle contribue à donner beaucoup de classe aux superbes "numéros de production" de Mme Natalie Kamarova.

Pour ce qui est du premier "numéro de production", il est sûrement l'un des plus jolis et des plus charmants jamais réglés par Mme Natalie Kamarova. La musique de fond est inspirée du thème de "Moulin Rouge"; les costumes sont ravissants et la chorégraphie, fraîche.

Enfin, les Brockaway ont le grand mérite de présenter sur bicyclettes un numéro original. La plupart des cyclistes qui font ce genre de numéro se contentent de se promener de toutes les manières imaginables sur une bicyclette ou un monocycle. Eux, ils se servent de véhicules aux roues toutes croches ou en ovale, ou encore de véhicules mal construits.

Plusieurs autres numéros complètent le spectacle du **Bellevue**, spectacle divertissant du commencement à la fin.

AU CHEZ PAREE

Billy Eckstine, que le magazine "Metronome", considéré comme une autorité dans le domaine de la musique populaire, a surnommé le chanteur le plus extraordinaire des dernières années, fera ses débuts montréalais lundi soir, au **Chez Parez**. Plusieurs propriétaires de cabarets et de théâtres se disputaient l'honneur de présenter à Montréal ce chanteur si populaire; cependant, Gerry Taylor a eu la bonne fortune de le mettre sous contrat avant les autres.

Billy Eckstine, au cours d'un récent engagement au théâtre Paramount, à New-York, a établi des records de recettes et d'assistance. Il est un des chanteurs les plus en demande et, à cause de ses nombreux engagements, il ne pourra rester au **Chez Parez** que pendant une semaine.

A LA CASA LOMA

Ceux qui aiment les danseurs apaches applaudiront fort le numéro de Marinetta et d'André. Ces deux artistes, qui ont donné leur numéro dans les plus grands théâtres des Etats-Unis, se bousculent avec force, se rudoient, dansent la chalupée, se donnent des coups. Dans ce genre, il est fort difficile de rivaliser avec eux.

Alfonso et Estelle Carol, danseurs afro-cubains, le capitaine Spiller et ses phoques, ainsi que Renée Galland, charmante chanteuse française, complètent le spectacle de la **casa Loma**.

AU CONTINENTAL

Carlos Ramirez, populaire chanteur sud-américain, est la vedette du spectacle présenté au **café Continental**.

Point n'est besoin de présenter Carlos Ramirez au public montréalais. Carlos jouit ici d'une popularité telle que la direction du **Continental** le présente au moins deux fois par année. Carlos Ramirez, qui possède une personnalité extraordinaire, n'a pas son égal quand il s'agit d'interpréter "Granada", "Begin the Beguine", "Besame Mucho", "Bahia", "Brazil" ou "Te Quiero".

Avec Carlos Ramirez, la direction du **Continental** présente les **Don Arden Girls**, ravissant chœur de danseuses bien stylées et portant des costumes superbes. Les

La 5,000,000e

La 5,000,000e cliente de Ruby Foo's fut Madame Louis MONGEAU, demeurant à 358, rue Larzarre, Ville-Mont-Royal. Ce fut une surprise agréable pour tout le monde à 8 h. 12 p.m., quand les juges annoncèrent que la 5,000,000e personne venait de se présenter à ce fameux restaurant le 17 juin 1953.

Don Arden Girls sont célèbres dans toute l'Amérique pour leur grande beauté, leur charme et leur précision.

AU MOCAMBO

La direction de cette populaire boîte de l'est de la métropole offre un spectacle de variétés dont les vedettes sont les Cangaroos, deux couples de danseurs. Les Cangaroos sont connus à Montréal pour avoir participé à un grand spectacle présenté au Forum, en septembre dernier. Ils font preuve d'une souplesse et d'un entrain extraordinaires; leurs acrobaties et pirouettes sont exécutées avec une précision merveilleuse.

A leurs côtés, on peut voir : la princesse Nadja, danseuse orientale; Leona et Dimas, danseurs cubains; Marcia Stevens, danseuse acrobatique; Denny Denis, jongleur; ainsi qu'Yvan Daniel, animateur.



Donna Grescoe
joue du violon au
casino Bellevue

Un spectacle exceptionnel a ne pas manquer

1er spectacle 10 h. p.m.



★
CARLOS

RAMIREZ

et la

REVUE DE L'AMERIQUE LATINE

Girls Don Arden

RESERVATIONS: BE. 7097

2 spectacles chaque soir
3 le samedi



108 ouest, Ste-Catherine
(Angle St-Urbain)

En
personne!

**HARRY
JAMES**

et son orchestre
mettant en vedette le "drummer"
BUDDY RICH
**AU PALAIS
DU COMMERCE**
JEUDI, 25 JUIN
Quatre heures de danse
et de spectacle
Billets : à la porte \$2.00
à l'avance \$1.75
Chez Archambault, Willis, Salon
Antoine, rue Jean-Talon, Jules
Jacob et au Palais du Commerce.

Finissant
dimanche, le 21 juin

**JOHNNY
RAY**
étoile des disques Columbia
EN PLUS :
★ GARY MORTON
comédien du Broadway
★ ROSARIO IMPERIO
éblouissante chanteuse
2 SPECTACLES TOUS
LES SOIRS
3 les vendredis et samedi
Dîner à partir de 7 h. p.m.
RESERVATIONS :
UN. 6-2666

Sans Souci
1244 ouest, Ste-Catherine

MANGEZ LE POULET
A SON MEILLEUR AU
ST-HUBERT BAR-B-Q
J.-A. et R. Léger, props
LIVRAISON GRATUITE
6359, rue St-Hubert — GR. 0677

LE RENDEZ-VOUS DES GOURMETS
RUBY FOOS
SPECTACLES TOUS LES SOIRS
7815 BLVD DÉCARIE EX-6533

Chez les Sumac, on ne voulait pas que la petite Yma devienne une chanteuse professionnelle

(Par Simone Le Myre)

Le temps n'existe pas pour les dieux, et mon histoire est un conte qui fait voisiner le miracle avec la réalité, les esprits avec la matière. Aussi vous m'épargnez de vous révéler l'année, le mois, le jour et l'heure où naquit, dans le petit village d'Ichocan, qui, dans les Andes péruviennes, est perché, comme un nid d'aigle, à 14.000 pieds d'altitude, une petite fille d'une grâce troublante, que ses parents nommèrent Yma.

Sitôt qu'on sut la nouvelle, tous les habitants du bourg accoururent chez les Sumac. Yma, qui avait quatre sœurs et deux frères, était la septième de la famille; aussi le pouvoir magique de ce chiffre devait lui conférer un don...

On apprit d'ailleurs vite lequel, et la population entière du bourg d'Ichocan en fut à la fois ravie et consternée. Les anciens et les sages furent convoqués, qui avaient le pouvoir de déchiffrer les prédictions des Incas, dont la petite Yma descendait par sa mère.

Un jour, y était-il dit, un oiseau sera envoyé sur la terre par le dieu Soleil; il s'incarnera dans une femme qui aura la beauté et la grâce qui siègent aux élus du royaume des esprits et, par le gosier de cette créature, il rappellera à son peuple la grandeur de ses origines et les devoirs que lui commande sa supériorité raciale.

Grand émoi dans la population des montagnards, où une enfant, douée d'une voix merveilleuse et libérée de toutes les limitations du registre humain, rivalisait à la fois avec les trilles les plus aiguës de l'oiseau, avec le meilleur ténor de son village.

Le destin commande

Aux leçons d'espagnol, d'histoire et d'arithmétique, qu'elle prenait avec ses frères et sœurs, ses cousins et ses cousines, on joignit celles des chansons de folklore et des chants religieux, héritage précieusement gardé dans les montagnes, où on se les transmet de père en fils, de mère en fille. Mais, malgré le mystère dont on l'entourait, le prodige à la voix unique était déjà connu de toute la république du Pérou, lorsqu'on jugea qu'à onze ans, la petite Yma pouvait participer comme chanteuse soliste à un festival religieux.

Le grand jour arrivé, les gens, qui étaient accourus de toutes parts dans la montagne, entonnèrent les complaintes scandées, étranges, que dominait une voix de femme, dont la qualité, la puissance et l'étendue, tenaient du prodige. Debout, droite, parée, la petite Yma chanta tout le jour, accompagnée des instruments de son pays.

Une commission de folklore, déléguée par le gouvernement du Pérou et dirigée par un jeune musicien, assistait à la fête. Ces chargés de mission étaient venus de Lima pour entendre chanter le prodige et, si la réalité justifiait la légende, pour convaincre les parents de la fillette de la laisser venir étudier au collège de musique de la capitale.

La descente de la montagne

On devine avec quelle indignation une telle proposition fut reçue. Traiter comme le plus commun des mortels la femme prédestinée du peuple du Soleil, l'exposer peut-être à devenir le jouet du peuple, un facteur d'amusement pour le public! Les pauvres délégués en furent quittes pour leur dérangement.

Mais le cours primaire terminé, il fallut bien envisager des études plus avancées et se résoudre à la séparation. L'adolescente Yma fit son entrée dans un couvent de Lima, mais elle avait gardé le souvenir du chef de la fameuse délégation, qu'avec la complicité de ses compagnes, elle réussit un jour à connaître au conservatoire. Elle avait treize ans et déjà elle était une fille merveilleuse, une beauté au port de tête fier, à la démarche altière. Moises Vivanco, car c'était lui l'inconnu, devait s'éprendre sur-le-champ de cette magnifique créature, de cette Lakmé péruvienne, qui, celle-ci, survivra à l'amour.

En quelques semaines, dans le plus grand secret, un répertoire est étudié, la petite chanteuse des fes-



La belle Yma Sumac, chanteuse péruvienne et fille bénie des dieux.

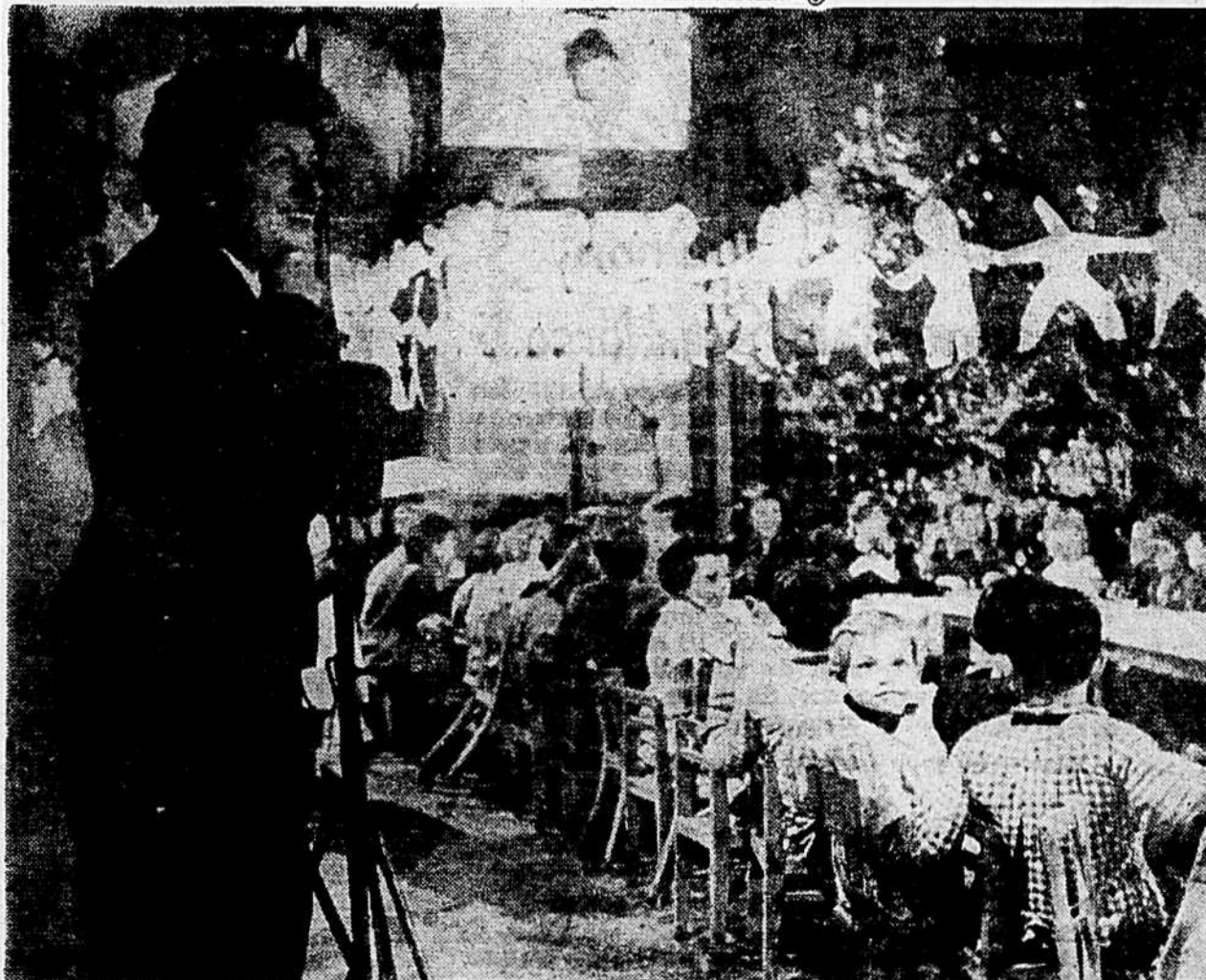
tivals religieux est préparée pour un nouveau genre d'auditoire, puis un soir sa voix est entendue à la radio. En moins de 24 heures, elle est devenue célèbre, et ses parents, que la nouvelle a fait descendre en toute hâte des montagnes, s'inclinent enfin: les dieux doivent l'avoir voulu ainsi, et il faut s'incliner devant leur volonté.

Une religion qui veut aussi ses prêtres

En 1939, c'est un concert sensationnel à Rio-de-Janeiro; six mois plus tard, à Sao-Paolo, est lancée une carrière qui encerclera le monde et dont les activités ne cessent que pour la naissance du petit Charles, car, comme dans tous les contes qui respectent la tradition, le prince a épousé la princesse. Rappelons que c'est notre population, si friande de latinisme,

qui a découvert Yma Sumac, que nous entendions en 1947, avec son trio Incas, au stade Molson.

Cette femme, belle dans toute l'acception du mot et qui a la prestance d'une déesse, possède une voix vraiment unique, une voix comme jamais on en avait entendue. Tout comme la Argentina fit autrefois connaître et aimer son pays, en le racontant avec des castagnettes, Yma Sumac chante sur tous les continents la noblesse et la fierté de ses ancêtres, la beauté du ciel de son pays et le mystère des forêts et des montagnes de sa patrie. Le 25 juin, cette belle artiste chantera avec la philharmonie de New-York. En septembre, elle sera à Londres; en novembre, à Paris; puis elle se dirigera vers les pays scandinaves, d'où elle ira remplir d'autres engagements en Italie.



Mariane Oswald, avec ses jeunes interprètes de "la Même Route".

Marianne Oswald oublie ses chansons pour le cinéma rose

PARIS. — (Spécial à Photo-Journal, par Claude Benedick.) — Cette semaine est sorti en même temps à Paris et à Londres, à l'occasion du couronnement de la reine Elizabeth, un film intitulé *la Même Route*, réalisé par Jean Tedesco, d'après un scénario de Marianne Oswald. Ce film, qui débute dans une école de Boulogne, retrace la vie de la jeune reine, donnée en exemple à des enfants français, et est tout entier inspiré par cette phrase prononcée pendant la guerre par celle qui n'était encore que la petite princesse Elizabeth: "Et quand la paix sera revenue, souvenez-vous que votre devoir, enfants d'aujourd'hui, sera de rendre le monde de demain meilleur et plus heureux."

On peut s'étonner, au premier abord, de voir celle qui fut la créatrice de tant de chansons réalistes, âpres et bouleversantes, dont *Anna la Bonne*, de Jean Cocteau, reste l'archétype, devenir l'auteur d'un film "rose". En réalité, si Marianne Oswald change de genre, l'esprit qui l'anime reste le même. Elle est de ces êtres qui n'ayant jamais eu d'enfance — elle a expliqué pourquoi et comment dans cette remarquable autobiographie qu'est *Je n'ai pas appris à vivre* — demeurent des enfants toute leur vie: des enfants que l'injustice indignée, que l'incompréhension étonne. "Ce qui, en Marianne Oswald, révolte une salle bien égoïste et bien fortifiée contre le malaise, c'est... l'enfance qui s'exprime par toute sa personne," a écrit Jean Cocteau, qui l'a si bien comprise à une époque où elle n'avait pas encore commencé sa seconde carrière.

Que cette seconde carrière soit le prolongement de la première il suffit de l'entendre. "cette" Marianne — comme elle s'appelle elle-même — pour s'en convaincre. Dans la chambre d'hôtel, qu'elle occupe — éternelle errante — à Paris, rive gauche, je l'ai retrouvée, semblable à elle-même avec son visage aux traits accusés, au regard ardent comme sa chevelure, telle que le cinéma en conserve l'image dans *les Amants de Vérone*, qu'elle tourne, il y a quatre ans, aux côtés de Serge Reggiani et d'Anouk Aimée, aux côtés de Louis Salou, qui fut l'immense et éphémère amour de sa vie. Autour de nous, des photos de l'excellent comédien prématurément disparu voisinent avec celles de Prévert, de Cocteau, d'Honegger, accompagnées de dédicaces admiratives et affectueuses.

"Quand j'ai créé mes chansons, explique-t-elle avec cette voix un peu rauque qui exaspère d'abord et qui, lorsqu'on la connaît, fait partie de son charme, parce qu'elle est un élément de sa personnalité, j'enfonçais des portes fermées, aujourd'hui, c'est trop facile, j'ai l'impression de vendre de la salade. Si vous aviez vu le succès que j'ai obtenu dernièrement à l'Alhambra avec *Anna la Bonne*, dans cette même salle où pour la même chanson le public jadis cassait les tables. Certes, dans un sens, c'est réconfortant, et j'ai accepté tout dernièrement d'enregistrer sur microsillons une dizaine de mes chansons, dont *Anna*, le *Chant des canons*, de Kurt Weill, le *Grand Etang*, d'Arthur Honegger, le *Jeu de massacre*, dont les paroles sont de Clouzot, etc..., mais j'ai senti que pour rester fidèle à moi-même il fallait que je trouve autre chose."

En effet, ce que Marianne Oswald déteste avant tout, c'est la facilité, elle est quelqu'un qui ouvre les chemins et non pas qui les suit. "Marianne Oswald ne sera jamais une femme à la mode," a écrit Christian Dior, qui s'y connaît, "elle va toujours trop loin pour que nous soyons de son temps."

—Qu'est-ce qui vous a donné l'idée de votre film?

—J'ai voulu rendre hommage à la jeune reine d'Angleterre, qui m'apparaît comme une figure très pure dans cette époque où la pureté est ce qui manque le plus, et surtout montrer et contribuer à resserrer le lien qui unit les enfants français et anglais, comme les enfants de tous les pays du monde. J'ai obtenu l'autorisation des autorités anglaises, j'ai même eu la joie de recevoir un encouragement de sir Churchill. Mais, pas plus que je n'aie jamais été communiste, ne croyez pas que je sois devenue monarchiste; d'ailleurs je considère aujourd'hui la monarchie britannique comme le symbole de la démocratie.

—Voilà quelque temps déjà, je crois, que vous vous consacrez aux enfants.

—Oui, car je pense que c'est d'eux que dépend notre salut. Les adultes ne comprennent rien, moi je serais pour un gouvernement des enfants.

—*La Même Route* est votre premier film?

—C'est le premier dont j'ai eu l'idée, mais ces jours-ci doit sortir un court métrage réalisé depuis, par Alain Pol, d'après un conte de moi: *la Clé du miracle*, qui se déroule dans le cadre merveilleux de la cathédrale de Strasbourg.

—Est-ce que vous avez d'autres projets cinématographiques?

Un éclair fugitif passe dans le regard de Marianne Oswald. Je la sens qui hésite, mais comme j'insiste, elle me confie:

—Jean Aurenche et Pierre Bost ont, m'ont-ils dit, beaucoup aimé mon livre *Je n'ai pas appris à vivre* et ils ont commencé à en préparer l'adaptation. Si ce projet se réalisait ce serait une des plus grandes joies de ma vie.

A Marianne Oswald, auteur de films, on peut prédire une carrière, sinon aussi mouvementée, du moins aussi ardente et aussi riche de sens qu'à la créatrice d'*Anna la Bonne*.

Il faut qu'ils aient de belles manières!

Le dressage des chiens est un passe-temps très répandu

Vingt minutes avant le début de la partie, par une soirée d'août 1950, les partisans massés dans le stade des Yankees, à New-York, manifestèrent bruyamment leur surprise et leur approbation. Ce n'étaient pas les joueurs des Yankees, mais plutôt une vingtaine de chiens dressés qui soulevaient ainsi leur enthousiasme.

Portant de petits drapeaux noirs, les chiens firent le tour du champ intérieur et vinrent s'immobiliser devant la grande estrade. Ils déployèrent alors leurs drapeaux à l'unisson et on put lire, en lettres jaunes, se détachant sur le fond noir des drapeaux: RED SOX-YANKEES.

Tandis qu'une jeune femme expliquait, par le truchement des haut-parleurs, ce qu'accomplissaient les chiens, tous diplômés d'écoles de dressage, ils cueillirent des balles de baseball, franchirent des obstacles, et parvinrent même à retrouver, parmi un tas de let-

tres disparates éparpillées par terre, le "R" des Red Sox et le "Y" des Yankees.

Dans le champ extérieur, trois autres chiens restaient assis, immobiles, tandis que les spectateurs essayaient de distraire leur attention en les appelant et en les sifflant. Le clou du spectacle fut un défilé au cours duquel les chiens, sans qu'on leur donne le moindre commandement, sautèrent trois obstacles, rejoignirent leurs entraîneurs, et marchèrent vers la sortie avec autant de précision que les cadets d'une école militaire. Comme le fit remarquer à l'époque un commentateur sportif, seul un coup de circuit de Joe Di Maggio aurait soulevé plus d'applaudissements au stade des Yankees.

● Un passe-temps répandu

Il n'y a là rien d'étonnant, car le dressage des chiens est devenu l'un des passe-temps les plus répandus et les plus intéressants, dans le monde des chiens, où évoluent plus de 22,000,000 de bêtes au milieu de quelque 17,000,000 de familles.

Le centre de recherches Gaines publie la liste de 300 écoles de dressage et il est reconnu qu'il en existe bon nombre d'autres. Les autorités municipales de Chicago et Milwaukee, les clubs sociaux de l'Oregon et de la Californie, les

groupements 4-H dans le Colorado et l'Ohio supportent tous des écoles de dressage pour chiens. Plus de 2,500 jeunes filles de l'organisation scout se sont initiées au dressage des chiens, car la chose fait partie du programme scout.

Un chien qui a fréquenté une école de dressage diffère des autres chiens par ses belles manières. Par exemple, il n'accueille pas vos invités par des manifestations intempestives et ne pose pas ses pattes boueuses sur leurs vêtements. Lorsqu'il s'installe dans le mauvais fauteuil, un simple "non" suffit à l'en faire descendre. Lorsque son maître fait des courses, il attend sagement, à l'extérieur du magasin, qu'il ait terminé ses achats.

Le chien dressé connaît la tranquillité intérieure. Une bête non dressée se trouve souvent embarrassée parce qu'elle ignore quelle place lui revient dans le monde des humains. Le chien dressé sait accomplir ce qu'on exige de lui en toutes circonstances, et de ce fait il est calme.

Les chiens apprennent des choses remarquables, surtout quand on songe qu'ils sont forcés de faire des tas de gestes qui leur semblent tout à fait inutiles. Le chien ne comprend guère pourquoi on le force à s'asseoir, à s'allonger, ou à ramasser avec sa gueule des objets au goût désagréable. Il se moque des belles manières, et il ne veut que l'affection de son maître.

● Pour en faire des "gentlemen"

On peut commencer à dresser un chien dès qu'il a six mois d'âge. Bien que certaines races de chien apprennent plus difficilement que d'autres, tous bénéficient de cette discipline.

Le dressage des chiens pour fins de belles manières fut introduit



Cette dame conduit régulièrement son toutou à une école de dressage. Mais pour eux, ce n'est pas encore l'école obligatoire...

sur le continent américain par Hélène Whitehouse Walker. En 1933, elle fit venir un caniche anglais qui la fascina par son intelligence et sa docilité. Après avoir lu qu'en Grande-Bretagne on tenait des expositions de chiens où on ne s'intéressait pas uniquement à leur physique, mais aussi à leur caractère, elle demanda des renseignements et groupa quelques amis pour tenter la même expérience en Amérique.

Lors d'une exposition, elle réussit à obtenir la permission d'y tenir un concours de dressage. Le concours eut tant de succès que très peu de spectateurs assistèrent à l'attribution des prix de l'exposition. La plupart surveillaient le

spectacle que donnaient les chiens de Mlle Walker.

Après s'être rendue en Grande-Bretagne, où elle étudia l'art du dressage, elle lança sa première école en octobre 1934. Aujourd'hui, tout le monde reconnaît que son école est indispensable. Pendant longtemps, certains maîtres indulgents ont toléré des chiens qui exaspéraient tout le monde quand ils ne les menaçaient pas. Grâce à l'école de dressage, le jour n'est pas loin où tous les chiens se conduiront comme des "gentlemen".

COURSES à BLUE BONNETS

A tous les jours (dimanches exceptés)

Premier départ à 2 h. 30 p.m.

Service de tramways directement à la piste

Club House \$2. Adm. gén. \$1.25

Sièges réservés 50¢ additionnels

Les enfants ne sont pas admis



RUM Captain Morgan

Préparé au Canada d'un mélange de rhums de choix par Captain Morgan Rum Distillers Limited.

GOLD LABEL

Black Label



Sportive ou non,

elle aimera le Sea-Horse 5

Voici un moteur qui transforme comme par magie les sédentaires en experts marins. Grâce à l'embrayage au point mort, vous mettez le moteur en marche près du quai, choisissez le cours, puis vous partez et vous laissez le co-pilote conduire la barque. Le Sea-Horse 5 part sans effort. Il est doté d'une puissance nerveuse et d'une docilité complète à tous les régimes.

Venez voir ce remarquable Sea-Horse 5 aujourd'hui! C'est un des quatre fameux modèles Johnson 1953: 3, 5, 10 et 25 c.v. Vous trouverez le nom de votre dépositaire dans les pages jaunes de votre annuaire téléphonique sous "Moteurs hors-bord".

Demandez notre documentation GRATUITE

Johnson

PETERBOROUGH MOTORS CANADA

Une division de Outboard, Marine & Manufacturing Co., of Canada, Ltd. fabricants des tondeuses rotatives Lawn-Boy et des moteurs à essence et génératrices Iron-Horse.



Enfantillage



Puissance certifiée par O.B.C. à 4000 t.p.m.

SERVICE DE VENTE ET D'ENTRETIEN D'UN OCEAN A L'AUTRE DEPUIS 25 ANS

Huitième leçon
de Bobby Locke

Comment sortir d'une banquette de sable



La posture

1—Le secret pour réussir un tel coup est la posture, plus exactement comment vous placer la balle. Remarquez, sur la photo No 1, que la balle est en ligne directe avec le pied gauche. Je place ensuite la tête du bâton au-dessus de l'endroit où j'ai l'intention de frapper le sable : deux pouces en arrière de la balle. La tête du bâton est en ligne droite avec les mains. Je n'ouvre aucunement la face du bâton. Mes pieds, en ligne directe avec ma cible, sont séparés d'environ 18 pouces l'un de l'autre. Je me tiens assez près de la balle.

Le ballant ascendant

2—Me voici au haut de mon ballant ascendant, presque complet. Il n'y a pas de recul du corps vers l'arrière et le pied droit supporte approximativement 70 pour cent de mon poids. Cet élan sert pour un coup à 20 ou 25 verges de distance. N'oubliez pas que vous ne devez pas forcer votre ballant ascendant.

Après l'impact

3—Je viens de frapper la balle; remarquez comment j'ai frappé le sable deux pouces en arrière de la balle, deux pouces de l'endroit où elle était. La "motte de sable" est

soulevée en ligne droite avec le drapeau et assez creux dans le sable. En continuant votre dégagé dans la direction du drapeau, vous vous assurez que votre "motte de sable" sera soulevée en droite ligne. Si vous vous exercez à ainsi frapper la balle dans une banquette, vous finirez par contrôler ce genre de coup. N'essayez jamais de "couper" le sable sous la balle et, à cet effet, n'ouvrez jamais la face de votre bâton. Si vous commettez cette erreur, vous aurez de la difficulté et vous ne contrôlerez jamais de façon régulière ce coup. La tête est bien en bas et mon côté gauche est ferme, non seulement après avoir frappé, mais avant.

Le dégagé

4—J'ai maintenant terminé mon coup et vous remarquerez que mon dégagé est complet. Ce dégagé est excessivement important; il fait le succès du coup. Sans ce dégagé complet, en effet, le bâton "creusera" peut-être dans le sable, tout simplement, et la balle restera où elle est. Je m'élançais sans forcer et assez lentement, m'assurant d'exécuter, en un seul mouvement harmonieux, l'important et complet dégagé.

La semaine prochaine : Comment faire dépérir votre balle.

Jouer un coup dans une trappe de sable n'est pas, en vérité, un coup si difficile à maîtriser. Pourtant, bien des golfeurs craignent terriblement d'envoyer leur balle dans une banquette près des verts.

Tout d'abord, je dois signaler qu'il est important d'avoir le bon bâton pour jouer ce coup. Personnellement, j'ai moi-même dessiné le bâton que j'emploie.

Il est un peu plus pesant que mon bâton-champignon et il a une semelle un peu plus large, la partie arrière de cette semelle descendant plus bas que la partie inférieure de la lame ou de la face du bâton. Ceci a pour but que la partie arrière de la lame frappe le sable et contrôle la profondeur que le bâton touchera dans le sable. Ma lame est un peu plus ouverte que celle de mon bâton-champignon.

C'est le seul coup au golf où vous n'avez pas à frapper la balle d'aplomb.

"Soyons honnête," dit une canaille

Approchant au terme d'une heureuse carrière, un riche banquier jugea à propos de donner à son fils le sage conseil que voici :

"Tout bien considéré, mieux vaut être honnête que canaille, et tu peux m'en croire, car je parle d'expérience, ayant été les deux..."

COURSES

SOUS HARNAIS

TOUS LES MARDIS, JEUDIS ET SAMEDIS SOIRS — ET DIMANCHES APRES-MIDI



AU PARC RICHELIEU

SERVICE D'AUTOBUS : Papineau et Sherbrooke, Carré Phillip, Park Ave et Mont-Royal.

Admission générale \$1.00
Rés. \$1.50, chalet \$2.00



M. Donat Simard (à gauche) et M. Maurice Michaud sont les deux grands responsables de l'essor toujours grandissant que connaît depuis l'an dernier le sport des courses sous harnais au parc Richelieu.

Son avenir est assuré

Un Américain choisi des dieux (de l'or) vient tout juste de découvrir une importante mine à St-Andrew, en Jamaïque. De riches gisements de cuivre, de zinc, de plomb, cachés sous une épaisse couche de roches, connaissent enfin le soleil, et M. Clifford Murphy, son découvreur, y est maintenant un homme riche.

Une dépêche de Kingston (capitale de la Jamaïque) au journal anglais New Commonwealth annonce que l'industriel américain poursuit des démarches auprès du gouvernement jamaïcain pour obtenir un permis d'exploitation. (La chose serait assurée, paraît-il!) Du fait que le forage ne pourra pas durer plus que 5 ans, un conseil spécial, qui finance en quelque sorte l'entreprise, veut obtenir des clauses inusitées, principalement en ce qui concerne la dépréciation de l'outillage.

Le St-Jean-Baptiste

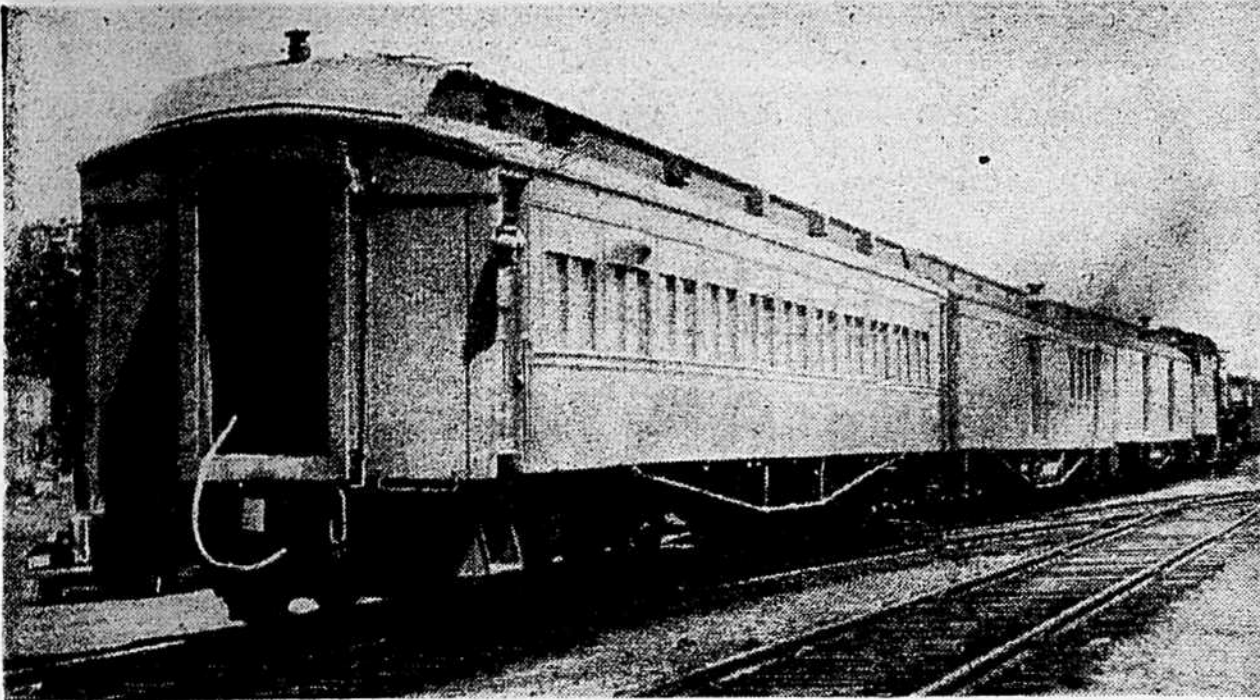
A l'occasion de notre fête nationale, nous souhaitons

à tous nos compatriotes, nos meilleurs vœux de prospérité et de succès.

LEO DANDURAND, président

Café Martin

1501 DE LA MONTAGNE — MA. 7995



D'une gare à l'autre de la rive sud, le p'tit train de Nicolet promène sa "majestueuse grandeur": trois wagons (un pour voyageurs) et la locomotive. Il respectera son horaire "à l'oeil" sans conséquence grave: il est à peu près le seul convoi sur cette ligne de la vallée du Richelieu.

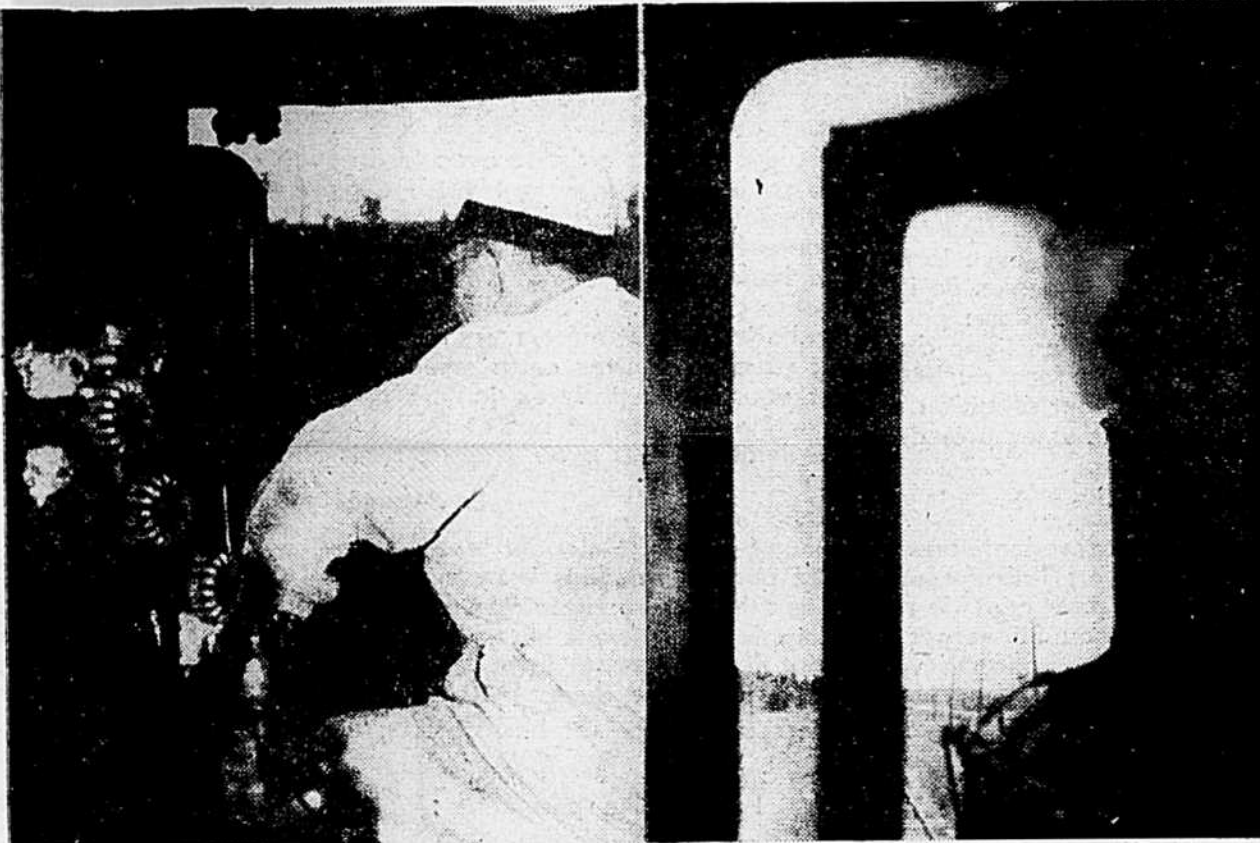
C'est un petit train

PHOTOS: CAMBRONNE TEXTE: MARCEL VLEMINCKX

À côté des luxueux pullmans et des convois longs et docilement rangés derrière une puissante Diesel, le petit train "local" n'a pas encore perdu tout à fait sa place. Un des plus pittoresques est celui qui dessert la rive sud, depuis Montréal jusqu'à Nicolet et Victoriaville en passant par Sorel. Douze fois par semaine, à raison de deux fois par jour (sauf le dimanche) le "p'tit Nicolet" part gallardement de la gare Centrale. Son unique wagon de voyageurs n'est jamais (ou très rarement) encombré. En revanche, le service des messageries et des Postes occupe deux wagons. C'est même ses messageries qui permettent au p'tit train de la rive sud de faire ses frais. Le p'tit train va joyeusement sa route ferrée, tiré par une locomotive qui a déjà connu, il y a moultes années, la gloire d'entraîner derrière elle l'Océan Ltée jusqu'à Halifax.

Une équipe de cinq hommes voit à conduire le petit convoi peu prétentieux jusqu'à destination. Dans la locomotive, dont la fabrication remonte à 1906, on trouve le duo traditionnel du mécanicien et de son chauffeur, se démenant dans un enfer de bruits, de feu, de fumée et de poussières de charbon. Puis il y a le conducteur et son serre-frein et finalement le préposé aux messageries.

Ils connaissent tout le monde aux gares et tous les voyageurs. Il est charmant, ce p'tit train de Nicolet avec ses bancs de velours vert sale et sa poussière sablonneuse!



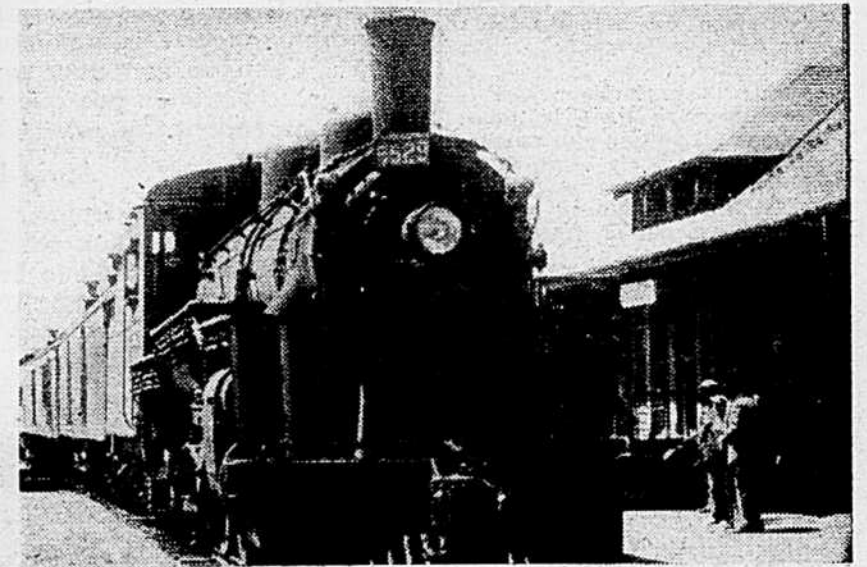
À sa fenêtre, le mécanicien J.-P. LABONTE, employé du rail depuis 1917, surveille la fuite des milles, tirant tantôt le câble de son sifflet à vapeur, tantôt réglant les manettes de conduite, abaissant les leviers d'échappement, ou régularisant la course du bolide dans les courbes. À droite, par la fenêtre avant de la locomotive, le nez du monstre d'acier en pleine course.



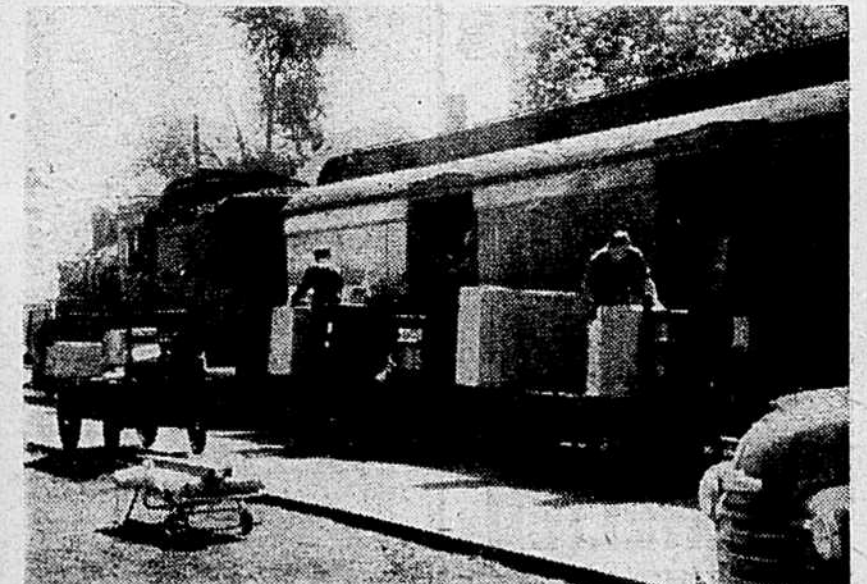
À la pelle, le chauffeur A. BAYARD servira quatre tonnes de charbon à la gueule enflammée de la fournaise... entre Montréal et Victoriaville en l'espace de cinq heures. L'homme peut à peine apaiser la voracité du feu.



"Billets, S.V.P." Le conducteur ALPHONSE RHEAULT est au service du rail canadien depuis 1912 et est attaché à ce convoi depuis 1930. Il a parcouru, entre Montréal et Victoriaville, aller et retour, plus de 1,500,000 milles. Une figure familière de la rive sud.



À la gare de la paisible petite ville de Nicolet, le train arrive, ayant effectué une fois de plus sans anicroche, sans panne sérieuse, la randonnée quotidienne depuis Montréal...



...et les colis s'entassent sur les charriots avec les sacs de malle. Une scène familière! un service qui n'est qu'une unité d'un réseau complexe d'opérations qui permet la circulation ferroviaire, d'un bout à l'autre du pays par les petits comme les grands convois.